

Débat

L'avenir du système de retraite est-il assuré ? P. 4

France

Le choix délicat des bénéficiaires de greffes P. 8



Football

Des victoires imparfaites pour les Bleus P. 24-25

Molmed, les craintes des Européens

Les gouvernements s'inquiètent des conséquences d'un éventuel retrait du Molmed P. 2-3

éditorial

Dominique Greiner

Le nom des morts

La Croix publie l'impressionnante liste des personnes mortes dans la rue cette année P. 13 à 16

Elle semble de plus en plus longue, la liste de ceux qui meurent dans la rue : le Collectif Les Morts de la rue en a recensé 497 en seize mois. Ils sont parfois très jeunes. Ainsi Francesca, 2 mois et demi, morte dans les bras de sa mère, le 1^{er} janvier 2015, dans la gare Lille-Flandres ou Youssef, 16 ans, percuté par une voiture, en décembre, sur l'autoroute A16, à Coquelles. Ils peuvent aussi mourir dans un squat, un hébergement de fortune, un parking, à l'hôpital, à la suite d'un accident ou d'une maladie. Parfois on ne connaît pas même leur nom, juste leur surnom.

Année après année, La Croix s'associe au Collectif Les Morts de la rue, pour que ces hommes, ces femmes, ces jeunes, ces enfants, surtout s'ils demeurent anonymes, ne soient pas définitivement perdus dans l'oubli. À ces morts de la rue, dont la liste couvre quatre pages de cette édition, il sera aussi rendu hommage samedi, à Paris, à la Fontaine des Innocents. En ce lieu évocateur, leur nom, quand il est connu, sera prononcé à haute voix. Pour rappeler que, dans une société d'abondance comme la nôtre, des gens meurent dans le dénuement et la solitude, et pour manifester que la mémoire demeure un puissant levier contre l'indifférence mondialisée.

Hasard du calendrier parlementaire, l'initiative du Collectif Les Morts de la rue intervient cette année quelques jours après l'adoption par l'Assemblée nationale d'une loi condamnant la discrimination pour « précarité sociale » : désormais, ceux qui s'estimeront discriminés en raison « de leur situation économique apparente ou connue » pourront porter leur cas devant les tribunaux. Pour les morts de la rue, il est trop tard. Nous pouvons quand même porter leur cause, en commençant par énoncer leurs noms, en silence ou à haute voix.



Partisans de la sortie britannique de l'Union européenne, devant le Parlement à Londres. Shutterstock/SIPA/

Six jours avant le référendum sur l'appartenance du Royaume-Uni à l'Union européenne, le camp du « Brexit » progresse dans les sondages.

Les États membres de l'UE redoutent un éventuel retrait, même si la plupart de leurs dirigeants ont opté pour le silence afin de ne pas influencer le scrutin.

« La Croix » explique les motifs d'inquiétude en Allemagne, en Espagne, en Hongrie et en Suède.

« Brexit », l'Europe retient son souffle



Déterminant pour le Royaume-Uni, le référendum du 23 juin l'est aussi pour les 27 autres États membres de l'Union européenne (UE). Depuis l'adhésion britannique, en 1973, chacun a noué ou consolidé des relations particulières avec Londres, dont un « Brexit » changerait le cours.

Dans les sommets européens, le Royaume-Uni aide les autres avocats de la souveraineté nationale à se faire entendre. Sur la scène de la diplomatie internationale, il évite à l'Allemagne de tenir ce premier rôle qu'elle fuit afin de se prémunir du reproche d'arrogance. À beaucoup d'États aussi, il rend ce service de passer pour le principal fauteur de troubles de l'UE, obsédé par son « rabais » sur le budget acquis par Margaret Thatcher et hostile au partage de compétences, quand bien même il est loin d'être le seul tenant de cette ligne de conduite non communautaire.

De la Croatie à l'Allemagne, en passant par l'Italie, l'Irlande, le Danemark ou la Suède, chaque État membre de l'UE a une bonne raison, et le plus souvent plusieurs, de redouter un « Brexit ». La progression de cette issue dans les sondages – 53 % d'après une enquête Ipsos Mori publiée hier – décuple l'inquiétude.

Il est difficile aujourd'hui d'imaginer que d'autres États aillent jusqu'à imiter les Britanniques en organisant un tel référendum dans les prochaines années. En gestation dans l'histoire des relations entre l'UE et Londres, cette initiative doit beaucoup à l'identité insulaire du Royaume-Uni. Néanmoins, il est sûr que, dans chacun des États membres, un Brexit nourrirait en abondance l'argumentaire des eurosceptiques.

Marianne Meunier

« Dehors, c'est dehors », avertit l'Allemagne

La nervosité est à son comble à Berlin à une semaine d'un possible départ du Royaume-Uni de l'Union européenne (UE). La chancelière allemande Angela Merkel ne laisse rien paraître. Elle rappelle vouloir le maintien des Britanniques mais reste en retrait pour éviter que ses paroles ne renforcent le camp du Brexit. C'est donc au ministre des finances que l'on doit les mots les plus clairs. « Dehors, c'est dehors », a déclaré Wolfgang Schäuble.

Si les Britanniques quittent le navire, ils devront se plier « aux règles d'un club qu'ils ont quitté », note-t-il. En clair, ils ne doivent pas s'attendre

à un statut spécifique comme celui de la Norvège et de la Suisse.

Plus que tout autre membre de l'UE, Berlin aurait énormément à perdre en cas de Brexit, notamment au niveau économique. Le Royaume-Uni représente le troisième plus gros marché des exportateurs allemands. L'Institut de recherche Ifo estime qu'un Brexit coûterait jusqu'à trois points au PIB allemand.

Au niveau européen aussi, les équilibres pourraient être modifiés. « Un Brexit renforcerait le rôle de leadership de l'Allemagne qui serait poussée à prendre encore plus de responsabilité, notamment en matière de politique étrangère », ex-

plique Jana Puglierin, de l'Institut allemand de politique étrangère. Les milieux économiques craignent eux que Berlin, tenant de la rigueur budgétaire, ne se retrouve seul face à des pays du Sud plus laxistes et protectionnistes. Le ministre des finances, Wolfgang Schäuble, assure enfin qu'un départ des Britanniques couperait court à l'intégration européenne, au moment où, selon lui, seul le scénario de « plus d'Europe » peut résoudre les crises économique et migratoire.

Quant à l'image d'une Union délaissée par ses propres membres, elle serait dévastatrice pour l'Allemagne. Après l'horreur du nazisme, c'est grâce à l'UE que ce pays a re-



trouvé une place dans la communauté internationale. Selon un sondage réalisé la semaine dernière, 79 % des Allemands souhaitent que le Royaume-Uni reste dans l'Union.

Delphine Nerbollier (à Berlin)

La Hongrie craint de perdre un allié

Il ne faut pas s'y tromper. En Hongrie, le référendum du 23 juin sur le Brexit n'occupe pas plus les médias que les déclarations des responsables politiques. « Le gouvernement est très silencieux sur le sujet », indique Andras Deak, chercheur à l'Académie hongroise des sciences. Mais s'il peut y ressembler, ce silence n'a rien à voir avec l'indifférence.

« Le Brexit n'est pas un scénario favorable à Viktor Orban », ajoute Andras Deak. Il perdrait un allié si le Royaume-Uni quittait l'UE. Avec David Cameron, le premier ministre hongrois, ancien leader étudiant anticommuniste devenu ultra-conservateur, partage une forte tendance à défendre la souveraineté de son pays contre une prétendue mainmise de « Bruxelles », en ma-

tière d'immigration par exemple.

Comme le locataire du 10 Downing Street, Viktor Orban considère aussi que l'Europe ne doit pas s'intégrer davantage. David Cameron absent, la rhétorique eurosceptique de l'homme fort de Budapest perdrait en pouvoir de conviction.

Au-delà du discours, la Hongrie serait privée, en cas de Brexit, de

son soutien le plus influent au sein des instances européennes. « David Cameron est le seul premier ministre qui soutienne ouvertement Viktor Orban », explique Peter Kreko, directeur de l'institut Political Capital.

Alors que la plupart de ses confrères européens boudent le premier ministre hongrois, controversé en raison d'une dérive auto-

ritaire depuis son retour au pouvoir, en 2010, ce dernier a reçu la visite de David Cameron, à Budapest, en janvier.

Cependant, les chances sont infimes de voir la Hongrie imiter le Royaume-Uni en cas de Brexit. L'euroscepticisme souvent tonitruant de Viktor Orban cache une grande dépendance économique de son pays vis-à-vis de l'UE. La Hongrie doit recevoir 20,5 milliards d'euros pour la période allant de 2014 à 2020.

Sans compter que, à rebours du gouvernement, la population hongroise est majoritairement pro-européenne. D'après une enquête de l'institut d'opinion américain Pew Research Institute, publiée le 7 juin, 61 % des Hongrois jugent l'Europe favorablement.

Marianne Meunier

Une députée travailliste tuée

Une députée travailliste pro-européenne de la circonscription de Batley and Spen (Yorkshire), Jo Cox, 41 ans, a été blessée par balles, hier, dans une rue de Birstall (Yorkshire). Elle est décédée quelques heures plus tard. Un homme de 52 ans a été arrêté. Selon des témoins, l'agresseur aurait crié « Britain First » – « le Royaume-Uni d'abord ». Le camp militant contre le « Brexit » a aussitôt suspendu sa campagne dans le pays.

Eisenhans - Fotolia

L'Espagne s'inquiète pour son unité



L'Espagne suit l'évolution du côté du Royaume-Uni le regard tourné vers Gibraltar,

éternel contentieux entre les deux pays. Signe de l'enjeu : le premier ministre britannique, David Cameron, a fait hier une visite éclair sur le rocher, pour convaincre ses 23 000 compatriotes qui y vivent de voter contre le Brexit.

Gibraltar, à la pointe sud de l'Andalousie, s'interroge sur de possibles prétentions espagnoles si Londres rompt avec l'Union européenne. Dans l'hypothèse d'un rétablissement des frontières, le ministre en chef de Gibraltar, Fabian Picardo, a déjà demandé la protection du Royaume-Uni.

Les relations commerciales avec l'Espagne sont essentielles pour Gibraltar. Les importations depuis l'Andalousie voisine s'élèvent à près de 400 millions de livres par an (503 millions d'euros), et des milliers de travailleurs frontaliers espagnols rapportent plus de 125 millions d'euros par an à leur pays.

L'Espagne est le pays de l'UE le plus opposé au Brexit, selon un sondage Odoxa pour *Le Parisien*. Les trois quarts (76 %) des Espagnols interrogés espèrent que Londres n'abandonnera pas le navire européen. Les deux pays comptent parmi les principaux défenseurs du marché unique européen.

Le Brexit serait négatif pour l'économie de l'Espagne, où le Royaume-Uni est le 5^e pays investisseur (63 milliards d'euros sur les onze dernières années). Une éventuelle dévaluation de la livre sterling face à l'euro, possible résultat d'un Brexit, entraînerait sans doute une baisse du nombre de touristes britanniques, friands du soleil et de plages ibériques.

La Catalogne, elle aussi, guette l'issue du vote, comme elle avait suivi le référendum écossais sur l'indépendance en 2014. Les indépendantistes au pouvoir aimeraient un tel scrutin sur leur indépendance, tout en voulant rester membres de l'UE. Le président de la région catalane, Carles Puigdemont, assure ainsi que si l'Europe « s'est réformée pour éviter que le Royaume-Uni s'en aille », elle saura aussi faire en sorte « que la Catalogne continue » si elle devient indépendante.

Valérie Demon (à Madrid)



Les Suédois regrettent déjà un pays frère



« Un coup dur », « la Suède isolée », « une question fatidique pour notre pays », etc. À en juger par la tonalité des titres de la presse généraliste, la perspective d'un Brexit inquiète le royaume scandinave.

Pour bon nombre de Suédois, les Britanniques sont, parmi les peuples non nordiques, celui avec lequel les affinités sont les plus évidentes. Du moins « depuis que la Seconde Guerre

mondiale a douché le courant pro-allemand » qui, auparavant, dominait parmi les classes dirigeantes du pays, note Björn Fägersten, chargé du dossier Europe à l'Institut suédois de politique étrangère.

Londres est l'une des destinations les plus populaires pour les Suédois, chez qui la culture du pub est aussi ancrée que l'attrait pour la Première League de football. Une autre institution rassemble les deux peuples : la

monarchie. Ici et là, on se dit souvent attaché à ce symbole d'une grandeur passée, quitte à s'en moquer parfois.

De plus, la relation bilatérale est marquée par de forts intérêts communs. Au sein de l'Union européenne (UE), « le Royaume-Uni vote souvent comme la Suède sur les dossiers compliqués, tels que le libre-échange, le marché intérieur et le budget européen », note le journal régional UNT. À Londres et à Stockholm, on considère que

le commerce mondial doit passer avant l'Europe politique.

C'est en partie pour cela que les Suédois – entrés dans l'UE en 1995, deux décennies après les Britanniques – boudent, eux aussi, l'euro. « Si la Suède perd son grand allié, elle se retrouvera plus isolée sur tous ces dossiers », anticipe Björn Fägersten.

Les entreprises suédoises risquent aussi d'en pâtir. Le Royaume-Uni est le quatrième client de leurs exportations, qui seront « automatiquement affectées par un Brexit et la baisse de la livre sterling qui s'ensuivrait », pronostique Andreas Hatzigeorgiou, économiste à la chambre de commerce de Stockholm.

Une sortie de l'UE donnerait-elle des idées aux Suédois ? Deux partis, à chaque extrémité du champ politique national, l'espèrent, mais ils sont minoritaires. En mai, 49 % des Suédois se disaient favorables à l'appartenance de leur pays à l'UE, et 24 % défavorables.

Antoine Jacob (à Riga)

repères

Les apports du Royaume-Uni à l'Europe

Moteur économique : motivé par les avantages du libre-échange et de l'union douanière, le Royaume-Uni devient membre de la Communauté économique européenne (CEE) en 1973. Le marché commun est ainsi renforcé par la 5^e puissance

économique mondiale dotée d'une place financière stratégique : la City.

Pilier de la défense :

Puissance militaire respectée et farouche défenseur de l'Otan, le Royaume-Uni freine les tentatives de développer une politique communautaire européenne en matière de sécurité et de défense. Mais au sommet franco-britannique de Saint-Malo, en décembre 1998, Tony Blair se

joint à Jacques Chirac pour appeler à l'établissement de moyens militaires « autonomes » et « crédibles » pour l'Union européenne.

Supporteur des pays en développement : les Britanniques sont très axés sur l'aide au développement. Le Royaume-Uni fait partie des États membres qui contribuent le plus au Fonds européen d'aide qui œuvre dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique.

L'avenir du système de retraite est-il assuré ?



François Charpentier
Journaliste spécialisé (1)

On pourrait fusionner public et privé

Le système des retraites est assuré en France. Nous sommes dans un système de répartition avec des cotisants actifs qui financent les retraites des inactifs. Tant qu'il y aura des actifs pour payer, il y aura donc des retraités. Mais la question est le montant de ces retraites. Et là, il ne faut pas bercer les gens d'illusions. Le niveau des retraites va baisser pour une raison simple : le montant des retraites dépend du nombre de cotisants, du nombre de retraités et surtout de leur durée de vie. Il y aura donc à l'avenir de plus en plus de retraités par rapport au nombre d'actifs.

À cela s'ajoute le fait que le montant global des cotisations va baisser en raison d'une croissance économique moins forte, de salaires moins élevés et d'une plus grande précarité de ceux qui travaillent. Le cumul des deux phénomènes complique évidemment la donne et pousse à prendre des mesures.

Sauf à accepter l'idée d'une augmentation indéfinie des cotisations, il est nécessaire de prendre des mesures correctrices. Cela a d'ailleurs déjà commencé par une baisse programmée des prestations pour les salariés du privé, même si cela ne s'est pas trop dit.

Le dernier accord qui a été signé le 30 octobre 2015 pour les régimes complémentaires Agirc et Arrco prévoit ainsi que la revalorisation des retraites, habituellement indexée sur l'inflation, sera diminuée de 1 % sur trois ans. Il a également été décidé que la revalorisation ne se fera plus au 1^{er} avril mais au 1^{er} novembre. À elles seules, ces deux mesures vont représenter 3,5 milliards d'euros d'économies. C'est évidemment du pouvoir d'achat en moins pour les retraités.

Comparé à ce qui passe chez nos voisins, le système français des retraites reste néanmoins encore

généreux. Le taux de remplacement représente environ 60 % du dernier salaire d'activité, contre 53 % en Grande-Bretagne et 44 % en Allemagne.

Mais la France dispose encore de réserves en matière de retraites avec un système qui demeure extrêmement favorable aux fonctionnaires et aux agents des entreprises publiques. Il y a encore des marges de manœuvre en fusionnant les régimes de retraite du public et du privé.

Le calcul de la pension se fait en effet sur les vingt-cinq meilleures années pour les salariés du privé, alors que pour les fonctionnaires, il est établi sur les six derniers mois d'activité. Résultat, la retraite moyenne dans le public est supérieure d'environ 200 € par mois à celle du privé. La différence est payée par les contribuables.

La question est le montant de ces retraites. Et là, il ne faut pas bercer les gens d'illusions. Le niveau des retraites va baisser.

Cette situation totalement inégalitaire ne pourra pas perdurer, et la solution la plus simple serait de mettre en place un système unique par points, vraiment contributif, où le niveau des pensions dépend uniquement du montant des cotisations.

Recueilli par Jean-Claude Bourbon

(1) Auteur de Retraites complémentaires. Histoire et place des régimes Arrco et Agirc dans le système français. Soixante-quinze ans de paritarisme. Éd. Economica, 2014, 592 p., 35 €.



Pierre-Louis Bras
Président du Conseil d'orientation des retraites

Beaucoup va dépendre de la croissance

Nos dernières projections sur l'équilibre financier du système de retraite sont meilleures que celles que nous avons publiées en 2015. Car, au-delà de l'amélioration des prévisions économiques, nos calculs prennent en compte l'accord sur les retraites complémentaires d'octobre 2015, qui contribue à l'amélioration du solde financier.

On peut retenir que, dans un scénario où la productivité du travail, c'est-à-dire la valeur produite par heure de travail, augmenterait à terme de 1,5 %, et où le chômage se stabiliserait à 7 %, le système de retraite reviendrait à l'équilibre au milieu des années 2020 et dégagerait progressivement un excédent équivalent à 0,3 % du PIB en 2060.

Ce calcul varie peu avec des hypothèses d'un chômage maintenu à 10 % ou ramené à 4,5 % : contrairement aux idées reçues, le chômage a peu d'effet sur la situation financière du système de retraite à long terme. Il a certes pour effet d'amoinrir les ressources à court terme, mais il minore aussi les dépenses à long terme parce que les chômeurs ont moins cotisé.

En revanche, si la croissance de la productivité du travail n'était que de 1,3 %, le système de retraite souffrirait sur le long terme d'un déficit équivalent à 0,2 % du PIB en 2060. Beaucoup va donc dépendre de la croissance de la productivité du travail, qui détermine l'évolution de la rémunération et donc les cotisations, et donc les ressources du système de retraite.

Rappelons que la croissance du PIB, c'est la croissance de la productivité du travail multipliée par le nombre de personnes qui travaillent. Comme, dans le futur, la population active ne va plus augmenter significativement, on peut dire que la croissance de la pro-

ductivité du travail déterminera la croissance – et donc l'avenir du système des retraites.

Au-delà de l'embellie économique, et de l'effet positif de l'accord de 2015, cette amélioration s'explique à plus long terme par l'ensemble de réformes faites pour augmenter les prélèvements et diminuer les dépenses. Parmi ces réformes, celle de 1993, qui a indexé les pensions non plus sur les salaires mais sur les prix, est celle qui a eu l'effet le plus fort.

Contrairement aux idées reçues, le chômage a peu d'effet sur la situation financière du système de retraite à long terme.

Mais on peut citer aussi la réforme de 2010, qui a repoussé l'âge légal de 60 à 62 ans et l'âge de la retraite à taux plein de 65 à 67 ans, tout comme celle de 2014, qui porte à quarante-trois ans pour la génération 1973 la durée d'assurance nécessaire pour obtenir le taux plein. Aujourd'hui, on liquide sa retraite en moyenne à 61,5 ans ; en 2040, ce sera 64 ans en moyenne.

La contrepartie de ce retour à l'équilibre est une dégradation du niveau de vie relatif des retraités par rapport à l'ensemble de la population. Désormais, les revenus des retraités évoluent moins vite que ceux des actifs. Actuellement, les retraités ont un niveau de vie équivalent à 107 % de celui de l'ensemble de la population. Dans notre projection où le système est équilibré, il diminue à 85 % en 2060.

Recueilli par Nathalie Birchem

vu par Deligne



billet

Alain Rémond

La dépêche

C'est une dépêche comme il en arrive des centaines chaque jour et que nos mémoires, trop souvent, n'enregistrent même plus. Elle concerne l'Afrique. Elle concerne des migrants. Voici ce qu'elle dit : trente-quatre migrants, dont cinq hommes, neuf femmes et vingt enfants ont été retrouvés morts dans le désert du Niger, près d'Assanaka, un poste frontalier entre le Niger et l'Algérie. La dépêche précise : « Ils sont probablement morts de soif, comme c'est souvent le cas. » Tout aussi « probablement », ils ont été abandonnés par leurs passeurs, entre le 6 et le 12 juin. Le Niger est devenu l'un des pivots des routes migratoires vers l'Union européenne. Trente-quatre personnes abandonnées dans le désert. Trente-

quatre personnes « *probablement* » mortes de soif, « *comme c'est souvent le cas* ». Savons-nous ce que ça veut dire, concrètement, mourir de soif dans le désert, dans la plus totale solitude, abandonnés de tous ? Trente-quatre personnes, dont vingt enfants. Vingt enfants « *probablement* » morts de soif, « *comme c'est souvent le cas* ». Combien de temps met-on pour mourir de soif ? Par quelles phases passe-t-on ? Pouvons-nous seulement imaginer ces vingt enfants mourant de soif dans le désert ? Mourir de soif, ai-je lu, est la pire des morts. Vingt enfants morts dans le désert, de la pire des morts. Et ces mots, les pires mots de cette dépêche : « *Comme c'est souvent le cas.* » Allons-nous nous y habituer, comme c'est souvent le cas ?

courrier

Vos réactions par courrier : 18 rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Par courriel : lecteurs.lacroix@bayard-presse.com. Sur le site : www.la-croix.com

Europe (suite)

— (...) Je vais avoir 89 ans et je suis très fière de mon pays, de son histoire, de ses arts, de ses habitants et de son influence dans le monde. Mais l'Europe, c'est aussi mon pays ; cela nous donne une ouverture à des différences et à des richesses sportives, culturelles et autres.

J'ai toujours voté pour l'Europe contrairement à certaines personnes de mon âge. L'Europe est bien l'entité capable de participer à la vie du monde, à son ouverture, à son progrès, avec et à côté des autres grandes civilisations asiatiques, africaines, amérindiennes.

La circulation des personnes entre les différents pays, la monnaie unique, l'échange et le partage de nos richesses, matérielles, intellectuelles, spirituelles ne peuvent être que positifs et enrichissants pour chaque pays et chaque individu.

Marthe Brunelli
(Paris)

— (...) L'origine de notre déficit est connue : le manque de compétitivité de notre économie. À défaut d'euro, nous aurions dû dévaluer plusieurs fois depuis quinze ans, avec les plans de rigueur qui accompagnent ces dévaluations. Il faut donc dire « *Merci l'euro!* » Mais il faut aussi dire « *Merci l'Allemagne!* » Le commerce extérieur allemand

est excédentaire ; les qualités de l'industrie allemande et les réformes de structure engagées depuis quinze ans expliquent cette situation. Pour la zone euro, cet excédent a deux avantages décisifs, dont la France profite pleinement : le dynamisme de l'économie allemande contribue au prestige international de l'euro. A l'égal du dollar, l'euro est devenu une monnaie mondiale, il est accepté dans beaucoup de transactions hors de sa zone. Sur le marché des changes, les excédents de l'Allemagne viennent compenser les déficits de la France : il en résulte un équilibre propice à la stabilité de l'euro. Nous devons remercier l'Allemagne qui, en quelque sorte, « finance » notre déficit extérieur. (...)

Guy Delorme
(Hauts-de-Seine)

— (...) Nous avons vécu notre adolescence dans les ruines. Les plaies n'étaient pas encore cicatrisées. Alors l'Europe unie, on y croyait avec ferveur ! C'est pourquoi la tristesse aujourd'hui m'accable. Quel pénible spectacle ! Que voyons-nous, sinon la déliquescence de l'UE ? Chaque nation tente de reprendre ses « billes », de tirer quelque avantage en s'engageant au minimum. La Grande-Bretagne menace de partir sans se soucier des conséquences. Qu'allons-nous peser face à la mondialisation et

L'enseignement « hors contrat » n'est-il pas une manière de cultiver l'entre-soi, loin du monde jugé mauvais voire nocif ?

Gérard Cordier

à l'émergence des géants économiques ? Allons-nous laisser s'éteindre la lumière qui a éclairé le monde, n'hésitant pas à payer le prix du sang quand la barbarie, le racisme, l'intolérance menaçaient de s'imposer. Certes, nous avons eu des « coins d'ombre ». Des intérêts financiers l'emporteraient sur l'idéal. Cependant, au plus profond des montagnes d'Afghanistan, ou des déserts érythréens, quand des peuples entiers sont chassés de leur terre natale par la violence ou la misère, n'est-ce pas vers l'Europe qu'ils se tournent au péril de leur vie ? Qui saisira ce flambeau menacé et nous rassemblera de l'Atlantique... à l'Oural ? !

Guy Poret
(Seine-Saint-Denis)

— L'extension trop rapide à 28 a conduit à une quasi-paralysie. Comment en sortir ?

1/ Suspendre toute nouvelle extension. Ukraine, Balkans... On ne peut qu'être confondu à ce sujet par la promesse faite récemment à la Turquie de reprendre les négociations d'adhésion dont tout le monde sait qu'elles ne déboucheront pas. En premier lieu, parce que la Turquie n'est pas géographiquement en Europe mais en Asie, ensuite parce qu'elle nous donnerait une frontière commune avec la Syrie, l'Irak, etc. Non merci. Enfin, parce qu'elle n'est pas prête à partager nos valeurs. Curieux d'ailleurs que la chancelière allemande, qui y était farouchement opposée, fasse actuellement semblant d'y être favorable. Ne sommes-nous pas en fait, dans ces problèmes d'extension, le cheval de Troie de nos bons amis américains qui cherchent à faire de l'Europe un glacis pour se protéger du réveil russe ?

2/ Les coopérations renforcées. Pourquoi cette facilité offerte par les traités n'est pas actuellement utilisée ? Les matières ne manquent pourtant pas (énergie, environnement, fiscalité, défense...).

3/ Programme de grands travaux. Les avancées sur ce point sont bien timides. Pour vraiment favoriser la relance, il faudrait aller beaucoup plus loin avec un budget propre (impôt européen et emprunt). On pourrait du même coup corriger certains écarts dus

à l'absence d'harmonisation des politiques fiscales (par laquelle il aurait fallu commenter). (...)

Bernard Bauchet

Front national

— (...) Il est injuste et sectaire que règne ce consensus politique, médiatique, culturel qui désigne le Front national comme l'ennemi public numéro un. Or, ce dernier a tout à fait son rôle politique à jouer ; ou alors il faut renoncer à la démocratie ! Ce rôle semble être celui d'un « aiguillon » de la vie politique française. Il n'est pas vraiment celui d'être à lui seul un parti de pouvoir. Mais il est nécessaire que certains rappellent un certain nombre d'idées de bon sens et soient en quelque sorte les empêcheurs de « sombrer en rond » ...

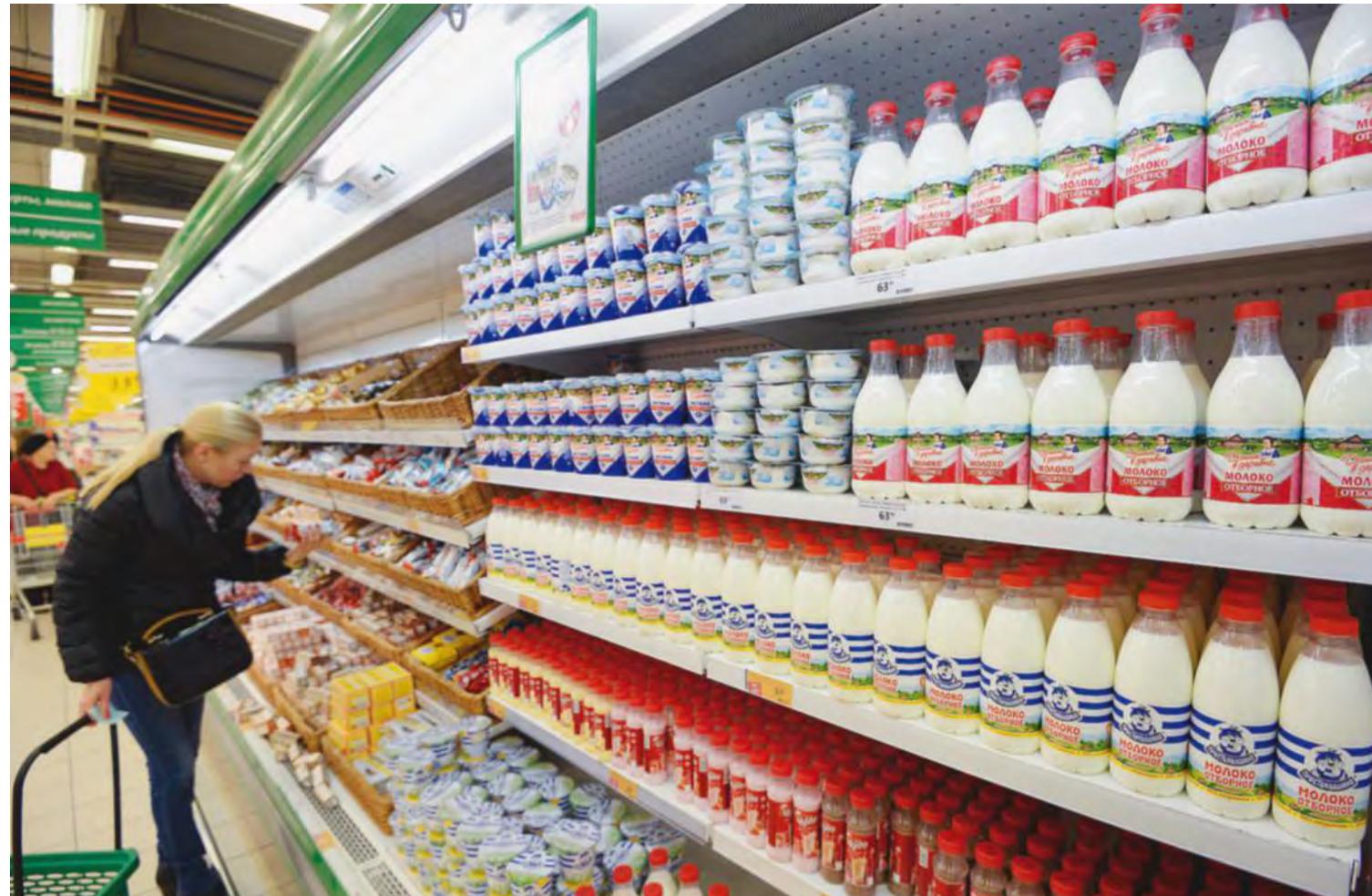
Didier Burgaz
(Rhône)

LA CROIX

Pour ou contre
la sortie de la
Grande-Bretagne de
l'Union européenne ?

Participez au sondage
sur la-croix.com ou la page
Facebook de LA CROIX

Les sanctions ouvrent des pistes aux entrepreneurs russes



L'embargo sur les produits agricoles importés imposé par Moscou a permis à l'industrie agroalimentaire russe de retrouver une nouvelle dynamique, grâce aux campagnes de promotion du « Made in Russia » et à l'inflation. Maksim Blinov/Sputnik via AP

— Les sanctions économiques européennes visant Moscou ne seront pas levées, Jean-Claude Juncker l'a confirmé hier à Saint-Pétersbourg.

— Affrontant la crise, la population russe peine à joindre les deux bouts, même si certains entrepreneurs s'en sortent bien.

Moscou
De notre correspondant

Depuis le Forum international économique de Saint-Pétersbourg, où il se trouvait hier, le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, a affirmé qu'il n'y aurait pas de levée des sanctions contre la Russie tant que les accords de paix de Minsk se rapportant à la situation en Ukraine ne seraient pas appliqués. Depuis bientôt deux ans, les Russes se sont habitués et les affrontent avec des fortunes diverses.

« Les sanctions ? Vous les Européens, vous en souffrez plus que nous ! », plaisante ainsi Andreï

Kuznetsov, employé dans la distribution à Novossibirsk. Dans la troisième ville du pays, au cœur de la Sibérie, la société de consommation bat en effet son plein, peu perturbée en apparence par la sévère crise économique.

Certes sincère et spontané, un tel patriotisme a été largement orchestré par le Kremlin pour justifier la bataille de sanctions entre la Russie et l'Occident depuis le début de la crise ukrainienne, en 2014. Et, par exemple, faire oublier les restrictions technologiques et financières qui ont ralenti de nouveaux projets pétroliers. « La Russie, ce n'est pas l'Iran ! », lance Andreï Kuznetsov. Les sanctions nous renforcent. Nous nous sommes mis à moins dépendre de l'étranger et à plus développer notre propre économie. »

« Paradoxalement, la crise économique et les tensions géopolitiques sont une chance pour nous : les autorités soutiennent nos industries et encouragent la création de petites entreprises », renchérit Mikhaïl Tchetchenine qui, parmi une trentaine d'autres entrepre-

neurs du « village académique » des nouvelles technologies de Novossibirsk, lance une start-up de technologies médicales. « Pourvu que les sanctions durent... », ironise même ce représentant d'un secteur sur lequel compte Moscou pour développer une nouvelle économie, indépendante de l'industrie des hydrocarbures et des transferts occidentaux de technologies.

« La Russie, ce n'est pas l'Iran ! Les sanctions nous renforcent. »

L'agroalimentaire en fait aussi parti. Depuis que, en représailles, Moscou a imposé un embargo sur les produits laitiers, viandes, poissons et fruits et légumes occidentaux, les campagnes russes sont tenues de booster le « Made in Russia » : abattoirs modernes, fermes de fromages, vieux sovkhoses fruitiers reprenant vie... Orchestrés par des entrepreneurs privés, ces

projets sont couverts par de larges aides publiques et des prêts bancaires bonifiés.

« Avant la crise, j'investissais dans l'immobilier. Aujourd'hui, l'agroalimentaire est plus rentable ! », explique Victor Semenov, président de la holding Belaya Datcha. En Europe, il achète des équipements pour bâtir des serres géantes. Première étape : les salades. Puis la pomme de terre et les frites surgelées, jusque-là importées.

La fin des importations, précisément, en faisant chuter l'offre, a alimenté l'inflation, entraînant une envolée des prix dans les magasins. Une bonne nouvelle pour les producteurs. Un fardeau de plus pour une population en mode de survie, dont les difficultés viennent moins des sanctions que des effets de la baisse des cours du baril pétrolier. Le PIB a dégringolé de 3,7 % en 2015 et, malgré des signes de reprise, la Russie devrait subir en 2016 sa deuxième année de récession. L'ensemble de la production industrielle a décliné, la consommation reste déprimée. Témoin, l'automobile dont les ventes se sont effon-

repères

Des sanctions depuis deux ans

En réponse à « la déstabilisation délibérée » de l'Ukraine et à « l'annexion illégale de la Crimée », l'UE a imposé au printemps 2014 des mesures restrictives à la Russie.

Ces sanctions comprennent des gels d'avoirs, des interdictions de visas, des mesures diplomatiques ou des restrictions pour la Crimée et Sébastopol.

Certaines sanctions « économiques », à partir de juillet 2014, ciblent les échanges avec la Russie, en particulier dans les domaines financiers et bancaires, les secteurs de l'énergie et de la défense.

En représailles, la Russie a décrété un embargo sur de nombreuses importations en provenance de pays de l'Union européenne.

dées de plus de 14 % en mai, après avoir été presque divisées de moitié depuis 2012.

L'effort pour maintenir sous contrôle le taux directeur du rouble – mais à plus de 10 %, loin des 5,5 % avant l'annexion de la Crimée – pèse tout aussi concrètement sur la population : les taux des banques ont grimpé à plus de 25 %, asphyxiant l'investissement et bouleversant les budgets des particuliers, à la peine pour rembourser leurs emprunts, et obligés parfois de cumuler deux emplois ou de vendre des biens propres pour s'en sortir...

Soumis à une cure d'austérité, l'État lui aussi a coupé dans les dépenses, réformé écoles et hôpitaux, indexé les salaires de fonctionnaires sous le niveau de l'inflation. Il prévoit encore d'augmenter l'âge de la retraite, d'abaisser les dépenses de l'armée de 5 % en 2016, et le budget de la Coupe du monde football 2018 ne sera pas augmenté. Malgré tout, l'objectif d'un déficit sous les 3 %, imposé par le Kremlin au nom de « l'indépendance financière », est en péril.

Benjamin Quénelle

En Italie, le paysage politique chamboulé par les « Grillini »

Après s'être imposé au Parlement, le Mouvement 5 étoiles anti-système, fondé par l'humoriste Beppe Grillo, pourrait remporter la mairie de Rome dimanche.

La valse politique est un art connu des Italiens. Dimanche, au deuxième tour des élections municipales, Rome pourrait tomber, après Parme et Livourne, dans l'escarcelle du Mouvement 5 étoiles (M5S), en cas d'élection de la candidate Virginia Raggi, arrivée en tête du premier tour dimanche 5 juin.

Beaucoup voyaient, dans ce mouvement anti-système créé en 2009, une étoile filante dans le paysage politique. L'humoriste aux forts accents populistes Beppe Grillo s'était immiscé deux ans plus tôt sur le terrain politique en lançant les « V-day » pour exprimer le ras-le-bol à l'égard de la classe politique italienne corrompue. Les cinq étoiles résumant son programme à base de cyberdémocratie et d'écologie – zéro déchet, eau publique, énergies renouvelables et transport durable.

L'opposition aux partis traditionnels et la rhétorique de la démocratie participative apparentent le M5S aux nouveaux partis occupant la scène en Europe du Sud – Sy-

riza en Grèce ou Podemos en Espagne. « Mais le mouvement ne se revendique ni de droite ni de gauche. Beppe Grillo défend des positions très droitières sur l'immigration. Il est eurosceptique et favorable à une sortie de l'euro », rappelle Hervé Rayner, de l'université de Lausanne.

Les 17 députés européens de son mouvement se sont d'ailleurs associés aux 22 députés europhobes anglais de l'Ukip pour former un groupe parlementaire. « Ce choix tactique avait été très contesté au sein du mouvement », nuance le politologue.

Au niveau national, le mouvement s'oppose au Parti démocrate aux commandes. Ses parlementaires – 163 élus en 2013 – se sont abstenus lors du vote sur l'union civile pour les homosexuels, non par opposition au texte mais pour ne pas conforter Matteo Renzi qui avait engagé la confiance du gouvernement.

« Le mouvement s'inscrit dans une dynamique jeunes/vieux, souligne Stefano Ceccanti, professeur de droit public à l'université La Sapienza de Rome. En 2013, les jeunes candidats faisaient face à une vieille offre politique incarnée par Silvio Berlusconi pour la droite et Pier Luigi Bersani pour le Parti démocrate. Le mouvement profite au-

jourd'hui du vide lié à l'absence de relèvement post-berlusconienne à droite et de l'incurie de certains élus. Il engrange des succès là où ceux-ci ont failli, comme à Rome. » Et puise des voix à droite, à gauche et parmi les abstentionnistes.

« Le mouvement profite aujourd'hui du vide lié à l'absence de relèvement post-berlusconienne à droite et de l'incurie de certains élus. Il engrange des succès là où ceux-ci ont failli, comme à Rome. »

Les jeunes cadres de M5S se veulent des chevaliers blancs sans passif politique, dans un pays rongé par la mafia et les scandales de corruption. « Le mouvement a repris le flambeau de la "question morale" que portait en son temps le dirigeant communiste Enrico Berlinguer », souligne Hervé Rayner. Pour incarner cette idée d'une gestion rigoureuse du bien public, les élus 5 étoiles ont reversé, lors de leur cinquième « restitution day », en mai, 16 millions d'euros d'argent public à une fondation de microcrédit pour les PME.

Toutefois, dans deux grandes villes, Livourne et Parme, les deux

maires M5S – Filippo Nogarini et Federico Pizzarotti – ont aussi quelques démêlés avec la justice. « À Livourne, le gouvernement local s'est montré incapable de gérer la ville, il pourrait tomber dans les semaines à venir », envisage Stefano Ceccanti. Mais la direction du mouvement se montre compréhensive à son égard alors que Federico Pizzarotti, plus autonome et critique, est en voie d'exclusion.

« Le mouvement ne cesse de muter, constate Hervé Rayner. Les tensions ont été très fortes en son sein après les élections de 2013. Il y a eu des exclusions en rafale d'élus, un peu comme les purges au sein du PCF dans les années 1950-1960. »

Furent ainsi déclarés dissidents tous ceux qui s'exprimaient dans les médias italiens. Ou qui, une fois aux commandes, cherchaient à s'autonomiser, tel le maire de Parme. « Il y a une tension permanente entre les réalistes et les idéologues », fait valoir Paolo Modugno, professeur de civilisation italienne à Sciences-Po Paris. Depuis la mort du penseur Gianroberto Casaleggio, en avril, et le relatif retrait de Beppe Grillo, qui a repris ses spectacles, nul ne sait qui assurera la relève pour permettre au mouvement de s'enraciner.

Marie Verdier

essentiel

Niger — 34 migrants retrouvés morts dans le désert

Trente-quatre migrants, dont 20 enfants, sont morts la semaine dernière dans le désert nigérien, en tentant de se rendre en Algérie voisine. Les migrants « ont été abandonnés par des passeurs » au cours « de la semaine du 6 au 12 juin 2016 », a indiqué le ministère nigérien de l'intérieur. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), 60 % des migrants traversant la Libye pour rejoindre l'Europe par la Méditerranée centrale « sont passés par le Niger ».

Égypte

Crash EgyptAir: une boîte noire du cockpit récupérée

Une des deux boîtes noires du cockpit de l'avion EgyptAir a été récupérée hier après-midi, a annoncé au Caire la commission d'enquête. Pour autant, « l'enregistreur de voix », qui concerne les conversations dans le cockpit de l'avion, « a été retrouvé en morceaux ». Mais les enquêteurs ont pu « récupérer la partie qui contient la mémoire de l'appareil et qui est la partie la plus importante de l'enregistreur ». Près d'un mois après le crash de l'Airbus A320 d'EgyptAir, des morceaux de la carlingue ont aussi été retrouvés mais la priorité est de repêcher la deuxième boîte noire pour comprendre les causes de cette catastrophe toujours inexpliquée.

Croatie — Une motion de défiance fait tomber le gouvernement

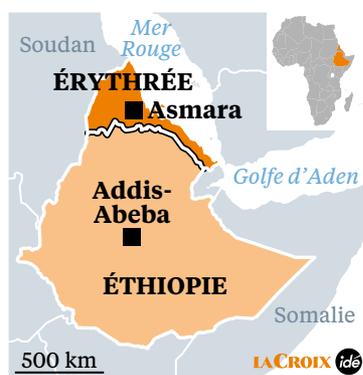
Les jours du gouvernement de coalition autour du parti nationaliste HDZ étaient comptés depuis la démission, mercredi, du vice-premier ministre Tomislav Karamarko, président du HDZ, pour cause de conflit d'intérêts. Hier les députés ont voté une motion de défiance à l'encontre du gouvernement de Tihomir Oreskovic, aux commandes de la Croatie depuis l'automne, très décrié pour sa dérive droitière, sa volonté de contrôler les médias et son ministre de la culture révisionniste.

sur la-croix.com

Égypte: la mère de Giulio Regeni demande à Bruxelles d'agir

Barack Obama rend hommage aux victimes d'Orlando

Regain de tensions entre l'Érythrée et l'Éthiopie



Les armées des deux pays se sont affrontées à la frontière toute cette semaine.

Un incident plus sérieux que les précédents qui fait craindre pour la stabilité de la région.

Addis-Abeba (Éthiopie)
De notre correspondant

L'Érythrée et l'Éthiopie prennent-elles de nouveau le chemin de la guerre? Dimanche dernier,

leurs armées se sont affrontées le long de la frontière, sans qu'il soit possible alors de savoir pourquoi, ni de connaître le nombre de morts de part et d'autre. Le lendemain, Asmara, la capitale érythréenne, et Addis-Abeba, son homologue éthiopienne, s'accusaient mutuellement d'avoir tiré en premier.

L'Éthiopie sait que, « bien qu'elle puisse rapidement vaincre les Érythréens sur le plan militaire, rien ne garantit la stabilité après l'intervention ».

« Il y a eu d'importantes pertes des deux côtés, a reconnu le porte-parole du gouvernement éthiopien, Getatchew Reda, mais surtout du côté érythréen. » Son homologue érythréen l'avait devancé en attribuant la majorité des dégâts aux rangs éthiopiens.

L'animosité entre les deux pays remonte à loin. Autrefois province

éthiopienne, l'Érythrée a officiellement arraché son indépendance en 1993, au terme de trente ans de guerre civile. En 1998, un accrochage à la frontière avait dégénéré en guerre ouverte qui a fait plus de 70 000 victimes en deux ans.

Les accords de paix d'Alger, en 2000, permettent toutefois d'établir une zone tampon sécurisée par 1 700 casques bleus. Las, les deux belligérants se sont enlisés dans une situation de « ni guerre, ni paix ». En 2008, devant leur incapacité à régler le différend frontalier, l'ONU a quitté la région.

Cette semaine, les invectives ont pris le relais des armes. « Cette provocation (de l'Érythrée) nous a obligés à agir. Nous avons envoyé un message suffisamment clair au régime d'Asmara, affirme Getatchew Reda. Qu'il y ait une guerre ou non dépendra de ce que le régime d'Asmara décidera ensuite. »

Un nouveau conflit plomberait une région fragilisée par le désordre somalien, la gestion post-

guerre civile au Soudan du Sud et, sur l'autre rive du Golfe d'Aden, le chaos yéménite. « L'armée érythréenne ne lancera aucune offensive contre l'armée éthiopienne. Elle n'en a pas les moyens », affirme Jason Mosley, de la Chatham House de Londres. Quant à l'Éthiopie, « il n'est pas dans son intérêt » de déclarer une nouvelle guerre: le second pays le plus peuplé d'Afrique connaît depuis une décennie une croissance bien au-dessus de la moyenne continentale.

Récemment, Asmara a tissé de nouveaux liens au Moyen-Orient, et a vu l'Union européenne, soucieuse d'arrêter le flux de migrants vers ses côtes, lui tendre la main. De son côté, l'Éthiopie sait que, « bien qu'elle puisse rapidement vaincre les Érythréens sur le plan militaire, rien ne garantit la stabilité après l'intervention », selon Jason Mosley. Il est donc à parier que les deux armées continuent à s'observer à la frontière, le doigt sur la gâchette.

Pierre Japy

Sur quels critères choisir les patients à greffer?

— Une récente étude montre que les patients les plus instruits et diplômés ont davantage accès à la greffe de rein que les autres.

— De quoi alimenter un débat persistant sur les critères qui doivent présider au choix des patients à greffer.

Sur quels critères éthiques les médecins doivent-ils choisir les patients pouvant bénéficier d'une greffe de rein ou de foie? Ces organes étant rares, la médecine et la société doivent-elles donner la priorité aux « bons » patients, ceux pour lesquels la transplantation a le plus de chance de réussir?

Ce débat très sensible vient d'être ouvert par un article sur les « inégalités sociales en néphrologie » publié le 8 juin dans la revue *Population* de l'Institut national d'études démographiques (Ined). Il a été rédigé à l'initiative de Renaloo, une association de patients atteints de maladies rénales.

En se basant sur deux enquêtes ayant permis d'interroger près de 10 000 malades en 2011 et 2012, l'association et le sociologue Christian Baudelot parviennent à un constat un peu dérangeant : les patients les moins diplômés et favorisés socialement sont plus souvent soignés en dialyse, tandis que les catégories plus instruites bénéficient davantage de la greffe, a priori le meilleur traitement possible.

Avant de pouvoir bénéficier d'une greffe, les patients doivent être inscrits sur une liste d'attente nationale. Tous les patients inscrits sur la liste, diplômés ou pas, sont alors logés à la même enseigne. Quand un rein est disponible, le patient greffé est désigné par un algorithme national qui prend en compte des critères médicaux.

paroles

« Pas d'exclusion sociale face à la greffe »

Henri Bismuth
Président honoraire
de l'Académie de chirurgie

« Dans les pays anglo-saxons, il existe un courant selon lequel on doit réserver les ressources



Prélèvement partiel du foie sur un donneur et départ du greffon à l'hôpital Saint-Antoine, à Paris. APHP-St-Antoine-Garo/Phanie

Mais au départ, c'est le néphrologue qui prend la décision d'inscrire tel ou tel patient sur la liste d'attente. Et les auteurs de l'article font une hypothèse, étayée selon eux sur des pratiques existant dans d'autres pays : ils jugent possible que les néphrologues inscrivent plus facilement les patients les mieux informés. Avec l'idée qu'un rein à greffer étant une denrée rare, il vaut mieux le réserver aux « bons » patients, ceux ayant

médicales rares aux patients qui ont rendu des services à la société ou qui pourront en rendre à l'avenir. Ce n'est pas la culture médicale française. Il est normal de s'assurer qu'un patient est motivé avant de recevoir une greffe et qu'il sera capable de bien prendre ensuite son traitement immunosuppresseur. Mais en France, aucun médecin ne privera de greffe un patient en raison de son appartenance à telle ou telle catégorie sociale. »
Recueilli par Pierre Bienvault

bien connaissance des enjeux de la greffe et qui vont maximiser les chances de réussite de la transplantation.

Cette hypothèse agace profondément le professeur Christian Combe, président de la Société francophone de néphrologie, dialyse et transplantation (SFNDT) : « Nous ne faisons aucune distinction sociale au moment d'inscrire un patient sur une liste d'attente. »

Pour élargir le débat, les auteurs de l'article évoquent la greffe de foie. Celle-ci est moins souvent proposée aux patients ayant une cirrhose alcoolique, alors que leur pronostic médical n'est pourtant pas différent des autres. « On peut greffer un patient avec une cirrhose mais il n'est pas souhaitable de greffer un patient qui continue à boire car dans ce cas, il va détruire ce nouveau foie et la transplantation sera un échec », indique le docteur Serge Duperret, anesthésiste-réanimateur à l'hôpital de la Croix-Rousse de Lyon.

C'est la raison pour laquelle les médecins fixent une exigence au

patient avant de l'inscrire : être abstinent pour au moins six mois. « Il est normal de faire comprendre au patient qu'on ne peut gaspiller le greffon que la société va lui donner. Et on s'entoure d'addictologues pour voir s'il va pouvoir maintenir cette abstinence après la greffe », indique le docteur Duperret.

Au départ, c'est le néphrologue qui prend la décision d'inscrire tel ou tel patient sur la liste d'attente.

Ce dernier ajoute que deux logiques peuvent alors s'opposer. La première est celle du médecin, en général désireux que la greffe profite au patient le plus grave. La deuxième, « plus utilitariste », peut venir d'une partie de la société désireuse que le greffon, ressource rare, aille au patient présentant le

plus de garanties quant à la réussite de la transplantation. Ce qui peut conduire à exclure les plus âgés ou vulnérables ou à transplanter les plus socialement « méritants ».

C'est ce risque de dérive que soulignait en janvier 2014 le Comité consultatif de bioéthique de Belgique en évoquant les représentations sociales négatives attachées aux buveurs excessifs. Cette logique pourrait décider d'une greffe sur des critères moraux ou de mérite.

« Il y a quelques années, on a appris qu'un de nos patients en dialyse était un délinquant connu de la police qui agressait les personnes âgées, explique le professeur Christian Combe. On a eu un débat dans le service : si un rein était disponible, faudrait-il le lui donner ou le réserver à une mère de famille? Au final, on a jugé que seuls les critères médicaux devaient entrer en ligne de compte, et pas des jugements de valeur sur la moralité de nos patients. »

Pierre Bienvault

explication

Nouvelle étape judiciaire dans l'affaire Lambert

— La cour administrative d'appel de Nancy a ordonné hier que soit reprise la procédure collégiale en vue d'un éventuel arrêt des traitements de Vincent Lambert.

— Les parents prévoyant un recours, l'affaire devrait revenir pour la deuxième fois devant le Conseil d'État.

Quels épisodes judiciaires ont précédé cette décision ?

La cour administrative d'appel de Nancy a ordonné hier que soit reprise la procédure collégiale en vue d'un éventuel arrêt des traitements de Vincent Lambert. Pour comprendre cette décision, il faut se remémorer rapidement l'affaire Vincent Lambert, patient en état végétatif dont la famille n'en finit pas de se déchirer.

Tout commence en avril 2013, lorsqu'une première procédure collégiale en vue d'un éventuel arrêt des traitements est engagée au CHU de Reims par le docteur

Éric Kariger. Celle-ci est annulée par la justice. Le docteur Daniela Simon, collègue d'Éric Kariger, a en effet commencé l'arrêt sans en informer les parents. En urgence, le tribunal ordonne la reprise de l'alimentation et de l'hydratation.

Une deuxième procédure collégiale est alors engagée en décembre 2013. Des conseils de famille sont réunis mais rien n'y fait : l'épouse et le neveu de Vincent Lambert acceptent l'arrêt, ses parents s'y opposent. In fine, la décision d'arrêt des traitements, dont la responsabilité incombe selon la loi Leonetti aux seuls médecins, est de nouveau prise par le docteur Kariger, qui estime être en situation d'acharnement thérapeutique. Nouveau refus des parents.

En juin 2014, le Conseil d'État valide le choix du médecin, aux motifs que l'état de santé du patient et sa volonté exprimée avant son accident justifient l'arrêt des traitements. Jugement confirmé un an plus tard par la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH).

Tous les recours semblent alors épuisés. Sauf que, par souci d'apaisement et parce que le docteur Kariger a quitté l'établissement, le

Les parents ont deux mois pour déposer leur recours. Il est probable qu'ils ne le feront pas immédiatement.

CHU n'applique pas immédiatement la décision d'arrêt.

Une troisième procédure collégiale, sous la responsabilité du docteur Simon, est donc lancée le 7 juillet 2015... avant d'être suspendue le 23 juillet. « Les conditions de sérénité et de sécurité, tant pour M. Lambert que pour l'équipe soignante, ne sont pas réunies », explique alors le docteur Simon.

Qu'a dit le tribunal hier ?

Le neveu de Vincent Lambert a toujours contesté le fait que le CHU ait enclenché une nouvelle procédure, « qui signifiait forcément de nouveaux recours », déplore-t-il aujourd'hui. Pour lui, la

CEDH a validé celle initiée par le docteur Kariger, qui doit donc s'appliquer. En première instance, sa demande a été rejetée. Mais hier, la cour administrative d'appel a pris le contre-pied de cette décision, comme souvent dans ce dossier, et donné partiellement raison au neveu.

La cour estime en effet que « le nouveau médecin chargé de M. Vincent Lambert n'est pas tenu par la décision de son prédécesseur ». En revanche, elle juge que « l'existence d'éventuelles menaces (...) n'est pas un motif légal » justifiant l'arrêt de la procédure de juillet 2015. Elle ordonne donc à l'équipe du docteur Simon de la reprendre...

Que va-t-il se passer maintenant ?

Les avocats des parents de Vincent Lambert ont d'ores et déjà annoncé leur intention de se pourvoir en cassation devant le Conseil d'État. « La décision de la cour d'appel est non seulement absurde mais inhumaine », explique l'un de leur conseil, Jean Paillot. Le docteur Simon a pris trois fois la décision

d'arrêt des traitements, y compris la première, sans le feu vert du docteur Kariger. Toutes ses décisions ultérieures visent à justifier cette première procédure. »

Les parents ont deux mois pour déposer leur recours. Il est probable qu'ils ne le feront pas immédiatement. Ils attendront en effet sûrement une autre décision judiciaire qui doit être rendue le 8 juillet concernant, cette fois, la tutelle de Vincent Lambert. C'est l'autre volet juridique de l'affaire. En effet, constatant que la procédure engagée en juillet ne pourrait aboutir, le CHU avait demandé la désignation d'un tuteur pour Vincent Lambert.

« La mission de ce tuteur est de transférer Vincent Lambert dans un autre établissement qui lui procurera les soins dont il a besoin, précise Jean Paillot. Il faut sortir Vincent des griffes de cette équipe médicale. » Dans un premier temps, la tutelle avait été confiée à Rachel Lambert, mais là encore, les parents ont saisi la justice. Qui se prononcera donc le 8 juillet.

Flore Thomasset

Publicité

leRotarien ENTREZ DANS UN UNIVERS D'EXCEPTION

60 pages consacrées aux engagements Rotariens dans le monde ainsi qu'à des sujets de la connaissance et du savoir - Histoire, géopolitique, médecine, sciences... - proposés par des signatures d'experts.

Mensuel, 12 numéros par an, 33 €

Offre d'abonnement réservée aux lecteurs non affiliés au Rotary.

Je m'abonne

leRotarien - 34 rue Pierre Dupont, 69001 Lyon

Par téléphone, Service abonnement : 04.72.00.32.10

Depuis le site www.lerotarien.org ou en flashant le code



Le témoin d'une communauté de décideurs ouverts au monde ; une invitation au partage des valeurs de solidarité, d'audace et d'engagement.

face aux chrétiens



essentiel

« Une candidature écologiste de témoignage n'a aucun intérêt »

Jean-Vincent Placé

secrétaire d'État à la réforme de l'État et la simplification, président de l'Union des démocrates et des écologistes



Christophe Petit Tesson/AFP

Jean-Vincent Placé était hier l'invité de l'émission « Face aux chrétiens » présentée par Dominique Gerbaud et coproduite par KTO. Il répondait aux questions de Romain Mazenod (RCF), Alain Baron (Radio Notre-Dame) et Corinne Laurent (La Croix).

Comment sortir du dialogue de sourds entre un gouvernement de gauche et un syndicat de gauche, la CGT ?

Jean-Vincent Placé : Nous sommes au bout du chemin de la façon de manifester. À un mo-

ment, ça suffit ! Les manifestations sont légitimes, la grève aussi. Mais avec des casseurs sans vergogne et dignité, elles doivent s'arrêter, elles n'ont plus aucune portée sur le fond.

N'y a-t-il pas un problème d'autorité de l'État ?

J.-V. P. : Ce sont des manifestations de gens ultra-minoritaires s'appuyant sur des revendications catégorielles. C'est le retour de la courroie de transmis-

sion politique d'une culture de la contestation : Jean-Luc Mélenchon s'est fait l'apôtre d'une opposition d'extrême gauche que la CGT relaie. S'il faut interdire les manifestations pour des menaces d'ordre public, il faudra le faire dans la perspective des dernières semaines de l'Euro de football.

François Hollande va-t-il tenir son engagement sur la fermeture de Fessenheim ?

J.-V. P. : Bien sûr, il est très clair sur cet engagement. Il sera pris dans l'année. Malheureusement, le nucléaire est un échec industriel absolu et je suis préoccupé par la situation d'EDF et d'Areva.

Quel bilan tirez-vous de la participation des écologistes au gouvernement ?

J.-V. P. : Depuis quinze ans, j'ai essayé d'organiser une écologie du pouvoir, de l'action et de la responsabilité. Une écologie entre-

preneuriale, conciliation de l'écologie et de l'économie, et aussi de la culture protestataire. Est-ce un échec ? Je suis parti d'Europe Écologie-Les Verts et cela me rend triste de les voir se mélenchoniser et se cégétéiser.

Faut-il une candidature écologiste à la présidentielle ?

J.-V. P. : Premier élément, il faut parler d'écologie, mettre en perspective l'accord sur le climat. Deuxième élément : une candidature de témoignage, très faible à 2 ou 3 %, marginale parce qu'elle représenterait une écologie d'extrême gauche, n'a aucun intérêt. Je souhaite que l'écologie soit la plus partagée possible, et c'est le président de la République qui porte cela.

Une candidature de Nicolas Hulot vous ferait-elle changer d'avis ?

J.-V. P. : Non. Il est exceptionnel, mais le plus utile serait qu'il soutienne le président.

Inondations — 1 358 communes en état de catastrophe naturelle

Un nouveau contingent de 496 communes situées, dans 24 départements, ont été reconnues en état de catastrophe naturelle à la suite des récentes inondations. Elles s'ajoutent aux 862 communes de 17 départements déjà reconnues par un arrêté du 9 juin. Cela porte le total des communes en état de catastrophe naturelle à 1 358 après les crues de fin mai-début juin.

Terrorisme — Marche blanche en hommage au policier tué et à sa compagne

2 500 personnes se sont rassemblées hier lors d'une marche blanche à Mantes-la-Jolie (Yvelines) où avait travaillé le commandant Jean-Baptiste Salvaing, 42 ans, et où sa compagne Jessica Schneider, 36 ans, exerçait en tant qu'agent administratif. Dans le cadre de l'enquête, trois hommes âgés de 27, 29 et 44 ans et proches du meurtrier Larossi Abballa étaient toujours interrogés hier. Par ailleurs, les personnalités publiques – des journalistes, un universitaire et deux rappers – qui avaient été menacées par le djihadiste ont été placées sous protection policière.

sur-la-croix.com
Des ultrasons contre les tumeurs au cerveau
La justice se prononce sur le renvoi du frère de Merah aux assises

Une idée pour casser les ghettos

Les députés ont complété en commission les mesures du projet de loi égalité et citoyenneté visant à lutter contre la ghettoïsation. Certains veulent aller plus loin en attirant les classes moyennes dans les zones sensibles.

« Ghetto », « apartheid », « politique du peuplement » : Manuel Valls, après les attentats de janvier 2015, n'avait pas eu de mot assez fort pour évoquer la ségrégation sociale qui mine les quartiers populaires. Le projet de loi égalité et citoyenneté, examiné en première lecture d'ici à la fin du mois, est le texte qui doit traduire les discours en acte.

Le gouvernement a déjà posé des jalons : 25 % des attributions de logements sociaux devront profiter à des ménages qui ne vivent pas déjà en zone sensible ; le montant des loyers pourra être modulé au sein d'un même immeuble HLM pour faire de la mixité à l'échelle microlocale ; le pouvoir du préfet sera renforcé pour obliger les maires à respecter l'obligation de porter progressivement à 25 % la part de HLM dans leur ville.

Mais déjà plusieurs voix estiment que ce paquet de mesures ne sera pas suffisant. Le socialiste François Pupponi usera de

ses multiples casquettes (député du Val-d'Oise, maire de Sarcelles, président de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine) pour défendre des amendements complémentaires. « Nous n'arriverons jamais à faire de la mixité sociale en logeant toujours les publics les plus pauvres dans des quartiers où il y a déjà le plus de misère », résume le député. Il propose par conséquent d'interdire l'orientation des ménages prioritaires au titre du droit au logement opposable (Dalo) dans les quartiers déjà composés à plus de 50 % de HLM.

Reste à savoir comment convaincre les classes moyennes de s'installer dans les zones urbaines les moins attractives de France. Le groupe SNI (1) et d'autres bailleurs sociaux défendent leur solution : la construction de « logements locatifs intermédiaires ». Il s'agit du chaînon manquant entre un marché libre trop cher pour être envisagé dans les quartiers sensibles et le logement social déjà trop présent. Les logements n'étant pas conventionnés HLM, les attributions y sont libres et sans condition de ressources. Une accession à la propriété devient envisageable au bout de dix ans.

Pour que cette offre apparaisse, il faudrait la faire bénéficier d'un taux réduit de TVA à 5,5 %, estime Thomas Le Drian, directeur de Cabinet du groupe SNI. « Nous

pourrions ainsi envisager, pour commencer, de produire 2 000 logements dans les quartiers prioritaires en trois ans », annonce le responsable. Dans les quartiers en renouvellement urbain, la TVA à 5,5 % profite déjà à la construction de HLM ou de logements en accession à la propriété.

Cette proposition sera aussi défendue par François Pupponi. Le député voudrait faire de sa ville, Sarcelles, le laboratoire de cette

politique, en espérant attirer les nombreux salariés qui travaillent autour de l'aéroport d'Orly. « Avec une bonne desserte de transport et des réalisations architecturales de qualité, explique-t-il, nous pouvons envoyer le signal aux jeunes ménages qu'il est possible de se loger chez nous mieux et moins cher. »

Jean-Baptiste François

(1) Filiale immobilière de la Caisse des dépôts et consignations.

Publicité

Ensemble, l'éducation

91^e session des Semaines sociales de France

EN 2016 NOUVEAU FORMAT

Une période participative en ligne et en régions de mars à octobre, suivie d'une session à Paris les 19 et 20 novembre.

En partenariat avec: **LA CROIX**

À l'approche de l'élection présidentielle, renouvelons le projet éducatif de notre pays. Rassemblons-nous pour débattre et proposer des idées concrètes aux partis candidats.

Rendez-vous sur la plateforme participative ssf-lasession.org

Une croisière événement **LA CROIX**

Grèce - Albanie - Croatie - Italie du sud du 20 au 30 octobre 2016

À la croisée des peuples et des cultures



La Croix a sélectionné pour vous une croisière d'exception au cœur de l'Europe organisée par Rivages du Monde. Nous vous invitons à la découverte d'une zone géographique, carrefour des grandes civilisations : Grecs, Romains, Byzantins, Ottomans et Illyriens y laissèrent leur empreinte constituant aujourd'hui un joyau du patrimoine mondial. Cette croisière à la croisée des chemins sera aussi l'occasion de mesurer

combien cette région est restée une des frontières essentielles de l'Europe. Berceau de différentes religions qui s'entremêlent, d'un brassage incessant de populations, cette région symbolise un « Orient » qui interroge et interpelle l'Europe. Nous irons plus loin dans cette compréhension grâce à des invités exceptionnels. Ce voyage sera aussi un temps de rencontres entre nous, membres de la rédaction et lecteurs. Venez avec nous partager cette aventure humaine et culturelle.

Guillaume Goubert,
Directeur de la Croix

Avec vous à bord :

Un INVITÉ d'HONNEUR



Enrico LETTA,
Directeur de l'Ecole des affaires internationales de Sciences-Po Paris. Premier ministre du gouvernement italien en

2013-2014, ce chrétien engagé vient de démissionner de son mandat de député du Parti Démocrate italien pour embrasser la vie professorale. Il interviendra sur le thème : l'Europe va-t-elle tourner le dos à la Méditerranée ?



Jean-Arnault DÉRENS,
Journaliste et historien, rédacteur en chef du *Courrier des Balkans*, il

collabore également à de nombreux titres de la presse francophone. Il donnera trois conférences sur les Balkans dans l'histoire, la tragédie yougoslave, l'Albanie.



Marie-Françoise BASLEZ,
Professeur émérite d'histoire des religions de l'Antiquité à la Sorbonne. Auteur de

nombreux ouvrages, elle donnera trois conférences sur la méditerranée orientale, carrefour des cultures et des religions.



Dennis GIRA,
Spécialiste du dialogue interreligieux, enseignant dans les Instituts catholiques de Paris et de Lyon

et au Centre Sèvres. Il donnera deux conférences sur les fondements et les défis du dialogue.

Une **CROISIÈRE** de 11 JOURS à bord du M/S Astoria



Un PROGRAMME MUSICAL EXCLUSIF

Sous la direction artistique de Jean-François Vinciguerra, baryton-basse et metteur en scène, vous assisterez au *Stabat Mater* de Pergolèse, *A tempo*, d'après les confessions de saint Augustin, *Opéra Gala* en compagnie de Mozart, Rossini, Donizetti...

Avec Tatiana Probst (soprano), Delphine Haidan (mezzo-soprano), et Thomas Palmer (piano).

COUPON à retourner à : RIVAGES DU MONDE-LA CROIX - 19, rue du Quatre-Septembre - 75002 Paris

Je souhaite recevoir une documentation sur la croisière « À la croisée des peuples et des cultures », du 20 au 30 octobre 2016



Civilité (Mr, Mme, Père, Sœur) _____ Prénom _____

Nom : _____

N° _____ Rue, avenue, bld, impasse, chemin _____

Lieudit/Boîte postale _____ Cplt d'adresse _____

(Résidence, Escalier, Bâtiment)

Code postal _____ Ville _____

Tél. : _____ Email :@.....

Ces informations sont destinées à Rivages du Monde. Elles sont enregistrées dans notre fichier clients à des fins de traitement de votre demande de renseignements et le cas échéant de votre commande. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification à l'adresse suivante : Rivages du Monde - 19, rue du Quatre-Septembre - 75002 Paris.
 J'accepte de recevoir des informations et offres commerciales de Rivages du Monde et de son partenaire La Croix par voie électronique.

Informations et inscriptions : www.rivagesdumonde.fr - 01 83 96 83 38 - info@rivagesdumonde.fr

L'économie française a allumé ses moteurs intérieurs

Dans sa note de conjoncture, l'Insee prévoit une baisse du chômage à 9,8 % d'ici à décembre grâce à des indicateurs passés au vert.

La reprise en zone euro et en France repose désormais sur des facteurs intérieurs qui permettent une résistance aux difficultés de l'environnement international.

Et si on oubliait, l'espace d'un instant, le Brexit et le halo d'incertitudes qu'il fait peser sur l'économie européenne ? La note de conjoncture de l'Insee publiée hier apporte en effet un lot de nouvelles encourageantes pour la zone euro comme pour la France, confirmant notamment le bon chiffre de la croissance tricolore au premier trimestre, à 0,6 %. Pour toute l'année 2016, l'Insee table désormais sur un PIB en progression de 1,6 %, une estimation à peine au-dessus de celle du gouvernement (1,5 %).

En 2015, la croissance avait été alimentée par des impulsions extérieures, via l'« alignement des planètes » – à savoir la combinaison d'un euro faible, d'un pétrole bon marché et de taux bas, voire négatifs. « En 2016, les ressorts de la croissance sont surtout internes », souligne Vladimir Passeron, à l'Insee.

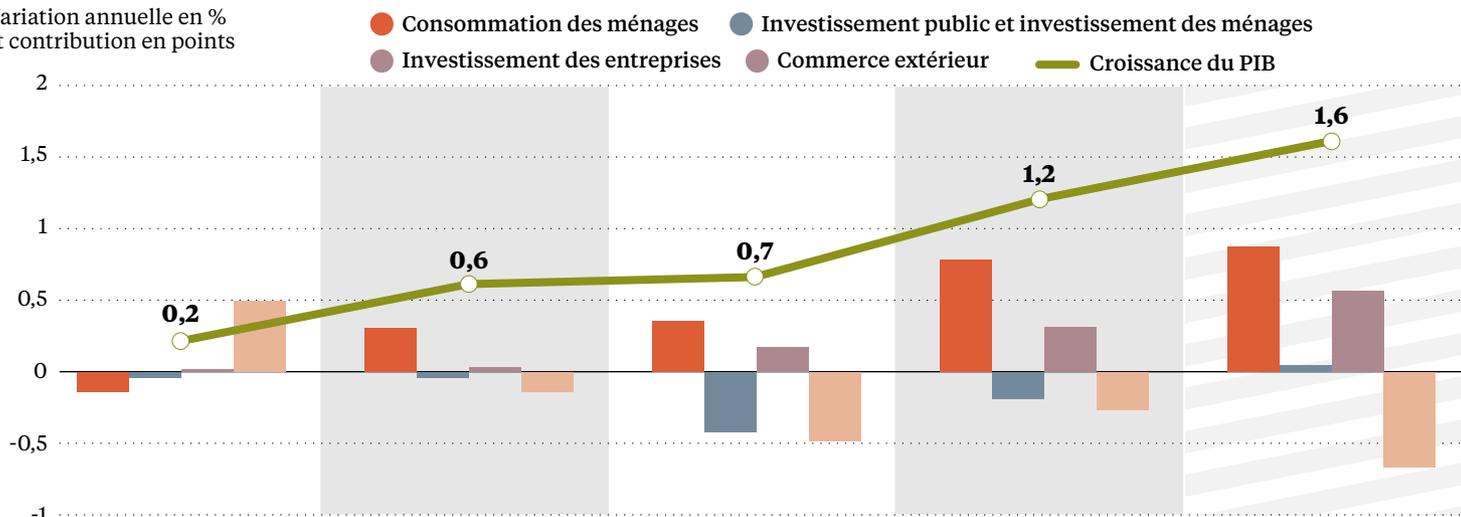
Cette fois, la totalité des indicateurs semblent être passés au vert pour la France, et durablement.

Cette fois en effet, la totalité des indicateurs semblent être passés au vert pour la France, et durablement. C'est le cas en particulier de l'investissement des entreprises. Longtemps considéré comme le chaînon manquant d'une véritable reprise, il a amorcé son redressement l'an dernier (+ 2,7 %) et devrait passer cette année à la vitesse supérieure, à 4,7 %, « une progression inédite depuis 2007 », souligne Vladimir Passeron.

Les raisons sont multiples : le taux de marge des entreprises a continué à se redresser, les taux

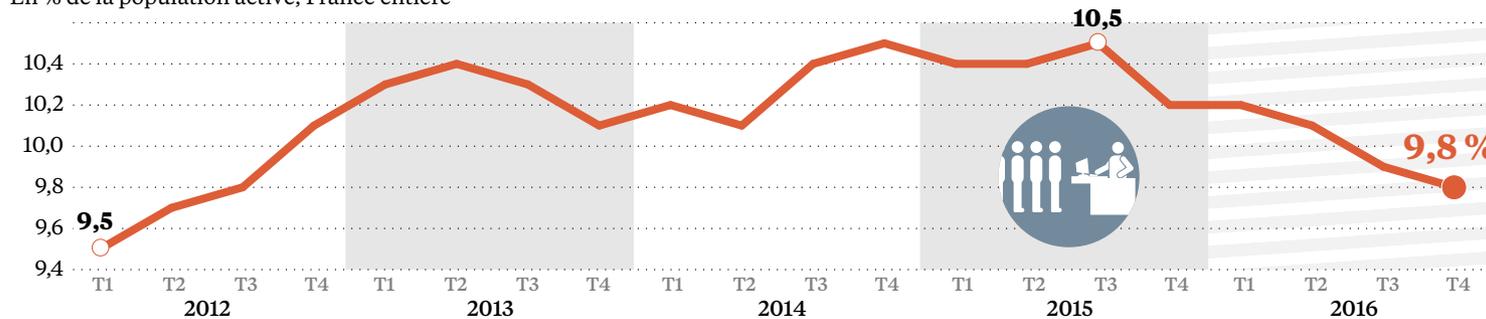
Les prévisions de croissance en France

Variation annuelle en % et contribution en points



Le chômage

En % de la population active, France entière



Source : Insee, note de conjoncture, juin 2016

bas favorisent l'accès au crédit bancaire et les perspectives de commandes sont bonnes. L'Insee précise que l'effet négatif des augmentations passées des prélèvements sur les entreprises est aujourd'hui compensé quasi intégralement par les mesures d'allègement du coût du travail (CICE, pacte de responsabilité...). Installé au-dessus de sa moyenne de longue période, le climat des affaires illustre ce retour à meilleure fortune.

Les ménages devraient de leur côté maintenir une consommation soutenue, en progression de 1,6 % d'ici à décembre, malgré un ralentissement en deuxième partie de l'année. Il faut dire qu'au printemps, les achats ont été soutenus par le changement du standard des téléviseurs et par les ventes des billets de l'Euro. Une consommation portée par un pouvoir d'achat annoncé en légère progression cette année, de 1,7 %, après 1,6 % l'an dernier.

Autre bonne nouvelle, « la reprise s'auto-entretient, parce qu'elle se diffuse sur l'emploi », décrypte Vladimir Passeron, qui

prévoit une baisse de 0,4 point du taux de chômage d'ici à décembre, à 9,8 % pour la France entière et 9,5 % en France métropolitaine. De fait, les créations d'emplois marchands sont dynamiques et désormais supérieures à l'augmentation de la population active, souligne l'Insee. En revanche, les emplois aidés dans le secteur public sont

repères

Comment va le reste du monde ?

L'économie des pays avancés continue à croître en 2016, mais l'accélération reste légère, en raison d'un léger ralentissement dans les États anglosaxons. Ces pays sont affectés par l'atonie des importations des pays émergents, comme l'illustre la rechute du commerce mondial au premier trimestre 2016, notamment en Asie.

En Grande-Bretagne, la croissance a commencé à freiner à l'approche du référendum

en diminution. Une situation logique dans la mesure où ces derniers ont avant tout pour objectif d'amortir le choc de la crise, en attendant que le secteur privé se relève et prenne le relais.

Au total, 210 000 emplois net (dont 140 000 dans le privé) seront créés cette année. Ces éléments internes font que la France mais

sur un éventuel Brexit, jeudi 23 juin. L'économie devrait croître de 1,7 % cette année.

Les États-Unis, de leur côté, afficheront aussi un PIB en hausse plus modérée cette année, à 1,9 % contre 2,4 % en 2015.

Le Japon devrait pour sa part afficher une progression identique à 2015, à + 0,6 %.

Seule la zone euro progresse, légèrement, à 1,7 % contre 1,6 % l'an dernier.

Dans les pays émergents, la Chine devrait croître de 6,3 % contre 6,8 % en 2015 ; en Russie, l'activité resterait stable.

aussi la zone euro se montrent relativement résilientes, malgré un certain ralentissement anglosaxon et une croissance timide des pays émergents.

Le commerce extérieur est le seul point noir au chapitre français. Il tire en partie le PIB vers le bas. Et ce même si les exportations tricolores bénéficient de la livraison de grands contrats navals.

Néanmoins, l'Insee met en avant deux « aléas » à son scénario. Le premier concerne l'investissement, qui pourrait soit subir un contrecoup après les bons chiffres du début d'année, soit « surprendre à la hausse », prévient l'Insee, du fait de l'amélioration des conditions de crédit bancaire et de l'autofinancement.

Deuxième aléa, et non des moindres, le résultat du vote britannique sur le maintien ou non du pays dans l'Union européenne. L'Insee précise en effet que son scénario suppose un maintien de la Grande-Bretagne dans l'Union européenne. Et relève qu'« une victoire du Brexit conduirait à un surcroît d'incertitude ».

Marie Dancer

Gabriel Toufik Francesca Gérard Patrick Tony Constantin

Les morts de la rue

Le samedi 18 juin 2016, le Collectif Les Morts de la rue donne rendez-vous à la fontaine des Innocents, place Joachim-du-Bellay 75001 Paris, métro Châtelet-Les Halles, pour rendre hommage aux 497 morts de la rue, en 2015. De 12 heures à 16 heures, lecture des noms. À 16 heures, rassemblement. Site : www.mortdelarue.org

2015

Janvier

Pascal W., 51 ans, ancien policier, est mort le 1^{er} janvier 2015 à Marseille 8°. **Francesca**, 2 mois et demi, est morte dans les bras de sa mère, le 1^{er} janvier 2015 dans la gare de Lille-Flandres. **Darius A.**, 41 ans, joueur de guitare talentueux, est mort à l'arrêt de bus Tête-d'or, le 1^{er} janvier 2015 à Lyon 6°. **Laurent HAMM**, 46 ans, a vécu la majeure partie de sa vie à la rue avant de mourir le 3 janvier 2015 à Paris. **Olivier DAVIGNON**, 47 ans, était hébergé depuis un an avant sa mort, le 4 janvier 2015 à Paris 12°. **Khaled, dit Alain Delon ou Momo Pigeon**, 66 ans, très apprécié par son entourage, vivait depuis vingt ans dans le square Gaston-Baty à Paris 14°. Il est mort le 4 janvier 2015 à Antony. **Jean-Michel ROLLAND, dit Surcouf**, 52 ans, ancien motard et cracheur de feu, est mort le 5 janvier 2015 à Paris 20°. **Cezari**, 55 ans environ, est mort sur la voie publique le 6 janvier 2015 à Lyon. **Mohamed BEN BARKA**, 72 ans, a été retrouvé mort dans une cour de la rue Morand, le 6 janvier 2015 à Paris 11°. **Selvudarai A.**, 64 ans, est mort à l'hôpital après de longues années de rue, le 6 janvier 2015 à Gonesse. **Laurence, dite Lolo**, 46 ans, a vécu pendant quinze ans à la rue et en squat avant de trouver la mort, le 8 janvier 2015 à Gréoux-les-Bains. **André L.M.**, 51 ans, est mort sur la voie publique des suites d'un arrêt cardiaque, le 9 janvier 2015 à Francheville. **Florent**, 38 ans, est mort dans le centre d'hébergement qui l'accueillait, le 10 janvier 2015 à Paris 12°. **Stefan MAZURKIEWICZ, dit Papy**, 60 ans, est mort très entouré le 11 janvier 2015 à Paris 15°. **Georges JAFFRES**, 69 ans, depuis très peu en maison de retraite, est mort le 11 janvier 2015 à Nanterre. **Vito ACESTA**, 60 ans, est mort à l'hôpital le 13 janvier 2015 à Marseille. **Thierry, dit Titi**, 47 ans, vivait avec son chien avant de mourir le 13 janvier 2015 à Toulouse. **Jean-Paul GROLLIER**, 63 ans, ancien soudeur, est mort le 13 janvier 2015 à Strasbourg. **André ROGER**, 74 ans, est mort chez un particulier le 13 janvier 2015 à Ivry-sur-Seine. **Yves OHRON**, 72 ans, a été retrouvé mort dans une chambre du foyer qui l'hébergeait, le 17 janvier 2015 à Brignoles. **Thomas STRAHL**, 42 ans, est mort le 18 janvier 2015 sur le parking de l'hôpital Saint-Roch, à Nice. **Pascal OSWALD, dit Charly**, 51 ans, fan du groupe Berurier Noir, est mort le 18 janvier 2015, boulevard Saint-Michel, à Paris 5°. **Un homme A.**, 27 ans, originaire du Sri Lanka, est mort le 18 janvier 2015 à Paris 15°. **Jean-Louis MIERO**, 59 ans, hébergé depuis deux ans, est mort le 18 janvier 2015 à Paris 14°. **Florin C.**, 24 ans, est mort accidentellement le 19 janvier 2015 à Vienne. **Radu KOZMA**, 34 ans, vivait place de la Coupole avec des copains avant sa mort, le 19 janvier 2015 à Courbevoie.

Hicham OMJINE, 34 ans, ancien boulanger et carreleur, est mort le 23 janvier 2015 en Avignon. **Philippe GUERY**, 57 ans, vivait à Ruelle avec un compagnon de route avant de mourir, le 24 janvier 2015 à l'Isle-d'Espagnac. **Marcin, dit Marsu**, 32 ans, ancien informaticien, est mort le 25 janvier 2015 à Angoulême. **Gabriel BOUCHER**, 48 ans, a vécu dans sa voiture jusqu'à sa mort, le 26 janvier 2015 à Dinan. **Jean Pierre MERRE**, 56 ans, est mort à l'arrêt minute de la gare du Mans au matin du 26 janvier 2015. **Jean-Louis**, 54 ans, vivait seul dans une cabane avant de mourir, le 26 janvier 2015 à Coulommiers. **Jimmy**, 37 ans, fréquentait les milieux punk avant de trouver la mort, le 28 janvier 2015 à Paris 13°. **Un homme**, 28 ans, est mort le 28 janvier 2015 à Paris 10°. **Lakhlafa HOU**, 38 ans, ancien boucher, est mort le 29 janvier 2015 dans le véhicule dans lequel il vivait, à Château-Arnoux-Saint-Auban. **Jean Marc D.**, 46 ans, ancien mécanicien, est mort le 29 janvier 2015 à Saint-André-Lez-Lille. **Jean-Claude BAJART**, 68 ans, très apprécié par les riverains, est mort le 29 janvier 2015 à Nanterre. **Alvaro**, 47 ans, qui vivait sous une tente, est mort d'une chute le 30 janvier 2015 à Nice. **Stéphane**, 49 ans, qui fréquentait les lieux d'accueil, est mort le 30 janvier 2015 à Arras. **Un homme, E.**, 58 ans, hébergé après des années de rue, est mort à l'hôpital le 30 janvier 2015 à Paris 19°. **Joey SERGEANT**, 27 ans, qui vivait dans une grotte, est mort le 31 janvier 2015 à Soyaux. **Un homme non identifié**, âgé de 40 à 60 ans, est mort sous le pont de Grenelle, le 31 janvier 2015 à Paris 15°. **Tony PERRIER**, 52 ans, est mort chez une amie en janvier 2015 à Angoulême.

Février

Lee James DAVIES, dit Jimmy, 47 ans, ancien informaticien, est mort le 1^{er} février 2015 dans un abri à Paris 14°. **Un homme**, 42 ans, est mort en hébergement le 2 février 2015 à Strasbourg. **Louis DELIEUVIN, dit Petit Loulou**, 47 ans, apprécié par les riverains, est mort après plus de vingt ans de rue le 2 février 2015 à Paris. **Dimitri, dit Nounours**, 38 ans, est mort dans son sommeil le 2 février 2015 à Rouen. **Ziata, dit Théo**, 55 ans, est mort en hébergement le 2 février 2015 à Paris 19°. **Sébastien DANIEL**, 37 ans, vivait avec des compagnons de rue avant de mourir, le 3 février 2015, dans la voiture dans laquelle il dormait à Nancy. **Ismael K.**, qui était hébergé, est mort le 5 février 2015 à Rouen. **Donason KOFI ASANTE**, 55 ans, est mort le 4 février 2015 dans la voiture dans laquelle il vivait depuis sept mois,

stationnée sur le parking des urgences de l'hôpital Marc-Jacquet à Melun. **Tomasz CIEMERYCH**, 45 ans, ancien policier polonais amateur de lecture, est mort le 6 février 2015 à Bagneux. **Benny**, 40 ans, très apprécié par les riverains, est mort le 7 février 2015 à Aix-en-Provence. **Jean-Claude**, 62 ans, a vécu dans une pension de famille dans laquelle il a noué des amitiés avant de mourir, le 7 février 2015 à Paris 15°. **Brahim MAHIEDDINE**, 43 ans, est mort accidentellement dans un squat, le 7 février 2015 à Saint-Ouen. **Jean Marie DESCAMPS**, 51 ans, discret et solitaire, a trouvé la mort le 9 février 2015 à Roubaix. **Christophe WETZEL**, 41 ans, apprécié par les riverains, a vécu dans un bungalow avant de mourir, le 11 février 2015 à Clermont-Ferrand. **Allala**, 57 ans, ancien ouvrier du bâtiment, a été retrouvé mort dans une cabane de chantier le 11 février 2015, à Paris 1^{er}. **Erhard SOMMER**, 53 ans, a été retrouvé mort de froid dans un jardin le 11 février 2015 au Fenouiller. **Emmanuel M.**, 36 ans, originaire du Ghana, est mort le 12 février à Marseille. **Un homme**, 59 ans, est mort à l'hôpital, le 12 février 2015 à Toulouse. **Soufiane MACHOU**, 28 ans, est mort le 12 février 2015 à Montreuil. **Une femme**, 78 ans, fréquentait le centre d'hébergement La Madrague avant de mourir, le 14 février 2015 à Marseille. **Pierre N.**, 51 ans, ancien artificier, a vécu quelques années à la rue, puis en centre d'hébergement jusqu'à sa mort, le 14 février 2015 à Bordeaux. **Wubishet TESFAYE**, 26 ans, vivait sur le campement de Norrent-Fontes avant de mourir, le 14 février 2015 à Calais. **Patrick MONTAY**, 30 à 40 ans, est mort le 14 février 2015, alors qu'il allait intégrer un appartement. **Jean-Pierre**, 61 ans, jardinier durant quarante ans, est mort le 17 février 2015 à Strasbourg. **Patrick MARUT**, 62 ans, était ingénieur il y a quinze ans, avant d'être à la rue. Très apprécié dans le 19^e, il est mort le 17 février 2015 à Paris 13°. **Bessaoud M.**, 80 ans, ancien journaliste exilé est mort le 17 février 2015 à Paris 19°. **Jean NICKLASZ**, 45 ans, est mort dans un cabanon près d'une voie ferrée, le 17 février 2015 à Noisy-le-Sec. **Karim**, 40 ans, a été retrouvé mort sur un parking, le 18 février 2015 à Rennes. **Ramzan KATIEV**, 31 ans, est mort boulevard Baille, sur le parking de l'hôpital, le 19 février 2015 à Marseille. **Krzysztof BORCZ**, 47 ans, fréquentait la place de Clichy avant de mourir, le 19 février 2015 à Paris 18°. **Cécile**, 36 ans, a vécu sur le parking d'un supermarché jusqu'à sa mort, le 19 février 2015 à Argenteuil. **Zoltan DOBAI, dit Zoltan le Hongrois**, 26 ans, a vécu dans une voiture jusqu'à sa mort, le 20 février 2015 à Strasbourg.

Un homme B.I. 42 ans, a vécu dans un centre d'hébergement dans lequel il était très actif avant de mourir, le 20 février 2015 à Paris 19°. **Valérie B.**, 47 ans, a été retrouvée morte près d'une église, le 20 février 2015 à Pontoise. **Djamel-Gabriel RABAHI**, 43 ans, figure emblématique de son quartier, très apprécié par son entourage, est mort le 21 février 2015 à Paris 17°. **Un homme**, 63 ans, est mort 5 jours après sa sortie de prison, le 22 février 2015 à Nantes. **Un homme**, 61 ans, a été retrouvé mort dans un entrepôt le 22 février 2015 à Poigny. **Marius**, 67 ans, connu de l'accueil de jour depuis cinq ans, est mort le 23 février 2015 à Marseille. **Sébastien** est mort le 23 février 2015 à Strasbourg. **Christophe**, 44 ans, est mort à l'hôpital le 23 février 2015 à Paris 14°. **Yvon C.**, 75 ans, glaneur respecté pour son intelligence, est mort le 24 février 2015 à Saint-Gervais-les-Trois-Clochers. **Thierry**, 57 ans, a été retrouvé mort sur un quai de la gare de Lyon, le 25 février 2015 à Paris 12°. **Hacène BOUSSADIA**, 54 ans, a été entouré par des membres de sa paroisse jusqu'à sa mort, le 26 février 2015. **Gérard COTIN, dit Gégé**, 66 ans, était une figure familière d'une des rues d'Agen jusqu'à sa mort, le 27 février 2015 à Bordeaux. **Un homme**, 21 ans, est mort le 28 février 2015 à Toulouse. **Un homme, H.S.**, 68 ans, qui reprenait contact avec les siens, est mort le 28 février 2015 à Paris 14°. **Daniel CLERC, dit Papy Daniel**, 60 ans, amateur de foot, est mort le 28 février 2015 à Paris 18°. **Olivier**, 55 ans, bien connu du voisinage, est mort en février 2015 à Blois. **Mohamed E.**, 45 ans, a vécu à la rue avant de mourir chez lui en février 2015 à Strasbourg. **Tony TIKPO, dit Reggae Man**, 39 ans, très apprécié par les habitants d'Angoulême, est mort en février 2015 à Lyon.

Mars

Joël L., 58 ans, a été retrouvé mort dans la rue le 1^{er} mars 2015, à Viroflay. **Michel SAEZ**, 61 ans, est mort chez une amie le 3 mars 2015 à Paris 10°. **Boualem**, 61 ans, très isolé, est mort à l'hôpital le 3 mars 2015, à Paris 16°. **Eric E**, 54 ans, est mort le 4 mars 2015, à Marseille 15°. **Anthony**, 19 ans, est mort à proximité de la gare de Matabiau, le 4 mars 2015 à Toulouse. **Un homme**, 52 ans, est mort à l'hôpital le 4 mars 2015 à Toulouse. **Pierre SONGHO**, 64 ans, a été retrouvé mort dans la gare du Nord, le 4 mars 2015 à Paris 10°. **Assad**, 25 ans, qui avait quitté un pays en guerre civile, est mort le 7 mars 2015, à Paris 13°. **Pépine**, 51 ans, est mort sur la terrasse d'un restaurant, le 9 mars 2015 à Menton.

Séraphin, 46 ans, est mort dans un squat le 10 mars 2015, à Narbonne. **Philippe**, 53 ans, connu depuis quinze ans par un accueil de jour, est mort le 10 mars 2015, à Marseille. **Amar NAKES**, 43 ans, maître d'un chien nommé Black, est mort à l'hôpital le 10 mars 2015, à Paris 15°. **Thierry**, 55 ans, ancien militaire, est mort à l'hôpital le 11 mars 2015, à Lyon. **Christophe LEFRANC, dit Doudou**, 48 ans, très sociable et plein d'humour, est mort près du canal de l'Ourcq, le 11 mars 2015 à Livry-Gargan. **Un homme**, 36 ans, est mort le 12 mars 2015 à Toulouse. **Un homme**, 32 ans, est mort sur la voie publique, le 13 mars 2015 à Toulouse. **Alain**, 59 ans, a été retrouvé mort près de sa cabane, le 13 mars 2015 à Nohanent. **Pascal**, 55 ans, a été retrouvé mort dans un ruisseau, le 15 mars 2015 à Agen. **Patrick A.**, 63 ans, est mort à l'hôpital le 15 mars 2015, à Lyon 8°. **Monsieur I.**, 60 ans, a perdu son logement lors de son hospitalisation. Il est mort le 15 mars 2015, à Paris 12°. **Bambou**, 54 ans, ancien de la rue est mort, le 17 mars 2015, à Nantes. **Christian S.**, 62 ans, ancien de la rue, très engagé en association, est mort le 17 mars 2015, à Lille. **Queen**, 59 ans, est morte à l'hôpital le 18 mars 2015, à Paris 10°. **Un homme**, probablement sans domicile, a été retrouvé mort dans le port, le 18 mars 2015 à Fréjus. **Moussa**, 34 ans, était hébergé avant de mourir, le 18 mars 2015 à Nanterre. **Mourad**, 45 ans, est mort entouré d'amis de rue, le 19 mars 2015 à Marseille. **Un homme**, 21 ans, est mort sur la voie publique le 20 mars 2015, à Toulouse. **Daniel R.**, 63 ans, était hébergé avant de mourir le 20 mars 2015, à Aulnay-sous-Bois. **Frédéric**, 36 ans, ancien de la rue, est mort chez lui le 21 mars 2015, à Rennes. **Constantin BACILA**, 62 ans, a été retrouvé mort, avenue de Verdun, le 22 mars 2015 à Menton. **André BRETON**, 51 ans, entouré de nombreux amis et connu des riverains, est mort le 23 mars 2015 à Lille. **Mohamed B.**, 54 ans, a vécu dans une cage d'escalier avant de mourir à l'hôpital le 24 mars 2015, à Eaubonne. **Toufik S.**, 43 ans, qui était souvent à Saint-Denis, est mort après vingt-deux ans de vie à la rue, le 26 mars 2015, à Paris 12°. **Manu**, 46 ans, est mort à l'hôpital le 26 mars 2015, à Toulon. **Douglas**, 20 ans, vivait en squat, est mort le 27 mars 2015, à Ajaccio. **Marco**, 67 ans, pilier du quartier, très apprécié des riverains, est mort où il vivait, le 28 mars 2015, à Paris 12°. **William DOSTER**, 63 ans, est mort à l'hôpital le 29 mars 2015, à Paris 13°. **Djamel**, 50 ans, en lien avec les riverains, est mort le 30 mars 2015 à Clichy. **Maud**, 56 ans, était hébergée, est morte le 31 mars 2015 à Neuilly-sur-Seine. **Aloïz**, 52 ans, est mort en mars 2015 à Toulouse. **Un homme**, 51 ans, est mort en mars 2015 à Toulouse. **Antonella A.**, est morte en mars 2015 à Toulon.

Avril

Patrick, 61 ans, dormait dans la rue depuis plus de quinze ans, est mort à l'hôpital le 2 avril 2015, à Lyon. **Sylvain THOMAS, dit Mouton**, 53 ans, a été retrouvé mort rue Jacques-Huet le 2 avril 2015, à Fécamp. **Olaf, Rufio**, 39 ans, vivait en squat avec des amis avant de mourir, le 3 avril 2015 à Grenoble.

Hommage

Philippe Jean Muhamed Un homme Zebida Fabrice Andrej

Un homme, 36 ans, est mort le 5 avril 2015, à Toulouse.

Éric, 45 ans, est mort le 5 avril 2015 à Lorient.

Stenser PERRY, 52 ans est mort le 5 avril 2015, à Paris 13^e.

Nicolaï, 40 ans, est mort le 5 avril 2015 à Montreuil après un long passé de rue.

Savakaman VALLIPURAM, 45 ans, avait des amis dans son quartier, est mort le 6 avril 2015, à Paris 13^e.

Michel, 45 ans, devenu gardien d'immeuble après un parcours de rue, est mort le 6 avril 2015 à Paris 19^e.

Yvan, 71 ans, est mort le 7 avril 2015 à Marseille.

François J., 66 ans, est mort le 7 avril 2015 à Nanterre.

Dariusz BABISZ, 34 ans, est mort subitement sur la voie publique, près de son frère, le 8 avril 2015 à Paris 17^e.

Dominique, 59 ans, est mort dans le bois de Vincennes, le 9 avril 2015 à Saint-Mandé.

Un homme, 61 ans, est mort le 10 avril 2015 à Toulouse.

Jélél L.C., 42 ans, grand lecteur, est mort à l'hôpital le 11 avril 2015 à Paris 12^e.

Christophe BOUILLIE, 38 ans, à la rue depuis de nombreuses années, est mort le 11 avril 2015 à Paris 12^e.

Narcis SIDON, 63 ans, artiste, acrobate, est mort le 12 avril 2015 à Paris 10^e.

Jean-Pierre BRIE, 67 ans, avait été marin pêcheur, est mort le 14 avril 2015 à Rouen.

Guy, 55 ans, est mort dans une voiture en feu le 15 avril 2015 à Dunkerque.

Gilles, 39 ans, avait quitté la rue quand il est mort le 15 avril 2015 à Paris 12^e.

Pavel BALLA, 39 ans, est mort dans la Seine, le 15 avril 2015 à Paris 16^e.

Kaddour, 50 ans, est mort accidentellement en Île-de-France le 15 avril 2015.

Serge L., 60 ans, est mort le 16 avril 2015 à Ajaccio.

Michel C., 62 ans, est mort le 17 avril 2015 à Nantes.

Gaffou, 39 ans, est mort le 18 avril 2015 à Nantes.

Un homme non identifié, dit Julio Volonté, 70 ans, est mort à l'hôpital le 19 avril 2015 à Bordeaux.

Igor T., 52 ans, est mort chez son amie le 20 avril 2015 à Strasbourg.

Brahim E., 67 ans, est mort le 20 avril 2015 sous une passerelle de l'avenue des Près à Montigny-le Bretonneux.

Josette BURGGRAEVE, dite Jojo, 69 ans, est morte le 21 avril 2015 suite à une chute dans le métro Voltaire, le 18 avril 2015 à Paris 11^e.

Franck T., 43 ans, est mort le 22 avril 2015, près de la passerelle qui enjambe le canal latéral à Toulouse.

Gilbert, 70 ans, qui vivait entre rue et foyers, est mort le 24 avril 2015 à Marseille.

Elie, 75 ans, est mort le 24 avril 2015 à Marseille.

Marie L., 29 ans, depuis longtemps à la rue, est décédée le 24 avril à Marseille.

Djamal, 46 ans, est mort rue Sébastien-Gryphe, le 25 avril 2015 à Lyon 7^e.

Daniel, 63 ans, est décédé sur un banc, square Emmanuel-Fleury, le 26 avril 2015 à Paris 20^e.

Gilles CHARBONNEAUX, 73 ans, avait quitté la rue avant de mourir, le 28 avril 2015 à Fréjus.

Mai

Un homme, C., 55 ans, est mort le 1^{er} mai 2015 à Mulhouse.

Peter PALLIERES, 36 ans, est mort le 2 mai 2015 à Ruffec.

Frédéric MENTION, 47 ans, très apprécié, est mort le 4 mai 2015 à Angoulême.

Stephan ALIX, 37 ans, est mort le 4 mai 2015 à Villefranche-sur-Saône.

Sylvie, 51 ans, ancienne infirmière, est morte le 5 mai 2015 à Strasbourg.

Yves MARCONTINI ROTH, 58 ans, vivait dans le bois de Vincennes depuis des années. Il est mort le 5 mai à Paris 12^e.

Bruno, 57 ans, est mort le 6 mai 2015 à Nanterre.

Zenon, dit Ziai, 51 ans, à la rue depuis plusieurs années est morte le 8 mai 2015 à Marseille.

Manuel DOS SANTOS, 49 ans, est mort le 8 mai 2015 à Bordeaux.

Dominique, dit Caniche, 60 ans, a été retrouvé le 8 mai 2015 dans l'Aubette à Magny-en-Vexin.

Jean-François NAGLIK, 50 ans, découvert dans l'écoquartier de Saint-Laurent-Blangy, est mort le 9 mai 2015 à Lens.

Jean-Louis CHAILLY, 65 ans, est mort près des Halles, le 10 mai 2015 à Paris 2^e.

Joanna Laria LISOWSKY, dite Aja, 31 ans, est décédée subitement le 12 mai 2015 à la gare de Strasbourg.

Stéphane FORESTIER, 52 ans, était hébergé à sa mort, le 12 mai 2015 à Rouen.

Jean-Luc GONDEAU, dit Loockas, 50 ans, qui vivait dans un cabanon sur le parking d'un supermarché, est mort le 13 mai 2015 à Tourcoing.

Hassen H., 59 ans, a été longtemps manœuvre, est mort le 15 mai 2015 à Marseille.

Christian, 50 ans, est mort chez lui, après des années de rue, le 15 mai 2015 à Cergy.

Jean-Marie D., 63 ans, engagé à ATD après des années de rue, est mort le 16 mai 2015 à Maubeuge.

Petrica B., 47 ans, est mort aux abords du stade Gabriel-Montpied, le 17 mai 2015 à Clermont-Ferrand.

Maïk, Maé, Maïe, 56 ans, une femme courageuse, morte après des années de rue le 17 mai 2015 à Paris 14^e.

Wojciech, 65 ans, est mort le 20 mai 2015 à Passy (74).

Pascal BOURRY, 56 ans, est mort chez lui, après des années de rue et de bois, le 20 mai 2015 à Paris 18^e.

Sliman, 52 ans, était hébergé à sa mort le 20 mai 2015 à Paris 19^e.

Mostapha HAMADOU, 52 ans, est mort dans le parc du Verney, le 21 mai 2015 à Chambéry.

Jean-Luc, 56 ans, est mort le 23 mai 2015 à Colmar.

Yvana RUDE, 65 ans, est morte à l'hôpital le 25 mai 2015 à Paris 16^e.

Karim, 45 ans environ, est mort le 25 mai 2015 à Pantin.

Sid Ahmed D., 28 ans, est mort le 26 mai 2015 à Strasbourg.

Daniel F., 61 ans, est mort le 27 mai 2015 à Finestret.

Régis DRUEL, 50 ans, est mort le 28 mai 2015 à Angers.

Bruno, 48 ans, est mort près de la plage des Aviateurs, le 28 mai 2015 à Céret.

Jacek KOBUSINSKI, 48 ans, est mort suite à un malaise, passage Hébrard, le 28 mai 2015 à Paris 10^e.

Dimitri, 49 ans, est mort le 28 mai 2015 à Paris 18^e.

Ghislain, 38 ans, est mort le 29 mai 2015 à Marcq-en-Baroeul.

Kamel, 45 ans, est mort dans un squat, rue d'Anvers, le 29 mai 2015 à Lyon 7^e.

Bogdan, 54 ans, est mort le 29 mai 2015 à Thiais.

Farid, 45 ans, est mort chez lui en mai 2015 à Rennes.

Yves MARCONTINI ROTH, 58 ans, vivait dans le bois de Vincennes depuis des années. Il est mort le 5 mai à Paris 12^e.

Bruno, 57 ans, est mort le 6 mai 2015 à Nanterre.

Zenon, dit Ziai, 51 ans, à la rue depuis plusieurs années est morte le 8 mai 2015 à Marseille.

Manuel DOS SANTOS, 49 ans, est mort le 8 mai 2015 à Bordeaux.

Dominique, dit Caniche, 60 ans, a été retrouvé le 8 mai 2015 dans l'Aubette à Magny-en-Vexin.

Jean-François NAGLIK, 50 ans, découvert dans l'écoquartier de Saint-Laurent-Blangy, est mort le 9 mai 2015 à Lens.

Jean-Louis CHAILLY, 65 ans, est mort près des Halles, le 10 mai 2015 à Paris 2^e.

Joanna Laria LISOWSKY, dite Aja, 31 ans, est décédée subitement le 12 mai 2015 à la gare de Strasbourg.

Stéphane FORESTIER, 52 ans, était hébergé à sa mort, le 12 mai 2015 à Rouen.

Jean-Luc GONDEAU, dit Loockas, 50 ans, qui vivait dans un cabanon sur le parking d'un supermarché, est mort le 13 mai 2015 à Tourcoing.

Hassen H., 59 ans, a été longtemps manœuvre, est mort le 15 mai 2015 à Marseille.

Christian, 50 ans, est mort chez lui, après des années de rue, le 15 mai 2015 à Cergy.

Jean-Marie D., 63 ans, engagé à ATD après des années de rue, est mort le 16 mai 2015 à Maubeuge.

Petrica B., 47 ans, est mort aux abords du stade Gabriel-Montpied, le 17 mai 2015 à Clermont-Ferrand.

Valentin, 35 ans, est mort dans un abri de fortune avec sa petite fille le 2 juin 2015 à Bagnolet.

Alexandra, 5 ans, est morte avec son papa dans un abri, le 2 juin 2015 à Bagnolet.

Martial, 43 ans, est mort le 3 juin 2015, route de la Bassée, à Saint-Laurent-Blangy.

Jan P., 56 ans, est mort dans un immeuble en chantier le 4 juin 2015, rue Bichat, à Paris 10^e.

Un homme non identifié, 50 ans environ, est mort près de l'université Paris 8, le 4 juin 2015 à Saint-Denis.

Alain, 53 ans, était hébergé avant de mourir, le 5 juin 2015 à Nantes.

Martial N., 38 ans, est décédé dans le parc Saint-Pierre, le 5 juin 2015, à Amiens.

Ramalingam, 51 ans, est mort le 5 juin 2015 à Créteil.

Gabriel D., 48 ans, est mort des suites d'une chute dans le Rhône, le 6 juin 2015 à Lyon.

Abdullah, 59 ans, vivait depuis au moins vingt ans place Léon-Blum, jusqu'à sa mort le 6 juin 2015 à Paris 11^e.

Alexia Dorina, 5 ans, est morte durant l'incendie d'un campement, le 7 juin 2015 à Carrières-sous-Poissy.

Jean THOMAS, 58 ans, est mort le 7 juin 2015, dans une rue de Boulogne-Billancourt.

David, 3 ans et demi, est mort durant l'incendie d'un campement, le 8 juin 2015 à Lille.

Thierry, 53 ans, est mort le 9 juin 2015 à Strasbourg.

Sylvain V-L., 48 ans, est mort le 12 juin 2015 à Saint-Germain-en-Laye.

Fabien, dit Troll, 43 ans, avait emménagé dans un logement depuis peu, avant de mourir, le 13 juin 2015 à Bourg-en-Bresse.

Pascal, 50 ans, est mort le 15 juin 2015 à Rennes.

Une femme, 49 ans, est morte le 16 juin 2015 à Montgiscard.

Azi, 72 ans, homme solitaire, est mort à l'hôpital le 16 juin 2015 à Paris 13^e.

Joao, 53 ans, est mort en hébergement le 16 juin 2015 à Paris 13^e.

Fabrice, 33 ans, est mort en hébergement d'urgence, le 17 juin 2015 à Marseille.

Un homme non identifié, 30 à 40 ans, est mort noyé le 18 juin 2015 à Lyon.

Kamil L., 29 ans, est décédé chez une amie, le 21 juin 2015 à Leucate.

Jean-Pierre O., 59 ans, avait quitté la rue avant de trouver la mort, le 21 juin 2015 à Marseille.

Un homme, 35 ans, vivait en squat avant de mourir le 22 juin 2015 à Toulouse.

Maximin, 63 ans, est mort fauché par une voiture, le 22 juin 2015 à Sainte-Marie de La Réunion.

Yacob, 32 ans, est mort en tentant de monter dans un train le 26 juin 2015 à Calais.

Zebiba A.S., 23 ans, est mort en tentant sa chance pour passer en Angleterre le 30 juin 2015 à Calais.

Thierry Porcheur, 47 ans, est mort dans le garage qu'il habitait, en juin 2015 à Besançon.

Michel, 61 ans, est mort en juin 2015 à Rennes.

Alexandria Astier, 32 ans, est morte chez elle en juin 2015 à Angers.

Fernando TORRES DA COSTA, 60 ans, était hébergé avant de mourir le 1^{er} juillet 2015 à Toulon.

Philippe, 61 ans, du quartier de Gonesse, est mort le 1^{er} juillet 2015 à Beaumont-sur-Oise.

Patrice E., 49 ans, est mort le 3 juillet 2015 dans un local d'une boulangerie, à Montluçon.

Samir, mort-né à la suite de la chute de sa mère, le 4 juillet 2015 à Calais.

Aluiz BARBOSA, dit Chorizo, 36 ans, est mort dans un squat, le 4 juillet 2015 à Cayenne.

Ariel, 43 ans, est mort le 6 juillet 2015 à Paris 4^e.

Pascal, 52 ans, était hébergé à sa mort le 6 juillet 2015 à Paris 10^e.

Abdelhakim BENSALEM, 48 ans, est mort le 6 juillet 2015 à La Seyne-sur-Mer.

Un homme, 51 ans, est mort le 7 juillet 2015 à Toulouse.

Muhamed A., 45 ans, est mort dans le tunnel sous la Manche, le 7 juillet 2015 à Calais.

Gilles, dit Jésus, 50 ans, est mort à l'angle des rue Meslay et rue du Temple, le 8 juillet 2015 à Paris 3^e.

Morgoth, 48 ans, punk, sportif, comédien, poète, dont le chien s'appelle Napoléon, est mort le 8 juillet 2015 à Poitiers.

Pascal Q., 60 ans, est mort dans le port de plaisance, le 9 juillet 2015 à Nancy.

Un homme non identifié, 70 ans environ, est mort le 11 juillet 2015 à Lyon 8^e.

Andrzej, 41 ans, artiste, dessinateur, tatoueur, est mort gare de Lyon, le 11 juillet 2015 à Paris 12^e.

Dariusz K., 57 ans, est mort le 11 juillet 2015 à Paris 12^e.

Esther J., 63 ans, est morte le 13 juillet 2015 Strasbourg.

Damien, 42 ans, avait quitté la rue avant de mourir le 14 juillet 2015 à La Rochelle.

Un homme, 63 ans, est mort le 14 juillet 2015 à Toulouse.

Un homme est mort dans le tunnel sous la Manche, le 14 juillet 2015 à Calais.

Jean-Paul est mort le 14 juillet 2015 à Vendôme.

Fabrice B., 48 ans, à la rue depuis des années, est mort le 16 juillet 2015 à Marseille.

Walid, 25 ans, est mort suite à un accident, le 16 juillet 2015 à Calais.

Michel WALTER, 51 ans, est mort le 16 juillet 2015 à Paris 19^e.

Mohamed A., 23 ans, est mort suite à un accident dans le tunnel, le 17 juillet 2015 à Calais.

Manuel, 57 ans, est mort le 17 juillet 2015 à Saint-Martin-du-Tertre.

Eric R., 54 ans, est mort le 18 juillet 2015 dans une cour d'immeuble, boulevard de la République à Douai.

Bernard, dit Johny, ou Nanard, 56 ans, dépeint comme gentil, respectueux, est mort le 19 juillet 2015 à Allaire.

Moussa, 17 ans, est mort dans un bassin de rétention, le 20 juillet 2015 à Calais.

Kabbour M., 65 ans, ancien travailleur du bâtiment, est mort le 20 juillet 2015 à Paris.

Pawel SZABALOWSKI, 39 ans, est mort en chutant d'un mur le 22 juillet 2015 à Perpignan.

Pascal L., 46 ans, baroudeur, très libre dans sa tête, est mort le 22 juillet 2015 à Toulon.

Kabbour, 65 ans, homme très isolé, est mort le 22 juillet 2015 à Paris 13^e.

Kadda O., 60 ans, homme très convivial, est mort le 23 juillet 2015 à Bordeaux.

Krzystof B., 43 ans, a été percuté par un véhicule, à hauteur de Cabanes, le 23 juillet 2015 à Pérols.

Hicham H., 22 ans, est mort le 23 juillet 2015 dans le tunnel, à Calais.

Alain A., 76 ans, grand marginal à la rue depuis très longtemps, est mort le 24 juillet 2015 à Marseille.

Un homme, 61 ans, est mort le 24 juillet 2015 à Toulouse.

Joël, 65 ans, à la rue depuis vingt ans, est mort le 24 juillet 2015 à Nantes.

Ghenet, 23 ans, est morte le 24 juillet 2015 sur l'autoroute A16, à Calais.

Jacques M., 72 ans, ancien maraîcher et chauffeur-livreur, est mort le 25 juillet 2015 à Lille.

Eddy L., 43 ans, est mort le 26 juillet 2015 dans le canal de la Robine, à Narbonne.

Pascal, 51 ans, est mort le 26 juillet 2015 derrière l'église du Sacré-Cœur, à Lille.

Sadiq HUSSAIN, 29 ans, est mort le 28 juillet 2015 à Calais.

Andrzej KOWALSKI, 60 ans, est mort avenue Vincent-Auriol, le 28 juillet 2015 à Paris 13^e.

Tariq F., 19 ans, est mort le 29 juillet 2015, esplanade Charles-de-Gaulle, dans le centre-ville de Montpellier.

Marcel, 32 ans, est mort le 29 juillet 2015 sous un porche à Angers.

Saleh, 23 ans, est mort percuté par un camion, le 29 juillet 2015 à Calais.

Un homme, 52 ans, est mort le 30 juillet 2015 à Toulouse.

Marian B., 57 ans, est mort le 30 juillet 2015, boulevard Haussmann, à Paris 8^e.

Claude BONTEMPS, 75 ans, ancien chef d'entreprise, a été retrouvé mort le 31 juillet 2015 à Laval.

Mieczylaw FIGURA, 58 ans, est mort le 31 juillet 2015, sur le port des Champs-Élysées, à Paris 8^e.

Jacques W., 56 ans, est mort le 31 juillet 2015 à Versailles

Singh Emmanuel Eyas Christophe Vladimirs Thierry Amine

Un homme, 57 ans, est mort le 16 août 2015 à Saint-Étienne.

Jean-Pascal P., 58 ans, ancien de la rue, est mort le 17 août 2015 à Marseille.

Roger TISSOT, 68 ans, est mort rue Saint-Apollinaire, le 17 août 2015 à Lyon 9^e.

Patrick SAINT-DIZIER, 53 ans, était hébergé à sa mort, le 19 août 2015 à Strasbourg.

Un homme non identifié, 40 à 50 ans, est mort le 19 août 2015 dans le square Gaston-Baty, à Paris 14^e.

Patrice H., 52 ans, est mort chez lui, après quinze ans de rue, le 21 août 2015 à Mondeville.

Daniel B., 59 ans, est mort le 22 août 2015, dans la rivière le Thérain, à Beauvais.

Emmanuel C., 46 ans, est mort après huit ans de vie à la rue, le 22 août 2015, à Paris 14^e.

Singh Harpal, 57 ans, est mort le 23 août 2015 Paris 13^e.

Juan M.J., 69 ans, est mort le 25 août 2015 à Strasbourg.

Denis L., 58 ans, ancien serveur, très actif, est mort le 25 août 2015 à Paris 12^e.

Mohamed s'est donné la mort le 25 août 2015 à Paris 13^e.

Thierno B., 37 ans, est mort le 26 août 2015 à Paris.

Fabrice J., dit Baby, 49 ans, est mort le 28 août 2015 après un malaise, sur un banc, boulevard des Belles-Manières à Orléans.

Philippe M., 42 ans, est mort, pris par la marée, dans une grotte, le 31 août 2015 à Lion-sur-Mer.

Guy TERFAOUI, 50 ans, est mort en août 2015 à Angers.

Un homme, O. P., 42 ans, est mort en août 2015 à Paris 10^e.

Septembre

Gilles dit Bob, 50 ans, qui était ces derniers temps place de la République, est mort le 1^{er} septembre 2015 à Paris 10^e.

Zelkif M., 54 ans, est mort après dix ans de rue, le 1^{er} septembre 2015 Paris 15^e.

Philipe Y., dit Fif, 57 ans, vu la dernière fois le 2 juillet au soir, près de son campement de fortune. Ses compagnons s'étaient inquiétés de voir son chien seul, alors qu'il ne s'en séparait pas. Il a été retrouvé le 3 septembre 2015 à Saint-Amand-les-Eaux.

Mike GASPARD, 35 ans, qui vivait dans les rues du centre-ville, est mort le 6 septembre 2015 à Marseille.

Gérard H., 61 ans, habitué du 7^e arrondissement, est mort le 6 septembre 2015 à Lyon.

Daniel W., 49 ans, est mort le 6 septembre 2015 à Lyon 7^e.

R'kia, 62 ans, est morte le 7 septembre 2015 à Lille.

Johnny T., dit Jo, 37 ans, est mort le 8 septembre 2015 dans un bar désaffecté, rue de Clisson, à Saint-Sébastien-sur-Loire.

Robert, 52 ans, était à la rue depuis trois mois à sa mort, le 8 septembre 2015 à Lyon.

Daniel D., 50 ans, est mort dans le Loir, le 9 septembre 2015, à Bonneval.

Un homme, 42 ans, est mort le 9 septembre 2015 à Toulouse.

Franck D., 37 ans, ancien prothésiste, est mort dans un terrain vague de l a métropole, le 9 septembre 2015 à Lille.

Toni M., 57 ans, a chuté dans la Seine, au niveau du pont de Billancourt, le 10 septembre 2015 à Issy-lès-Moulineaux.

Louis, dit Pantalon, environ 60 ans, est mort le 10 septembre 2015 suite à un malaise 4 rue Paul-Vaillant-Couturier, à Montreuil.

Frédéric L., 34 ans, qui vivait sous une toile de tente, plantée dans une friche industrielle, tout près de la gare, est mort le 11 septembre 2015 à Calonne-Ricouart.

Bruno LEFORT, 43 ans, est mort le 13 septembre 2015 à Bordeaux.

Franck, 47 ans, depuis un an en communauté après avoir vécu très longtemps en squat, est mort le 13 septembre 2015 à Lyon.

Mariusz M., 47 ans, est mort dans un hall d'entrée de la rue Mademoiselle, le 13 septembre 2015 à Paris 15^e.

Stéphane KOCIR, 48 ans, homme timide et réservé, est mort le 13 septembre 2015 à Féricy.

Alin V., 26 ans, est mort le 17 septembre 2015 à Aubenas.

Jean-Jacques ABRAHAM, 57 ans, qui jouait de l'harmonica et était très connu des riverains, est mort le 18 septembre 2015 à Coquelles.

Jean-François, 60 ans, est mort le 19 septembre 2015 à Lyon.

Roger V., 63 ans, est mort le 19 septembre 2015, dans un abri, quai de Tournette où il vivait depuis des années, à Annecy.

Istvan SZABO, 59 ans, qui avait été mineur puis électricien, est mort le 19 septembre 2015 à Paris 18^e.

Un homme, 47 ans, est mort le 20 septembre 2015 à Toulouse.

Un homme, 25 à 30 ans, est mort écrasé par un camion, le 20 septembre 2015 à Calais.

Un homme, 22 ans, est mort le 20 septembre 2015 dans le port de Calais.

Stéphane C., 48 ans, est mort le 21 septembre 2015 sur le quai de la gare du Perray-en-Yvelines.

Jean-Michel, 43 ans, qui aimait la musique et jouait de la guitare, est mort le 22 septembre 2015 à Nantes.

Constantin, 58 ans, qui vivait dans une camionnette, est mort le 22 septembre 2015 à Aulnay-sous-Bois, suite à un malaise près du marché des Biffins de Villepinte.

Patrick V-B., 61 ans, est mort le 23 septembre 2015 à Guérande.

Vladimir POROKH, 63 ans, qui partait chaque jour jouer de la guitare dans le métro, est mort le 23 septembre 2015 à Paris 17^e.

Virginie M., 48 ans, est morte le 24 septembre 2015 à Lille.

Adam, mineur, est mort percuté par une navette, le 24 septembre 2015 à Coquelles.

Dany S., 51 ans, ancien cuisinier bien connu des Versaillais, est mort le 25 septembre 2015 à Paris 15^e.

Un homme non identifié, Tahar, environ 60 ans, est mort le 25 septembre 2015 sur le rond-point Paul-Vaillant-Couturier, à Montreuil.

Karim L., 42 ans, est mort le 26 septembre 2015 à proximité de la gare de Fleury-les-Aubrais.

Guy, 76 ans, est mort après plus de dix ans à la rue, le 27 septembre 2015 à Marseille.

Omer A., 19 ans, est mort, dans le chargement d'un camion, le 29 septembre 2015 à Calais.

Berihu, 23 ans, est mort heurté par une navette, le 30 septembre 2015 à Calais.

Sébastien ROLAND, dit Mike, 44 ans, est mort le 30 septembre 2015 à Strasbourg.

Alfred LAGIN, 66 ans, est mort le 30 septembre 2015 à Paris 19^e.

Philippe C., la quarantaine, est mort, après avoir quitté la rue depuis quelques mois, en septembre 2015 à Saint-Amand-les-Eaux.

Octobre

Loni, 20 ans, est mort le 1^{er} octobre 2015, rue du Prieuré, à Toulouse.

Abdelhafidh B., 57 ans, est mort au cours d'une tempête, le 2 octobre 2015, dans le parc du Mont-Vinaigrier, à Nice.

Sébastien S., 31 ans, est mort sur le quai du métro Cluny-la-Sorbonne, le 2 octobre 2015 à Paris 5^e.

Chado, 22 ans, est mort le 2 octobre 2015 à Cayenne.

Un homme, 40 ans environ, est mort dans le jardin botanique, près de l'entrée du parc de la Tête-d'or, le 4 octobre 2015 à Lyon 7^e.

Michel E., 57 ans, est mort le 4 octobre 2015 à Toulon.

Un homme, 54 ans, est mort suite à une agression, le 4 octobre 2015 à Saint-Denis de La Réunion.

Claude MARICOT, 74 ans, très apprécié des riverains, est mort, le 5 octobre 2015 des suites d'une agression, à Rouen.

Sallim I., 44 ans, est mort le 6 octobre 2015 dans une cage d'escalier, quartier des Choux, à Créteil.

Jack L., 58 ans, est mort dans une case abandonnée, le 6 octobre 2015 au Tampon, à l'île de La Réunion.

Stéphane G., 52 ans, est mort le 7 octobre 2015 à Béziers.

Christophe P., 55 ans, est mort, peu après une nouvelle tentative pour s'en sortir, le 8 octobre 2015 à Ajaccio.

Isabelle GUIGUIN, 54 ans, est morte le 10 octobre 2015 à Gréoux-les-Bains.

Ange GONGORA, 53 ans, est mort le 10 octobre 2015 à La Seyne-sur-Mer.

Mohamed Ruhomaulu, 57 ans, est mort dans le parc Jean-Moulin, le 12 octobre 2015 à Paris 14^e.

Daniel GONNIN, 58 ans, du quartier de Belleville, avait quitté la rue depuis quelques mois, aimait beaucoup les peluches, portait un chapeau type cow-boy, adorait les enquêtes criminelles, les films d'horreur et de Bourvil, et la musique rock. Il est mort le 13 octobre 2015 à Paris 3^e.

Quenan XHINDOLE, 68 ans, homme sportif, est mort peu après son arrivée en France, le 14 octobre 2015 à Paris 10^e.

André, 41 ans, est mort le 15 octobre 2015 en traversant le périphérique, à Caen.

Naol, 30 ans environ, est morte, percutée par une voiture, le 15 octobre 2015 à Calais.

Gilles B., 41 ans, est mort le 15 octobre 2015, dans un bois de pins près du boulodrome, à Argelès-sur-Mer.

Ahmed B., 40 ans, est mort le 15 octobre 2015 dans un pavillon inoccupé, à Mantes-la-Ville.

Franck, 50 ans, est mort le 15 octobre 2015 à Nanterre.

Nasratullah S., 17 ans, est mort percuté par un train, le 16 octobre 2015 à Coquelles.

Didier C, 61 ans, bon, gentil, prévenant, est mort suite à une chute, rue Cadotte, le 16 octobre 2015 à Mantes-la-Jolie.

Jean-Marc J., 62 ans, est mort le 17 octobre 2015, dans le métro, station Caulier à Lille-Fives.

Mickaël D., 40 ans, est mort à l'entrée du tunnel du RER D, à la gare de Lyon, le 17 octobre 2015 à Paris 12^e.

Mickail KOTOV, 55 ans, musicien, chanteur, contraint de quitter son pays, est mort le 18 octobre 2015 à Arras.

Abdelaziz, 53 ans, est mort le 18 octobre 2015 à Lyon.

Jean-Luc ALONSO, 56 ans, est mort après vingt-deux ans de vie de rue, le 18 octobre 2015 à Toulon.

Chérif H., 72 ans, est mort dans la Seine le 18 octobre 2015, près du pont de Billancourt, lieu où il vivait, à Issy-les-Moulineaux.

Karim, 30 ans, est mort le 19 octobre 2015 à Marseille.

Krasimir ZHLEKOV, 63 ans, est mort le 19 octobre 2015 à Paris 15^e.

Jean-Claude, 58 ans, blagueur, très bavard et agréable, est mort le 19 octobre 2015 à Nanterre.

Abdallah F., dit Habi, 58 ans, est mort un mois après avoir été expulsé de son logement, le 20 octobre 2015, à Montélimar.

Wolfgang S., 61 ans, a vécu longtemps dans le bois de Vincennes, est mort le 20 octobre 2015 à Paris 13^e.

Berhe B., 48 ans, est mort le 20 octobre 2015, rue du Docteur-Dumée à Nemours.

Alexandre, 30 ans, est mort le 25 octobre 2015 dans une maison squattée, à Narbonne.

Un homme, 58 ans, est mort le 26 octobre 2015 en Île-de-France.

Romane B., 50 ans, est mort le 26 octobre 2015 à Paris 18^e.

Jean François PICHON, 59 ans, était un homme isolé, mort le 27 octobre 2015 à Angers.

Ali Mohamed Ali S., 31 ans, est mort le 27 octobre 2015, route de Saint-Omer à Calais.

Philippe T., 51 ans, homme sympathique et cultivé, est mort le 27 octobre 2015 sur le quai du RER, station Nation, à Paris 12^e.

Mariusz S., 54 ans, qui avait été plombier, est mort le 27 octobre 2015 au Kremlin-Bicêtre.

Philippe COMMOT, 53 ans, est mort le 29 octobre 2015 en Rhône-Alpes.

Aline, 55 ans, est morte le 31 octobre 2015 à Nantes.

Georges LE LIORZOU, 61 ans, est mort le 31 octobre 2015, rue des Plantes, à Paris 14^e.

Une femme est morte le 31 octobre 2015 à Belfort.

Kemens BUNKTER, 55 ans, est mort en octobre 2015 à Angers.

Boal est mort en octobre 2015 après plus de dix ans de rue à Toulon.

Christophe SEILLIER, 41 ans, est mort en octobre 2015 à Toulon.

Thierry T., 42 ans, est mort en octobre 2015 au Bourget.

Denis P., 47 ans, vivait chez lui depuis six mois, après des années de rue, est mort en octobre 2015 à Alata en Corse.

Novembre

Patrick FETY, 60 ans, qui vivait dans le bois de Vincennes et aimait chanter, est mort le 1^{er} novembre 2015 à Créteil.

Paul, 60 ans, avait quitté la rue à sa mort, le 2 novembre 2015 à Nantes.

Michel, 58 ans, est mort le 4 novembre 2015 à Villefranche-sur-Saône.

Patrick ROCHIER, 56 ans, était hébergé à sa mort le 4 novembre 2015 à Paris 19^e.

Gérard C., 60 ans, était artiste-peintre et écrivait des nouvelles. Il vivait chez lui après plus de dix ans de rue à sa mort, le 5 novembre 2015 à Caen.

Un homme, 64 ans est mort le 5 novembre 2015 à Toulouse.

William C., 51 ans, avait toute une vie sociale, est mort épuisé par des années de rue, le 5 novembre 2015 à Bordeaux.

Sellathurai, 54 ans, est mort le 5 novembre 2015 à Paris 15^e.

Sami E., 43 ans, est mort dans un squat le 5 novembre 2015, à Vitry-sur-Seine.

Samir C., 49 ans, est mort le 6 novembre 2015 à Paris 15^e.

Un homme non identifié est mort le 8 novembre 2015, dans un transformateur électrique dans le parc des Chanteraines, à Gennevilliers.

Franck S., 50 ans, artiste-peintre, avait quitté la rue à sa mort, le 9 novembre 2015 à Talence.

Pawel Krzysztof DOLATA, 51 ans, est mort en rase campagne, le 9 novembre 2015 à Rannée.

Un homme, 37 ans, est mort percuté par une voiture qui a pris la fuite, le 10 novembre 2015 au Marigot, en Gadeloupe.

Harry L., 55 ans, routard à l'esprit aventureux, est mort le 11 novembre 2015 au Kremlin-Bicêtre.

Un homme non identifié est mort le 12 novembre 2015 dans le square Georges-Brassens à Perpignan.

Martine A., 61 ans, est morte le 12 novembre 2015 à Créteil.

Mohammad K., 29 ans, est mort heurté par un train, le 14 novembre 2015, dans la vallée de Quincampoix, La Glacerie à Cherbourg-Octeville.

Hervé est mort le 15 novembre 2015 à Rouen.

Baptiste D., 46 ans, recevait des soins avant de mourir, le 16 novembre 2015 à Villeurbanne.

Saliou-Meïssa, 42 ans, était hébergé, à sa mort le 16 novembre 2015 à Paris 13^e.

Amine N., 39 ans, a été retrouvé mort dans une chambre du foyer qui l'hébergeait, le 16 novembre 2015 à Paris 18^e.

Stéphane, 48 ans, est mort à l'hôpital, le 17 novembre 2015 à Lyon.

Nathalie, 40 ans, est morte à l'hôpital, le 17 novembre 2015 à Lyon.

Stanislaw FALANDYSZ, 55 ans, fréquentait chaque jour un lieu d'accueil, est mort le 17 novembre, rue d'Alésia, à Paris 14^e.

Calogero F., 62 ans, venu en Corse il y a quelques années, pour y être maçon, était jovial, ne voulait pas se séparer de son chien, ce qui a empêché tout hébergement. Il est mort le 17 novembre 2015 à Ajaccio.

Un homme, 49 ans, est mort, le 18 novembre 2015 Toulouse.

Vladimirs ZIKINS, 49 ans, est mort entouré de ses amis, le 18 novembre 2015, boulevard Pershing, à Paris 17^e.

Brahim A.A., 30 ans, est mort percuté par une voiture, la nuit du 20 novembre 2015 à Grande-Synthe.

Andrzej K., 66 ans, a été retrouvé mort à la station Nation, le 22 novembre 2015 à Paris 12^e.

Pascal, L. 56 ans, avec ses coups de gueule et son grand cœur, est mort le 22 novembre 2015, à Villiers-le-Bel.

Philippe L., 51 ans, était hébergé depuis plusieurs années, à sa mort le 23 novembre 2015 à Aubagne.

Eric S., 50 ans, a été retrouvé mort sur le parking d'un supermarché, le 25 novembre 2015 à Avesnelles.

Jonas C., 28 ans, a été retrouvé mort dans un squat, le 25 novembre 2015 au Mans.

Nabil R., 46 ans, est mort le 25 novembre 2015 à Toulon.

Charles, 28 ans, était à la rue depuis peu à sa mort suite à une chute le 26 novembre 2015 à Marseille.

Francisco M., 48 ans, était hébergé à sa mort le 26 novembre 2015 à Paris.

Pascal, 54 ans, est mort le 27 novembre 2015 dans une cage d'escalier de la rue Couraye, à Granville.

Daouda D., 52 ans, est mort le 28 novembre 2015 après avoir vécu dans les rues de Saint-Denis.

Alban, 37 ans, était guitariste, très gentil. Il est mort le 29 novembre, à l'angle des rues Gambetta et 8 mai 1945, à Sète.

Abdelmajid, 58 ans, homme très discret, est mort le 29 novembre 2015 à Stains.

Patrick EGLY, dit La Pipe, 67 ans est mort le 30 novembre 2015, dans le local qu'il squattait, avec son chien, à l'entrée du parc du château de Westhove, à Blendecques.

Saïd, 50 ans, était hébergé à sa mort en novembre 2015 à Talence.

Hommage

16

Jonathan Bernadeta Frédéric Marc Naceur Artur Pierrette

Nathalie B., 55 ans environ, est morte en novembre 2015 à Vincennes.

Décembre

Youssef, 16 ans, est mort percuté par un véhicule, le 3 décembre 2015, sur l'autoroute A16, à Coquelles.

Valentin D., 40 ans, est mort le 3 décembre 2015 à Paris 15^e.

Maquero, Maité, Mami, 66 ans, qui vivait depuis des années près de la gare du Nord, est morte le 4 décembre 2015 à Paris 15^e.

Marek T., 47 ans, est mort le 4 décembre 2015, sur ce banc, à l'angle de la rue Carnot et de l'avenue du Général-Leclerc, à Maisons-Alfort.

Soso, 47 ans, est mort dans un squat, le 4 décembre 2015 à Basse-Terre.

Grégory CHAMBE, 30 ans, qui était aimé de tous les Brivistes qui le voyaient avec ses chiens, le samedi, est mort le 5 décembre 2015 à Brive-la-Gaillarde.

Jonathan A., 46 ans, est mort le 5 décembre 2015 à Lille.

Fatima M., 48 ans, avait quitté la rue depuis sept ans, à sa mort le 6 décembre 2015 à Grenoble.

Gheorge JIANU, 44 ans, est mort le 7 décembre 2015, rue Frédéric-Mistral à Saint-Nazaire.

André HALLAIS, 76 ans, est mort le 8 décembre 2015 à Nantes.

Fered Z.A., 20 ans, jeune migrant originaire du Soudan, est mort le 8 décembre 2015, route des Gravelines, à Calais.

Pascal C., 54 ans, très apprécié, figure emblématique de la place Stalingrad, est mort le 8 décembre 2015 à Paris 19^e.

Ludovic, 33 ans, est mort le 8 décembre 2015 à Nantes.

Pierre S., 59 ans, était hébergé à sa mort, le 9 décembre 2015, à Saint-Denis.

Christine, 59 ans, est morte le 9 décembre 2015 à Nantes.

Gabriel HENRY, 38 ans, était hébergé à sa mort, le 10 décembre 2015, à Lille.

Christophe J., 33 ans, est mort le 10 décembre 2015 à Lille.

Bruno, 58 ans, est mort d'épuisement sur une route, le 11 décembre 2015 à Saint-Nazaire.

Marc S., dit Marco, 51 ans, est mort le 11 décembre 2015 à Clermont-Ferrand.

Thierry, 46 ans, a été retrouvé mort place du Salin, le 12 décembre 2015 à Toulouse.

André L. 56 ans, a été retrouvé mort dans le moulin dans lequel il était hébergé, le 13 décembre 2015, à Tourrettes-sur-Loup.

Adam BELLARD, 50 ans, a été retrouvé mort le 13 décembre 2015 dans une rue de Pontoise.

Un homme, 49 ans, originaire de Roumanie, est mort sur un campement le 14 décembre 2015 à Orvault.

Joseph A., 51 ans, est mort le 16 décembre 2015, à Toulon.

Moussa, 39 ans, est mort en centre d'hébergement, le 18 décembre 2015 à Paris 13^e.

Christian B., 57 ans, vivait à la rue depuis plus de vingt ans, à sa mort, le 18 décembre 2015, à Paris 15^e.

Un homme, 20 ans environ, est mort le 19 décembre 2015 dans un squat du centre-ville de Capesterre-Belle-Eau.

Latifa M., 46 ans, était hébergée quelque temps avant sa mort, le 21 décembre 2015 à Levallois-Perret.

Olivier B., 46 ans, est mort, le 23 décembre 2015 à Toulouse.

Xavier C., 35 ans, restait très proche de ses copains de rue où il avait longtemps vécu, a trouvé la mort chez lui, le 24 décembre 2015 à Nantes.

Armand F., 45 ans, était hébergé à sa mort, le 25 décembre 2015 à Strasbourg.

Nadidjata, 46 ans, est mort le 25 décembre 2015 à Paris 20^e.

Un homme, P., 44 ans, est mort le 26 décembre 2015, quai François-Mitterrand, à Paris 1^{er}.

Gérard B., 53 ans, fréquentait un centre d'hébergement, puis l'avait quitté avant de mourir, le 28 décembre 2015 à Sète.

Masoud N., 15 ans, est mort dans la remorque d'un camion, le 28 décembre 2015 à Grande-Synthe.

Pierre G., 52 ans, s'est noyé trois mois après un ami de rue, le 28 décembre 2015, dans la Seine, à Meudon.

Lawrence, 33 ans, est mort le 28 décembre 2015 à Sevran.

Lajos NYITRAI, 56 ans, est mort dans un abri, près d'une gendarmerie le 28 décembre 2015 à Bonifacio.

Rodrigue A., 43 ans, a vécu au Bois de Vincennes jusqu'à sa mort, le 30 décembre 2015, à Paris 12^e.

Pascal M., 56 ans, est mort le 30 décembre 2015 à Nantes.

Joël PAYEMENT, 63 ans, a vécu de longues années de rue avant d'être hébergé. Il est mort le 31 décembre 2015 à Lille.

Jeanne LANFRANCHI, 63 ans, a travaillé longtemps à Radio France, elle était hébergée, à sa mort le 31 décembre 2015, à Paris 14^e.

Jean-François TRAORE, 46 ans, a été retrouvé mort dans une station de métro, le 31 décembre 2015 à Montrouge.

Gillou, est mort en décembre 2015 à Rennes.

Manuel FONSECA DA SILVA, 50 ans, était hébergé à sa mort en décembre 2015 à Toulon.

Michel BOUNY, 53 ans, qui allait la journée au Centre Bourse, à la Joliette ou à la Pointe Rouge, est mort en 2015 à Marseille 2^e.

Un homme, 50 ans, est mort en 2015 dans la Blaise, affluent de l'Eure, à Vernouillet.

Un homme est mort en 2015 à Toulouse.

Yousef J., 32 ans, est mort début 2015 à Bordeaux.

Angéla est morte en 2015 à Compiègne.

Kamel CHEFFOUR, 47 ans, est mort en 2015 à Lyon.

Boussad, 68 ans, est mort en 2015 à Lyon.

Martha, la soixantaine, est morte en 2015 à Rouen.

Jean-Paul est mort en 2015 à Sainte-Maxime.

Une personne non identifiée a été retrouvée en 2015, dans un chantier abandonné, à Viry-Châtillon.

Un homme est mort en 2015 à Toulouse.

Yousef J., 32 ans, est mort début 2015 à Bordeaux.

Angéla est morte en 2015 à Compiègne.

Kamel CHEFFOUR, 47 ans, est mort en 2015 à Lyon.

Boussad, 68 ans, est mort en 2015 à Lyon.

Martha, la soixantaine, est morte en 2015 à Rouen.

Jean-Paul est mort en 2015 à Sainte-Maxime.

Une personne non identifiée a été retrouvée en 2015, dans un chantier abandonné, à Viry-Châtillon.

2016

Janvier

Anthony T., 30 ans, est mort le 1^{er} janvier 2016, sous l'ancienne gare routière, à Dole.

Un homme non identifié aux yeux bleus, 45 à 55 ans, trouvé dans un square à Saint-Denis, est mort le 1^{er} janvier 2016 à Paris 10^e.

Gaetan P., 63 ans, qui vivait dans les bois, est mort le 1^{er} janvier 2016 à Paris 16^e.

Suzanna M., 67 ans, est morte le 3 janvier 2016 à Lille.

André, dit Dédé, 80 ans, qui vivait habituellement rue Kléber, est mort le 4 janvier 2016 à Marseille.

Joseph, 59 ans, qui vivait dans un abri, est mort le 4 janvier 2016 à Paris 12^e.

Un homme, 60 ans environ, est mort le 4 janvier 2016, sur un trottoir du centre-ville, à Saint-Pierre de La Réunion.

Patrice FURHO, 59 ans, est mort le 5 janvier 2016 à Paris 20^e.

Erno, 44 ans, qui s'était installé près de la zone d'activité, est mort le 5 janvier 2016 à Saint-Ouen-l'Aumône.

Un homme est mort sur le parvis de la mairie, sur la Canebière, le 6 janvier 2016 à Marseille.

Jeannette N.B., 61 ans, est morte le 6 janvier 2016 à Paris 12^e.

Belaïd C., 30 ans, est mort le 8 janvier 2016 dans un parking à Saint-Denis.

Virgil, 45 ans, est mort le 9 janvier 2016 à Pontoise.

Un homme, 48 ans, est mort le 10 janvier 2016 à Montélimar.

Un homme, 57 ans, est mort dans une ancienne fabrique désaffectée, le 10 janvier 2016 à Brocourt.

Miroslaw, 49 ans, est mort en hébergement, le 11 janvier 2016 à Paris.

Ludwig, 61 ans, qui revenait chaque jour à Paris, est mort le 15 janvier 2016 à Orsay.

André BOLOCHOV, 46 ans, est mort chez un particulier le 16 janvier 2016 à Marseille.

Antonin NOVOTNY, 66 ans, qui vivait depuis des années sous la tente, rue Loubon dans le quartier de la Belle de Mai, est mort le 19 janvier 2016 à Marseille 3^e.

Un homme, 40 ans, est mort dans un cabanon de tôle, le 19 janvier 2016 à Saint-Martin-le-Vinoux.

Joachim F., 43 ans, est mort le 19 janvier 2016 dans un garage désaffecté à Domont.

Michal STANKO, 66 ans, est mort le 21 janvier 2016, dans un parking près des Champs-Élysées, à Paris 8^e.

Stéphane CABAS, 46 ans, est mort le 21 janvier 2016 à Paris 18^e.

Bernadeta Teresa, 49 ans, est morte le 21 janvier 2016 dans un jardin public de Saint-Denis.

Tomasz D., 55 ans, est mort le 22 janvier 2016, 1 boulevard de la Madeleine, à Paris 8^e.

Marian, qui vivait depuis des années gare Saint-Lazare, est mort le 22 janvier 2016 à Paris 18^e.

Jean-Marie, 57 ans, dont les voisins se montraient proches, est mort le 23 janvier 2016 à Toulouse.

Lionel, 53 ans, est mort le 24 janvier 2016 à Saumur.

Régis B., 43 ans, est mort en hébergement, le 24 janvier 2016 à Thouars.

Mustapha ALLOUCHE, 43 ans, est mort le 26 janvier, place Biberach dans le quartier de Fontbarlettes, à Valence.

Un homme, A.R., 59 ans, qui était accueilli en foyer, est mort le 26 janvier 2016 à Paris 20^e.

Oleg T., 60 ans, qui vivait en lien très amical avec les riverains, à l'angle des rues Surmelin et Haxo, est mort le 27 janvier 2016 à Férolles-Attilly.

Adam PULCHASKI, 48 ans, est mort le 27 janvier 2016 dans une cabane partagée avec des amis, à Sucy-en-Brie.

Un homme, 50 ans environ, a été retrouvé sur le siège d'un wagon, dans le métro Porte de la Villette, le 28 janvier 2016 à Paris 19^e.

Jean-Tierry, 47 ans, est mort le 29 janvier 2016 à Nantes.

Jean-Louis, 54 ans, est mort le 29 janvier 2016 dans un couloir du métro Châtelet, à Paris 1^{er}.

Marc PELISSIER, 67 ans, ancienne-ment chauffeur de taxi, est mort le 29 janvier 2016 à Paris 10^e.

Houari, 44 ans, est mort en janvier 2016 dans l'appartement qu'il occupait depuis 24 heures à Marseille.

Un homme, 42 ans, est mort en janvier 2016 à Toulouse.

Joël est mort en janvier 2016 à Lille.

Greg, 31 ans, est mort en janvier 2016 à Clermont-Ferrand.

Gérard, 41 ans, est mort en janvier 2016 à Paris.

Un homme non identifié, 40 à 50 ans, a été retrouvé en janvier 2016 dans un bois de Meaux.

Fabrice, 36 ans, est mort en janvier 2016 à Melun.

Ivan RADEV, 37 ans, est mort en janvier 2016 à Clamart.

Février

Thierry, 47 ans, est mort en février 2016 à Caen.

Un bébé de trois semaines est mort en février 2016 à Bondy.

Joël S., 66 ans, est mort le 2 février 2016 dans l'Adour, à Bagnères-de-Bigorre.

Un homme non identifié, 50 à 60 ans, est mort le 2 février 2016, après un malaise, rue d'Alésia, à Paris 14^e.

Frédéric, 44 ans, est mort dans la structure où il vivait, le 2 février 2016 à Montigny-lès-Cormeilles.

Un homme, 53 ans, est mort le 4 février 2016 à Bobigny.

Jean-Fred, 30 ans environ, est mort le 4 février 2016, sur un chemin de terre menant à la rivière, à Sainte-Anne-de-la-Réunion.

Ringo H., 39 ans, a été retrouvé le 6 février 2016, grâce aux abois de son chien, dans une cage d'escalier, rue Chatelaine, à Laon.

Jean-François M., 49 ans, avait tissé des relations avec le voisinage, depuis des années, est mort le 6 février 2016 à Charenton-le-Pont.

Marc F., 34 ans, est mort le 9 février 2016, dans un squat, avenue de Grasse, à Cannes.

Jean-Jacques H., 53 ans, est mort le 9 février 2016 à Lyon 8^e.

Mohamed, 30 ans environ, est mort le 10 février 2016, dans le port de Calais.

Christine T., 72 ans, est morte le 10 février 2016 à Perpignan.

Serge T., 40 ans, est mort le 9 février 2016 dans le bois, à Damas-aux-Bois.

Christophe T., 48 ans, est mort le 11 février 2016 sous les arcades de l'abbatiale Saint-Ouen, à Rouen.

Tony, dit Tonight, 36 ans, est mort le 12 février 2016 à Grenoble.

Un homme, 50 ans environ, est mort le 12 février 2016 à Courcelles-lès-Lens.

Alain C., 65 ans, est mort le 12 février 2016 à Villepinte.

Jean-Marc, 43 ans, est mort sur le parking d'un hôpital, le 13 février 2016 à Créteil.

Kaddour, 65 ans, est mort le 18 février 2016 à Paris 19^e.

Thierry DETILLOUX, 60 ans, est mort le 20 février 2016 à Lille.

Nadarajah JEGTHEESWARAN, 46 ans, est mort le 21 février 2016 à Paris 13^e.

Milan PAVLOVIC, 64 ans, est mort le 21 février 2016 à Paris 13^e.

Gérard TRITSCH, 73 ans, ne vivait plus à la rue à sa mort le 22 février 2016 à Asnières-sur-Seine.

Jacob A., 49 ans, est mort le 23 février 2016 à Paris 14^e.

Catherine CHERRIER, 54 ans, est morte le 28 février 2016 à Paris 13^e.

Un homme, 49 ans, est mort le 23 février 2016 à Paris 14^e.

Catherine CHERRIER, 54 ans, est morte le 28 février 2016 à Paris 13^e.

Un homme, 49 ans, est mort le 23 février 2016 à Paris 14^e.

Catherine CHERRIER, 54 ans, est morte le 28 février 2016 à Paris 13^e.

Un homme, 49 ans, est mort le 23 février 2016 à Paris 14^e.

Catherine CHERRIER, 54 ans, est morte le 28 février 2016 à Paris 13^e.

Un homme, 49 ans, est mort le 23 février 2016 à Paris 14^e.

Catherine CHERRIER, 54 ans, est morte le 28 février 2016 à Paris 13^e.

Un homme, 49 ans, est mort le 23 février 2016 à Paris 14^e.

Catherine CHERRIER, 54 ans, est morte le 28 février 2016 à Paris 13^e.

Un homme, 49 ans, est mort le 23 février 2016 à Paris 14^e.

Catherine CHERRIER, 54 ans, est morte le 28 février 2016 à Paris 13^e.

Un homme, 49 ans, est mort le 23 février 2016 à Paris 14^e.

Catherine CHERRIER, 54 ans, est morte le 28 février 2016 à Paris 13^e.

Un homme, 49 ans, est mort le 23 février 2016 à Paris 14^e.

Catherine CHERRIER, 54 ans, est morte le 28 février 2016 à Paris 13^e.

Un homme, 49 ans, est mort le 23 février 2016 à Paris 14^e.

Catherine CHERRIER, 54 ans, est morte le 28 février 2016 à Paris 13^e.

Un homme, 49 ans, est mort le 23 février 2016 à Paris 14^e.

Pierrette LECOQ-CARLIER, 82 ans, est morte, sans domicile et sans proches retrouvés, le 4 mars 2016 à Lille.

Frédéric L., 45 ans, est mort le 4 mars 2016, rue Sainte-Elisabeth, à Strasbourg.

Elisabeth, 46 ans, est morte le 5 mars 2016, dans un garage, rue des Petites-Écuries, à Paris 10^e.

Artur, 53 ans, est mort le 6 mars 2016, à l'angle des rues Conte et Vaucanson à Paris 3^e.

Jean-Pierre PASCAL, 68 ans, est mort en hébergement, le 7 mars 2016 à Paris 13^e.

Un homme, 55 ans, désirant rester anonyme, est mort le 7 mars 2016 à Paris 10^e.

Ghislain, 43 ans, est mort le 9 mars 2016 à Nantes.

Frédéric GUBERT, dit Fredo, est mort le 9 mars 2016 à Paris 14^e.

Jean-Luc G., 60 ans, est mort le 11 mars 2016 à Pont-Audemer.

Jean-Louis S., 47 ans, est mort le 13 mars 2016, sous des arcades à proximité du front de mer, à Dieppe.

Grégoire WOZNIK, 39 ans, est mort le 16 mars 2016 à Paris 13^e.

Philippe M., 57 ans, qui faisait la manche devant l'église Saint-Saturnin, est mort le 16 mars 2016 à Antony.

Julio, 55 ans, est mort le 17 mars 20

Alpine prépare au Mans son retour sur les routes

Le groupe Renault lance la nouvelle Alpine en engageant deux voitures aux 24 Heures du Mans ce week-end.

Pour la produire, Renault crée des emplois dans son usine historique de Dieppe, où la voiture sera fabriquée.

Sur la piste du Mans, aux côtés des Audi, Porsche et Toyota, deux voitures françaises portant le nom mythique Alpine seront engagées ce week-end, lors des 24 Heures. Pour fêter le retour de sa célèbre marque, Renault a décidé de remonter une écurie de course depuis 2013. Car c'est en course, et en particulier au Mans, qu'Alpine s'était fait connaître.

En relançant cette marque, Renault veut revenir dans le haut de gamme. La première Alpine de nouvelle génération sera un coupé sportif pour renouer le fil d'une histoire interrompue, lorsque Renault avait décidé de cesser la production en 1995. Cette voiture sera présentée « avant la fin de l'année », et en vente chez les concessionnaires « courant 2017 », assure le directeur adjoint d'Alpine, Bernard Ollivier. Elle sera « proche à 80 % du "concept car" dévoilé en février à Monaco », Alpine Vision, lui-même ressemblant à l'ancienne voiture.

Bernard Ollivier promet pour commencer une voiture de sport deux places, également utilisable au quotidien, « légère et agile ». « Nous avons fait le choix de donner raison aux designers par rapport aux ingénieurs », explique-t-il. « Le prix sera accessible par rapport à la concurrence. Nous avons à faire nos preuves et devons donc rester modestes », reconnaît Bernard Ollivier, qui a conduit le projet depuis le début, il y a quatre ans. Renault évoque une fourchette de 40 000 à 80 000 €.



La nouvelle Alpine sera très proche du concept dévoilé à Monaco en février. Jean-Christophe Magnenet/AFP

Cette voiture sera produite à Dieppe, en Seine-Maritime. L'usine qui fabrique aujourd'hui le modèle sportif Clio RS a été agrandie pour ce projet. Elle compte 280 personnes et est en train de recruter 90 salariés de plus en CDI et 40 CDD supplémentaires. Tous sont des emplois qualifiés. Toute la voiture sera fabriquée et assemblée sur place, même si les pièces viendront d'autres usines Renault.

Alors même que les commandes ne sont pas encore ouvertes, Renault a déjà reçu des chèques de réservation.

Les premiers prototypes sont déjà en cours de fabrication. Alpine fait passer ses salariés par des formations particulières à l'issue desquelles les opérateurs reçoivent un permis de fabriquer du haut de gamme. Bernard Ollivier parle d'une « révolution culturelle » pour imposer un type de fabrication en petite série, soignée,

« proche de la haute couture ».

Le retour d'Alpine agite tous les passionnés. Alors même que les commandes ne sont pas encore ouvertes, Renault a déjà reçu des chèques de réservation. Pour réussir, cependant, la nouvelle Alpine devra aussi trouver des acheteurs plus jeunes. Renault ne donne aucun objectif de vente mais la production devrait se compter en milliers de voitures, pas en dizaines de milliers; Renault va ainsi tenter de concurrencer Porsche, BMW ou Audi. Le marché des voitures sportives reste très étroit. C'est pourquoi la nouvelle Alpine, si elle est un succès, devrait rapidement être déclinée en plusieurs modèles, et un SUV (*sport utility vehicle*) pourrait venir s'y ajouter.

Revenir dans le haut de gamme est en tout cas stratégique pour Renault. Cela permet de dégager de meilleures marges et de se construire une image positive qui bénéficie à tout le groupe. Et dont pourrait aussi bénéficier l'ensemble de l'industrie française.

Alain Guillemoles

essentiel

Syndicalisme — La CGT condamne les violences de l'hôpital Necker

Dans un communiqué publié mercredi en fin de journée, la CGT a condamné les dégradations infligées à l'hôpital Necker « en dehors » de la manifestation contre la loi travail. Le syndicat a réaffirmé « qu'il est de la responsabilité de la puissance publique d'assurer la sécurité des biens et des personnes et le maintien de l'ordre ». Son secrétaire général, Philippe Martinez, doit rencontrer aujourd'hui la ministre du travail Myriam El Khomri.

Automobile — Le marché européen confirme sa grande forme en mai

Avec une hausse de 16 % sur un an, le marché automobile européen a confirmé sa grande forme en mai, retrouvant presque son niveau de mai 2008, avant la profonde crise du secteur. Sa progression frôle les 10 % depuis janvier. En hausse de 29 %, le groupe Renault a pris la deuxième place en mai derrière le groupe Volkswagen, dépassant PSA, qui a pourtant vu ses immatriculations croître de 19 %.

Télécoms — Orange et Free vont réduire leur accord d'itinérance

Les opérateurs Orange et Free ont annoncé avoir signé un accord en vue de la fin progressive, à partir de janvier 2017, de leur contrat d'itinérance pour les réseaux 2G et 3G, qui pourra durer au maximum jusqu'à la fin 2020 et non plus 2018.



sur la-croix.com
Le travail détaché pas vraiment bon marché

carnet

décès

Brigitte Kemlin, née Catillon, Elisabeth et Camille Jan, Marie et Frédéric Dubois, Emmanuel, Jean Baptiste, Matthieu et Hortense Jan, Balthazar, Cyrille et Laura Jan,

Colette et Bernard Dhellemmes, Marie-Clémentine et Arnaud Lecuyer, Eva, Aziliz, Titouan, Laure-Emmanuelle Dhellemmes et Vincent Rocagel, Laetitia,

Nathalie et Jean-Paul Pinot, Mateo, Esteban, Juliana, Jean Dhellemmes,

Ghislaine et Nicolas Mendras, Natacha et François Ray, Martin, Blandine, Clémence, Charlotte, Augustin, Rémy Mendras (†), Bénédicte et Thibault Isquin, Eléonore, Victor, Florent-Karol,

Louis-Marie et Sophie Mendras, Ivan, Clotilde et Joseph Paulot, Thomas, Vianney, Zélie, Côme, Jeanne Mendras,

Grégoire et Isabelle Kemlin, Amélie et François Baudry, Cyprien, Louise, Joseph, Guillaume Kemlin, Vincent Kemlin et Cécile Thivent, Claire et Philippe Mechin, Charles, Delphine Kemlin et Geoffroy Goethals,

Sophie Kemlin, Mélanie Monbon, Joseph Monbon,

François et Véronique Kemlin, Caroline Kemlin et Emeric de Salins, Marc et Fanny Kemlin, Oscar, Louise, Anne Kemlin,

Marie-Alice et Thomas Foujols, Tanguy Foujols, Cécile Foujols,

Etienne et Marie-Noëlle Kemlin, Gaspard Kemlin, Robinson Kemlin, Anatole Kemlin

vous font part du décès de

Guy KEMLIN

X39, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, médaille des évadés,

survenu le mercredi 15 juin 2016, à Chatel (Cléppé, Loire).

La messe d'A Dieu et d'action de grâces sera célébrée le samedi 18 juin, à 10 heures, en l'église de Cléppé, suivie de l'inhumation au cimetière de Cléppé.

Ni fleurs ni couronnes, des dons à Amicla (les Amis de Clair Logis), 59, rue de l'Ourcq, 75019 Paris.

Ultérieurement, une messe sera célébrée dans sa paroisse Saint-Honoré-d'Eylau, à Paris.

Transmission du carnet

Par courrier : 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex.

Par téléphone : de 9 heures à 17 heures au 01 74 31 66 06

(du lundi au vendredi) Par fax : 01 74 31 60 03

E-mail : carnetlacroix@bayard-pub.com (Préciser nom, adresse et n° de téléphone)

Les textes doivent parvenir avant 11 h pour une parution le lendemain.

La ligne : 18,50 € TTC.

La ligne en gras est facturée sur la base de deux lignes.

Remise de 10 % à nos abonnés. Remise de 50% pour les fiançailles, mariages et baptêmes.

Partagez
la joie de la naissance
ou du baptême
de vos enfants
et petits-enfants

Le Carnet de LA CROIX

01.74.31.66.06

annonces légales

92-HAUTS-DE-SEINE

CLÔTURE DE LIQUIDATION

KORNOG ASSET MANAGEMENT

SARL à associé unique au capital de 1 000 €
Siège : 93 Rue Gambetta,
92500 RUEIL-MALMAISON
813 895 059 RCS NANTERRE
Société en liquidation

Par décisions en date du 29 mars 2016, l'associé unique a approuvé les comptes de liquidation, donné quitus au Liquidateur et déchargé ce dernier de son mandat. Il a prononcé la clôture des opérations de liquidation. Les comptes de liquidation seront déposés au Greffe du tribunal de commerce de NANTERRE.
Mention sera faite au RCS de NANTERRE.

Pour avis,
le Liquidateur.

Pour vos annonces judiciaires et légales

Contact : Média Marketing au 01 41 38 86 15. **E-mail :** lacroix@mediamarketing.fr
Par arrêté des préfets des départements intéressés, *La Croix* a été désigné comme publicateur officiel pour recevoir, en 2016, dans les départements de Paris (5,50 €), Essonne (5,24 €), Hauts-de-Seine (5,50 €) et Val-de-Marne (5,50 €) toutes les annonces judiciaires et légales, en matière de procédure civile et de commerce, ainsi que les actes de société. Tarifs H.T. à la ligne définis par l'arrêté ministériel du 18 décembre 2015

annonces

COMMUNIQUÉ NATIONAL

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ASSOCIATION APAVE NORD-OUEST

Association Loi 1901
Siège social : 51 Avenue de l'Architecte Cordonnier - 59000 LILLE
SIREN 421 149 691

Les membres sont convoqués à l'Assemblée Générale Extraordinaire le **mercredi 6 juillet 2016 à 10 heures** dans les locaux APAVE, 191 rue de Vaugirard 75015 PARIS, avec l'ordre du jour suivant :

- Approbation du projet de fusion par voie d'absorption de l'Association APAVE NORD-OUEST par l'Association GAPAVE
- Dissolution sans liquidation de l'Association APAVE NORD-OUEST sous condition de la réalisation des conditions suspensives
- Délégation de pouvoir en conséquence

Les documents soumis à cette Assemblée sont consultables sur le site internet <http://www.apave.com/apave-nordouest.html>

Pour le Conseil d'Administration
LE PRESIDENT

Professionnels

pour tous vos devis
dans la rubrique

«OFFRE d'EMPLOI»

de la Croix

Contactez : dominique.hieaux@bayard-pub.com
Tél. 01.74.31.64.18

immobilier

LOGIREP VEND à CANTELEU (76)



9, allée Raoul Dufy - LOT 5

Pavillon type 4 avec Jardin

Prix de vente : 146.000 €

Consommation énergétique : En cours

Les locataires LOGIREP du département 76 et les gardiens employés par la société LOGIREP sont prioritaires jusqu'au 17 août 2016

Pas de procédure en cours

Contact : COQUEREL Jack au 06.80.31.82.88 - coquerel.j@polylogis.fr

Petites Annonces - La Croix

Bayard Publicité - 18 rue Barbès 92128 Montrouge Cedex

Particuliers : 01.74.31.16.18
Professionnels : 01.74.31.64.18

Thézan-les-Béziers (34) : à louer
dans un cadre agréable à vingt minutes de la mer,
au coeur d'un village languedocien



Résidence séniors sécurisée en gestion municipale
20 T2 de 45 m² (terrasse, cellier), spa, salle de sport
790€/mois, charges des parties communes comprises

04.67.32.67.00

Besoin de vous déplacer dans toute la France pour vos événements familiaux, INHUMATION, BAPTÊME, MARIAGE, COUSINADE, DÉPART EN VACANCES, je vous conduis dans une voiture confortable, avec écrans DVD à l'arrière, à un **tarif défini à l'avance. Départ ou arrivée à Paris / Ile de France.**

06 72 07 10 86
www.petillon.fr
vincent@petillon.fr

emploi

(75)
Ch. accompagnatrice exp., pr s'occuper d'un M. âgé, atteint d'Alzheimer, 2 W.E./mois, motiv., sér. + chal. hum. south.
06.79.78.00.85.

offres



L'homme est le sujet
Nous renforçons notre équipe de consultants.
● Vous souhaitez accompagner des cadres ou des jeunes diplômés en recherche d'emploi.
● Vous avez exercé des responsabilités de cadre ou cadre supérieur en entreprise.
● Vous disposez de 3 demi-journées par semaine et souhaitez vous engager dans une mission dans la durée (2 ans mini).

Venez rencontrer notre équipe de professionnels bénévoles.

Pour plus de renseignements consulter notre site : www.acte-asso.fr

résidences services



Résidence séniors.
Nyons (26)
Drôme Provençale.
Dans un cadre verdoyant accueille les **personnes retraitées autonomes.**

- Jardins privés,
- parkings réservés,
- prox. centre-ville,
- résid. sécurisées,
- cuisine tradition.,
- animations,
- équipe soignante.

SEJOURS TEMPORAIRES POSSIBLES
04.75.26.65.65
www.residence-moun-oustaou.fr

Résidence Saint-Louis

Résidence retraite ouverte à toutes générations. **Drôme Provençale, proche Vaison-la-Romaine.**
Micro-climat. Village pittoresque face au Mont Ventoux.
Séjours de Vacances ou permanents.

F1B 39 m²
1.180 €/mois (F2 disp.)
avec 1 Repas/j. Navettes.
Piscine privée couverte chauffée 365j/an. Animaux acceptés.

Tél. : 04.75.28.70.44
www.residence-saintlouis.org

services à la personne

aide à domicile

Soins à domicile 24h sur 24
Personal-Service Ost-West (Pologne).
Tél. 0048.52.328.46.65
info@24betreung.eu

vacances et loisirs

locations saisonnières

(Capbreton) Loue mais. 3 pers., jard. fleuri, 1km500 plage, prox comm., ttes commodités, 15 juin/4 juil., 600 €/sem. Tél. 05.58.72.00.15

Centre Européen de Conques - Abbaye Sainte-Foy (12)
Stages de chant grégorien

- **11-16 juillet. YOGA ET CHANT MÉDIÉVAL**
Conscience corporelle, incarnation du son - Tous niveaux
Ass. Energie Tourangelles en Yoga 320 € (réd. 280 €)
danyoga@orange.fr

- **25 juillet-13 août Festival de musique**
« Conques, La Lumière du Roman »
- **22-25 août. CHANTER SAINT MARTIN AVANT L'AN 1000**
F. Cassingena (abb. Ligugé), D. Poisblaud -180 € (réd. 130 €). Travail vocal au service d'anciens manuscrits avec grands spécialistes.
- **27 août. 21h. Concert Grégorien & claviers anciens**
Chantres du Thoronet. Julien Ferrando

Dir. Artistique : Jean-François Goudesenne (CNRS)
rens. www.centre-europeen.com
musicologie@cnrs-orleans.fr
02.38.25.53.19 - 07.70.66.29.09

BANDOL/VAR
Pavillon 2/3 pers. avec jardin, calme terrasse ombragée parking vue sur mer
semaine ou quinzaine de 350 € à 500 €
Tél. 06.81.74.09.57

(22) Loc. mais. bretonne proche Dinan, vallée de la Rance, 8 pers., 3 ch., 2sdb, cuis. équip., 270 €/sem.
Tél. : 02.41.92.33.78 + rép.

(Auvergne) Juil/Août, belle mais. rénovée, 6 pers., lac, baignades, forêts, randonnées, 650 €/sem, 1150 €/quinz. Tél. 06.45.90.28.89

Ile de Ré, côte sud mais. 7 couchages, proche mer 120m² grd jardin très au calme et au bord des vignes. 7/30 août et sept **06.27.07.34.12** saint.sauveur.re.free.fr

Dormir ds la maison de vacances de Ste Thérèse, située à 7km de Lisieux à St Ouen le Pin, pr réserver 06.60.64.00.35 ou www.lapetite-therese.com.

échanges et collections

antiquités

ACHETE TABLEAUX ANCIENS.
XIX^{ème}, XX^{ème} siècle, tous sujets, peintres français et étrangers: orientalistes, vue de Venise, marine, Ecole de Barbizon, animalier, scène de genre... Fond d'atelier de peintres décédés, bronze...
06.07.03.23.16
v.marillier@wanadoo.fr

(re)créer un foyer heureux

Alliance Chrétienne

Week-ends de rencontres à venir !

www.alliance-chretienne.com
Tél. 01.42.93.39.39

ANTIQUES VERSAILLES
Achat comptant

tous style mobiliers tableaux pendules lustre glace cheminée piano violon livres objets et tableaux religieux.
Spécialiste art asiatique, manteaux fourrure.
Vases Gallé, Daum, bijoux, montres, monnaies, vins et Champagne, sacs vintage.

DEPLACEMENT PARIS - PROVENCE
SERVICE DEBARRAS COMPLET

01.42.79.98.62
à Paris 16
et **04.93.93.02.55**
à Cannes

Antiquaires Collectionneurs

Utilisez les petites annonces de «La Croix» pour tous vos devis

Professionnels : dominique.hieaux@bayard-pub.com
Tél. 01.74.31.64.18

Particuliers :
Tél. 01.74.31.16.18

ANTIQUAIRE (expert CEFA)
CH. CHALMONT
Achète Meubles, Tableaux, Pendules, Argenterie, Miroirs, Bijoux et Objets ANCIENS. Achats dans toute la France et à l'Étranger.
06 08 22 62 16
Palement Comptant. Maison fondée en 1925

divers

travaux

ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT
TECHNOBAT France SARL
32 ans d'expérience
A votre service pour tous les travaux de : Plomberie, Carrelage Electricité Revêtement de sol Peinture Maçonnerie d'intérieur Paris et Ile de France. Nbreuses références y compris copropriétés. Prix compétitif Devis rapide et gratuit :
Tél. 01.45.28.08.33
ou ent.technobat@gmail.com
Règl^{ement} en 4x sans frais / Par chèque
Siret : 328.142.500.00060

Entreprise Familiale
AAA CIMIANO (Sarl)
À votre service pour tous travaux de :

- Peinture ■ Plomberie
- Electricité ■ Climatisation
- Maçonnerie intérieure
- Salles de bains ■ Sols
- Carrelage ■ Débarras
- Remplacement de fenêtres...

Paris et Ile-de-France
Nombreuses références y compris en résidences-services et copropriétés.
Devis rapide gratuit - Prix compétitif
Délais travaux respectés
06.28.56.47.87 OU
01.44.19.66.17
Siret 450.780.838.00014

Bilberry Optics

Vos lunettes de lecture

3 dioptries 1,5 / 2 / 2,5
8 modèles 12€ la paire
La 3ème paire à -50%

www.bilberry-optics.com

Mgr Gobilliard, un solide renfort pour le diocèse de Lyon

— Le recteur de la cathédrale du Puy-en-Velay, le P. Emmanuel Gobilliard, a été nommé hier évêque auxiliaire de Lyon (1).

— Au cours d'une année sabbatique à Madagascar, il avait écrit une lettre très personnelle devenue célèbre sur les difficultés du célibat.

Recteur de la cathédrale du Puy-en-Velay depuis dix ans, le P. Emmanuel Gobilliard nourrissait des projets de changement pour la rentrée : après la clôture, le 15 août, du jubilé qui bat son plein (*lire La Croix d'hier*), celui qui voulait « être curé » avait demandé à partir pour une paroisse rurale de quatre clochers dans le Velay...

Le pape François est venu bousculer ses plans, hier, en le nommant évêque auxiliaire à Lyon. Fils de militaire, le P. Gobilliard n'a pas hésité à « obéir », sans même se poser la question. Certes, il le reconnaît sans ambages, il arrive dans un diocèse « traumatisé », secoué depuis plusieurs mois par de lourdes affaires de pédophilie. Mais Lyon est aussi un diocèse qu'il « aime vraiment », pour y avoir des attaches familiales – sa mère est lyonnaise –, et qu'il connaît bien. « C'est comme dans une rencontre, on accueille l'autre avec ses joies, ses difficultés, ses blessures... » compare-t-il.

À vrai dire, sa nomination ne surprend que lui. À 48 ans, le prêtre a derrière lui un riche parcours : étudiant en prépa littéraire au lycée Henri-IV de Paris puis en histoire à la Sorbonne, en théologie morale



Le P. Emmanuel Gobilliard arrive dans un diocèse « traumatisé », qu'il « aime vraiment ». DR

à l'Institut pour le mariage et la famille à Rome, chef de peloton chez les chasseurs alpins pendant son service militaire, aumônier de huit établissements publics, responsable diocésain de la pastorale des jeunes et du Service des vocations, et membre du conseil épiscopal...

Le P. Gobilliard ne s'est toute-

fois jamais cantonné aux milieux d'Église. Simple et affable, il entretient de très bonnes relations avec les autorités locales et ses violons d'Ingres l'amènent à côtoyer des réseaux très divers. Motard, joueur de tennis, clarinettiste dans deux orchestres du Puy, ancien directeur de théâtre, il est aussi occasionnel-

lement conseiller technique pour la télévision et le cinéma...

Le prêtre garde pourtant la tête sur les épaules. Trois expériences l'ont mûri : l'accompagnement de jeunes malades du sida en phase terminale, dans les années 1990, pendant ses études à Rome ; un grave accident de moto, en 2004, au cours duquel il frôla la mort et qui le tint à l'écart du ministère pendant un an et demi, à l'hôpital puis en rééducation « dans la patience et l'abandon » ; enfin, en 2011, une année sabbatique à Madagascar, au service d'un foyer de jeunes handicapés.

De cette expérience, il a appris à relativiser son parcours brillant et son épais carnet d'adresses. « C'est ce que j'appelle le silence ! Le vrai silence, ce n'est pas lorsque les autres se taisent, mais lorsque j'arrive enfin à me taire, "calmé" par l'exemple de ceux qui servent sans jamais penser à eux », écrit-il dans son *Journal de Tanjomoha*, qui vient de paraître (2).

Une des lettres à ses proches, publiée dans ce livre et sur Internet au début du Synode sur la famille en octobre, l'a fait connaître au-delà de son diocèse. Il y abordait sur un ton personnel et sensible les difficultés du célibat. Le nouvel auxiliaire de Lyon dira au revoir à son diocèse le 28 août et sera ordonné évêque le 11 septembre en la cathédrale Saint-Jean.

Céline Hoyeau

(1) Le diocèse de Lyon ne comptait plus depuis dix-huit mois qu'un seul évêque auxiliaire, Mgr Patrick Le Gal, par ailleurs recteur de Fourvière et directeur des Œuvres pontificales missionnaires.

(2) EdB, 128 p., 12 €.

Bernard Cazeneuve en appelle à la « responsabilité historique » des musulmans

— Lors d'un repas de rupture du jeûne du Ramadan avec le Conseil français du culte musulman, mercredi soir, le ministre de l'intérieur et des cultes a répondu fermement à son président, qui avait rapproché terrorisme et actes antimusulmans.

« Je ne peux cautionner les discours qui font du sentiment d'exclusion que l'on peut avoir une cause légitimant le terrorisme. » Invité par le Conseil français du culte

musulman à rompre le jeûne du Ramadan mercredi soir dans de prestigieux salons parisiens, le ministre de l'intérieur et des cultes, Bernard Cazeneuve a répondu très fermement à Anouar Kbibech, le président du CFCM qui avait, juste avant lui, choisi de dénoncer, dans la deuxième moitié de son discours, « la libération de la parole raciste et xénophobe, notamment contre les musulmans et leurs pratiques religieuses ».

L'assassinat à l'arme blanche, lundi soir, à son domicile de Magnanville, d'un couple de policiers par un homme se revendiquant de

Daech, a donné une tonalité inhabituellement grave et pesante à cette réception traditionnellement conviviale. Très marqué, comme ministre de l'intérieur, par ce meurtre contre des policiers « pourchassés jusque dans leur domicile et assassinés devant leur enfant », Bernard Cazeneuve – en tant que ministre des cultes – a saisi cette occasion pour en appeler plus solennellement que d'habitude le CFCM à ses responsabilités.

Tout en reconnaissant qu'il y a eu, ces dernières années, « trop d'agressions contre des mosquées et des synagogues », Bernard Ca-

zeneuve a noté la forte baisse des actes antimusulmans au début de l'année, et rappelé que « les actes antireligieux les plus nombreux concernent les chrétiens en France ».

Soulignant la « responsabilité historique » des dirigeants des grandes fédérations musulmanes de France, il les a appelés à lutter contre « l'obscurantisme, le fanatisme, le rejet de l'autre », pour « l'égalité entre hommes et femmes qui est au cœur de notre République ». Il a insisté sur « les liens de la citoyenneté (qui sont) notre première appartenance ».

Anne-Bénédicte Hoffner

essentiel

Vatican — Le pape reçoit les organismes de soutien aux Églises orientales

En clôture de la rencontre annuelle de la Réunion des œuvres pour l'aide aux églises orientales (Roaco), qui se tenait jusqu'à hier au Vatican, le pape François a reçu les participants afin d'encourager les divers organismes engagés, « malgré les larmes et le sang provoqués par la guerre, les violences et les persécutions ». Cette année, pour son assemblée générale, la Roaco a prévu un temps consacré à la formation pastorale des prêtres et des religieux face au défi des migrations.

Chine L'évêque de Shanghai aurait regretté sa démission de l'Association patriotique des catholiques chinois

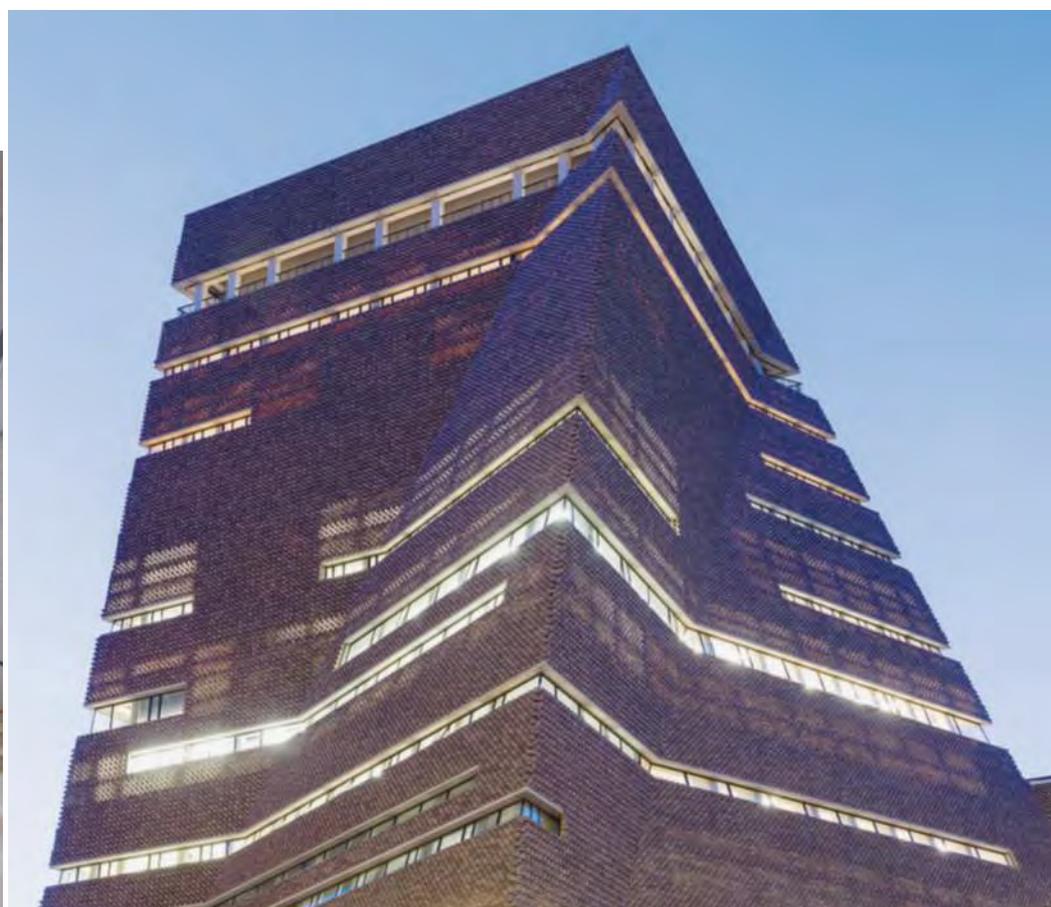
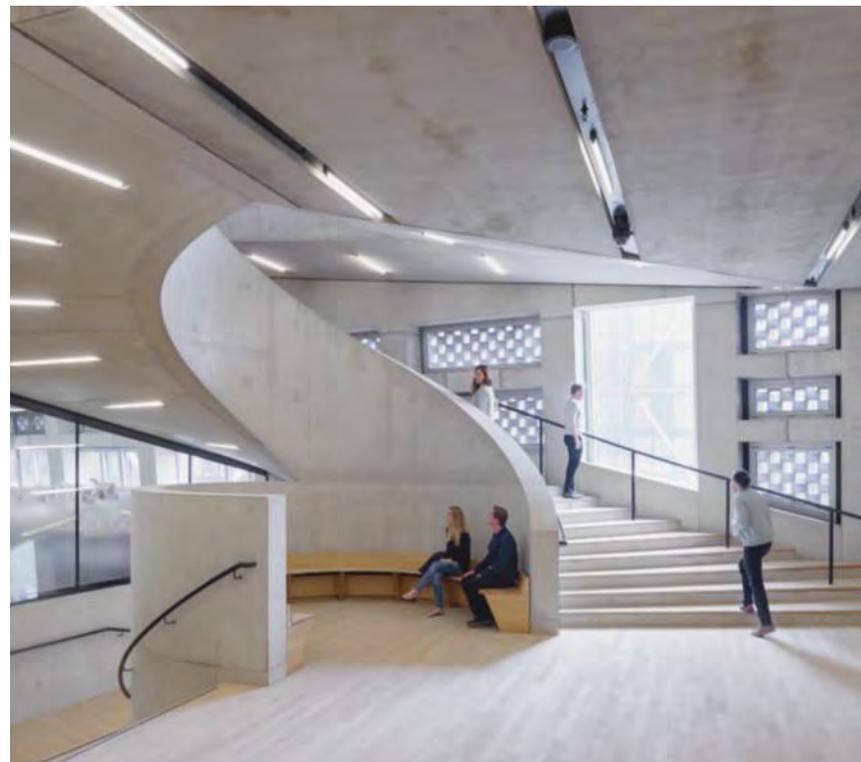
Dans un article publié le 12 juin, Mgr Ma Daqin, l'évêque auxiliaire de Shanghai, affirme regretter sa démission de l'Association patriotique des catholiques chinois (CPA), fondée en 1957 pour assurer le contrôle du Parti communiste sur l'Église. Il explique se repentir de son geste qu'il juge « rétrospectivement très peu avisé ». Mais la prudence est de rigueur sur la véracité de ces propos. Personne ne peut affirmer avec certitude que l'article soit écrit de la main de Mgr Ma ou qu'il ait été rédigé librement, le cas échéant.

Éducation — Dominique Vermersch, nouveau président de l'Udesca

Le recteur de l'Université catholique de l'Ouest, Dominique Vermersch, a pris le 1^{er} juin la présidence de l'Union des établissements d'enseignement supérieur catholique (Udesca). Il succède au recteur de l'Institut catholique de Paris, Mgr Philippe Bordeyne. Professeur d'économie publique et d'éthique à Agrocampus Ouest, il a été directeur de recherche à l'Inra et professeur invité à l'Université catholique de Louvain (Belgique).

sur www.la-croix.com
— Quand l'agriculture bio rapproche de Dieu
— Le jubilé du cirque au Vatican

La Switch House, extension de la Tate Modern à Londres, offre au musée dix nouveaux étages. Iwan Baan/Tate photography



Une nouvelle Tate ouverte sur l'art des femmes et du monde

— Inaugurée aujourd'hui, l'extension conçue par Herzog & de Meuron a plus que doublé la surface du musée.

— L'accrochage des collections permanentes met en valeur 75 % d'acquisitions récentes.

Londres
De notre envoyée spéciale

Avec sa forme de pyramide tronquée et twistée, sa façade ajourée en brique, la Switch House, extension de la Tate Modern à Londres, due au cabinet suisse Herzog & de Meuron, évoque une ziggourat. Un de ces nouveaux temples de l'art dont le design intemporel s'accorde parfaitement avec l'ancienne centrale électrique qui abrite le musée, loin des tours de verre clinquantes qui ont poussé autour de la City comme des champignons. Les bandeaux vitrés, éclairés la nuit, de ce nouvel édifice, ouvert au public aujourd'hui, l'ont pourtant déjà inscrit dans le panorama londonien. Il octroie 60 % de surface supplémentaire au musée, dont l'immense hall des turbines devient le cœur, traversé par une nouvelle passerelle au 4^e étage.

De quoi donner une grande bouffée d'air à la Tate Modern qui, lors de son ouverture en 2000 avec le même

cabinet d'architectes, prévoyait d'accueillir 2 millions de visiteurs et qui en reçoit aujourd'hui plus de 5 millions. Des critiques regrettaient aussi que certaines pièces maîtresses de la collection ne soient plus exposées, chassées par les acquisitions récentes.

La Switch House offre dix nouveaux étages dont trois réservés à la présentation des œuvres, le reste étant dévolu aux bureaux, aux sponsors et « amis » du musée, à des espaces de librairie et de restauration, couronnés à plus de 60 mètres de haut par un belvédère offrant vue à 360 degrés sur Londres. Au sous-sol, relié par un bel escalier courbe et ouvert sur le hall des turbines, d'anciens réservoirs à mazout de 30 mètres de diamètre servent depuis 2012 d'écrin à des performances, des projections de films ou des spectacles vivants.

Dans les étages, la structure en béton brut est réchauffée par du chêne clair qui habille les escaliers, les parquets de certaines salles et le mobilier dessiné par Jasper Morrison. Les espaces de circulation sont très vastes, drainés par une batterie impressionnante de toilettes et de huit ascenseurs. Une nouvelle entrée du musée, au sud-est, a été ouverte au rez-de-chaussée sur une petite place...

Le nouvel accrochage des collections permanentes – toujours en

repères

De nombreux mécènes et un trou à boucher

L'extension de la Tate Modern a coûté 328 millions d'euros.

Les subventions publiques, du gouvernement, du Grand Londres et du district de Southwark, ne représentent

accès gratuit – réunit plus de 800 œuvres de 300 artistes de 50 pays, dont 75 % achetées depuis 2000. Il a été finalisé sous la houlette de Frances Morris, la nouvelle directrice de la Tate Modern qui a succédé en avril à Chris Dercon. Ancienne directrice des collections d'art international, elle a ouvert le spectre des continents représentés, afin de rompre avec l'hégémonie européenne et nord-américaine qui a longtemps prévalu.

Fruit des commissions d'acquisition pour l'Asie et le Pacifique, le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Europe de l'Est, mises en place depuis 2006 à la Tate Modern, des salles entières sont consacrées à des pièces monumentales des Brésiliens Cildo

que 22 % de ce budget total.

La plus grande partie a été apportée par des mécènes, fondations privées et grands donateurs individuels, mobilisés par le directeur général de la Tate, Nicholas Serota, et son président, lord Browne.

Il reste un trou de 37 millions d'euros lié à l'augmentation de 20 % du coût initial du chantier.

Meireles ou Ricardo Basbaum, du Thaïlandais Apichatpong Weerasethakul, ou du Turc Gülsün Karamustafa. Dans les salles thématiques, Picasso ou Dali côtoient Malangatana Ngwenya, artiste du Mozambique, pour évoquer la guerre civile; le peintre soudanais Ibrahim El Salahi affronte fièrement le Cubain Wifredo Lam... Et une exposition entière est consacrée à l'Indien Bhupen Khakhar qui peint son homosexualité sans fard.

Frances Morris a aussi donné la part belle aux femmes, qui représentent désormais 50 % des artistes exposés, contre 17 % seulement à l'ouverture de la Tate Modern. Des grands noms comme Germaine Richier, Louise Bourgeois, Re-

becca Horn, Marina Abramovic sont à l'honneur, et d'autres moins connus, telle la Roumaine Ana Lupas, l'Indienne Sheela Gowda, ou la Sud-Africaine Jane Alexander. « Sur ce plan, notre musée entend être leader », explique la nouvelle directrice. Déjà, en 2000, en choisissant de présenter les collections par thèmes et non selon un ordre chronologique, cette conservatrice pugnace avait bousculé les habitudes muséales, ouvrant des pistes qui ont inspiré depuis le Centre Pompidou et d'autres.

Certes, la Tate Modern masquait ainsi les lacunes de son fonds (70 000 œuvres aujourd'hui), moins riche que celui de Beaubourg ou du MoMA à New York. Par sa politique active d'achats sur des territoires longtemps laissés en marge, elle tente de compenser ce retard. Il est ainsi assez amusant de voir exposés à la Tate un beau Derain tardif ou deux toiles du peintre français communiste André Fougeron, délaissés par nos institutions (1).

Sabine Gignoux

(1) Hormis une exposition en 2014 à la Piscine de Roubaix.

sur la-croix.com
Diaporama des acquisitions récentes

Barbie sous (presque) toutes ses coutures

— Le Musée des arts décoratifs présente une exposition consacrée à la poupée la plus vendue au monde.

C'est l'une des salles les plus spectaculaires : regroupés dans des camaïeux roses, bleus ou jaunes, sept mille vêtements et accessoires de la poupée la plus connue au monde habillent les murs noirs. En s'approchant, on distingue robes, sacs, pantalons, bustiers, jupes, etc., disposés du sol au plafond.

Le Musée des arts décoratifs de Paris consacre à Barbie les 1 500 m² de sa galerie dans une scénographie vivante et gaie où un ruban rose qui sinue sur deux étages guide le visiteur. Créée en 1959 par Ruth Handler pour sa fille Barbara, le produit phare du groupe américain Mattel, représentait une rupture : les fillettes n'étaient plus invitées à jouer à la future maman, mais à se projeter dans une vie de femme avec ses propres activités sociales et professionnelles.

Les expositions autour de jouets ont le vent en poupe : elles attirent un large public d'adultes nostalgiques et d'enfants, ne coûtent souvent rien aux institutions qui les accueillent et servent l'image du constructeur. Lego multiplie

ainsi les manifestations dont l'une des plus importantes, « L'art du Lego », fut présentée à la porte de Versailles il y a un an.

Après des expositions vouées à des marques (Vilac, Playmobil) ou des licences (Babar, Star Wars), le Musée des arts décoratifs, fondé par des entrepreneurs et des designers pour valoriser leur production, se consacre à Barbie. « C'est un jouet emblématique, extrême-

L'angle choisi était de remettre Barbie dans une histoire sociale et culturelle des XX^e et XXI^e siècles, d'expliquer pourquoi ce jouet est devenu un véritable phénomène de société. »

ment populaire, explique Anne Monier, la commissaire de l'exposition. *L'angle choisi était de le remettre dans une histoire sociale et culturelle des XX^e et XXI^e siècles, d'expliquer pourquoi il est devenu un véritable phénomène de société à qui l'on a adressé beaucoup plus de reproches qu'à d'autres jouets. »*

Pourtant, étrangement ces critiques n'apparaissent pas. Barbie, haïe par les féministes pour ses clichés sexistes et ses mensurations irréalistes, est même présentée comme accompagnant l'émanci-

pation des femmes. « Ces critiques dans l'air du temps sont impossibles à montrer, rétorque Anne Monier. Ces polémiques n'ont pas donné lieu à des affiches ni à des vidéos. »

Dans un contexte de nette baisse des ventes de la poupée, la marque a tout intérêt à obtenir cette aura culturelle qu'apportent des expositions, comme celles qui ont eu lieu récemment à Milan et à Rome. Mais même si Mattel est mécène, le Musée des arts décoratifs revendique son indépendance. Aux pièces prêtées par le fabricant, il a ajouté des fonds de sa propre collection, pour une riche section sur les correspondances entre Barbie et la mode, des années 1960 à nos jours.

Une salle est consacrée aux œuvres qu'elle a inspirées à des artistes, parmi lesquels Andy Warhol. Seul l'amusant *Barbie Foot* de Chloé Ruchon ne magnifie pas la poupée. Si l'on comprend que l'exposition ouverte à tous les âges n'aurait pu accueillir certaines productions détournées qu'elle a suscitées, cette manifestation en partenariat avec la marque, malgré un réel intérêt, ne va guère au-delà de l'éloge.

Corinne Renou-Nativel

« Barbie », jusqu'au 18 septembre, au Musée des arts décoratifs à Paris. Gratuit pour les moins de 18 ans. Rens. 01.44.55.57.50, www.lesartsdecoratifs.fr

essentiel

Télévision — Un canal sur la TNT préempté pour la chaîne publique d'info

La ministre de la culture, Audrey Azoulay, demande la préemption, « à titre prioritaire », d'un canal hertzien en basse définition pour la chaîne d'info en continu du service public, dont le lancement est prévu le 1^{er} septembre, selon une lettre envoyée au CSA, divulguée par *Le Figaro*. Pour libérer de la bande passante, France Ô (canal 19 de la TNT) serait basculé en « définition standard » (et non en haute), avec des programmes recentrés sur l'outre-mer.

Médias — France Télévisions produit un feuilleton à Montpellier

Multimédia France Productions, la filiale de production interne de France Télévisions, reprend les ingrédients d'une recette à succès, en produisant un nouveau feuilleton à Montpellier. Initié par un ex-producteur de *Plus belle la vie*, Tomas de Matteis, le projet devrait aboutir dans les dix-huit mois. Selon son plan 2016-2020, le groupe entend donner plus de place aux fictions françaises et les produire « à un rythme accéléré et à des coûts plus compétitifs ».

Patrimoine — L'inscription de la chaîne des Puys au patrimoine mondial de l'Unesco est compromise

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a fondé son avis négatif sur la chaîne des Puys sur plusieurs arguments : l'intérêt et la valeur du site qui « ne sont pas uniques » ; la protection, jugée insuffisante à cause d'une « gestion extrêmement complexe » ; l'exploitation des carrières de roche volcanique, « incompatible » avec une éventuelle inscription au patrimoine de l'Unesco. La décision sera connue à partir du 10 juillet.

sur la-croix.com

— Les courts métrages animés séduisent les jeunes spectateurs

— Les parlementaires unis pour défendre la chanson francophone

Disparition du journaliste et écrivain Claude Sales

— L'ancien PDG de Télérama, qui avait travaillé au quotidien *Le Monde* et à France Inter, est décédé à Paris à 85 ans.

Dans son ouvrage *Les Rires de dieu*, Claude Sales s'étonnait que le rire « soit absent ou exclu des religions » (lire *La Croix* du 14 décembre 2003). De l'audace, une plume acerbe, un regard curieux sur le monde, une écoute attentive, Claude Sales était un grand journaliste.

Diplômé de lettres classiques, il débute à *Témoignage chrétien* en 1956, puis intègre quatre ans plus tard *France Soir*, dirigé alors par Pierre Lazareff. En 1974, il part au magazine *Le Point*. Il y fait travailler Jean-Noël Jeanne, qui le fait entrer en 1983 à Radio France pour y piloter l'information puis la rédaction de France Inter. En 1985, il est nommé co-rédacteur en chef du *Monde* aux côtés de Daniel Vernet et de Bruno Frappat.

Cinq ans plus tard, Antoine de Tarlé, alors président des Publications de la Vie catholique, lui confie la direction de *Télérama*. Il y laissera l'image d'un grand professionnel et d'un homme de dialogue.

Dans *La Trahison en 1999*, il raconte comment le jeune officier qu'il était pendant la guerre d'Algérie faillit être assassiné par des appelés algériens. Il en conservera, par réaction, une droiture à toute épreuve.

À sa retraite en 1997, ce Limousin de cœur se consacre à la littérature. Dans *La Trahison* en 1999, il raconte comment le jeune officier qu'il était pendant la guerre d'Algérie faillit être assassiné par des appelés algériens. Il en conservera, par réaction, une droiture à toute épreuve.

Aude Carasco

Publicité



MUSÉE DU LUXEMBOURG

9 MARS • 10 JUILLET 2016

CHEFS-D'ŒUVRE DE BUDAPEST

DÜRER, GRECO, TIEPOLO, MANET, RIPPL-RÓNAI...

MUSEUM OF FINE ARTS BUDAPEST

ML MUSÉE DU LUXEMBOURG SENAT

m

TELE

LA CROIX

mac

ANOUS PARIS

PARIS PREMIERE

femina

József Rippl-Rónai, *Femme à la cage* (détail), 1892, Budapest, Galerie nationale hongroise. Conception solennmarrel.fr

LA CROIX

Renseignements abonnés
01.74.31.15.02.
www.la-croix.com/contact

Changer d'adresse
24h/24 7j/7 dans votre espace client :
librairie.la-croix.com/customer/
address/modif/

S'abonner
0 825 825 832 Service 0,18 € / appel + prix appel

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h,
le samedi de 9 h à 18 h.
Par internet : librairie.la-croix.com
Par courrier : « La Croix »,
TSA 70008 59714 Lille Cedex 9.

Qualité réception
Si le journal vous arrive en retard de
façon répétitive : « La Croix »
administration générale, service
qualité réception, 18, rue Barbès,
92128 Montrouge Cedex.

Contactez la rédaction
18, rue Barbès, 92128 Montrouge
Cedex. www.la-croix.com
Tél. : 01.74.31.68.36
Fax : 01.74.31.60.02
lecteurs.lacroix@bayard-presse.com

Publicité
01.74.31.60.60.

Carnet
01.74.31.66.06
de 9 h à 18 h, du lundi au vendredi.
Fax : 01.74.31.60.03.
carnetlacroix@bayard-pub.com

Petites annonces
Tél. : 01.74.31.16.18 (de 9 h à 18 h).
Fax : 01.74.31.60.00.

**Contact pour
les marchands de journaux**

0 800 29 36 87 Service gratuit + prix appel

Édité par BAYARD PRESSE S.A., société anonyme à directoire et conseil de surveillance, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Téléphone : 01.74.31.60.60. Fax : 01.74.31.60.01. Directoire : Georges Sanerot, président du directoire et directeur de la publication ; André Antoni, Alain Augé, directeurs généraux. Président du Conseil de surveillance : Hubert Chicou. Principaux associés : Augustins de l'Assomption, S.A. Saint-Loup, Association Notre-Dame-de-Salut. Directeur, directeur de la rédaction : Guillaume Goubert. Directeur délégué, administrateur général : Arnaud Broustet. Directrice adjointe de la rédaction : Florence Couret. Rédacteurs en chef : François Ernenwein, Dominique Greiner, Jean-Christophe Ploquin. Rédactrice en chef adjointe : Isabelle de Gaulmyn. Rédacteur en chef technique : Pierre Allais. Secrétaire général de la rédaction : Pierre-Yves Le Priol. Correspondant permanent à Rome : Sébastien Maillard. Bayard Publicité-La Croix. Directrice : Sibylle Le Maire. Directrice adjointe : Corinne Tran, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Fabrication : Bayard Presse, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Impression : Paris Offset Print, 30, rue Raspail, 93120 La Courneuve ; Midi Print, ZA du pôle actif, 30660 Gallargues-le-Montueux. Bayard Presse Benelux : Éditeur responsable : Laurence Festraets, rue de la Fusée 50, bte 10, 1130 Bruxelles. Téléphone : (0800) 90.028. Site : www.bayardchretien.be. N° de compte : 732 0043201-87. États-Unis : La Croix (USPS n° 020305) is published daily in Paris by Bayard Presse at a yearly subscription rate of 714\$US. Periodicals postage paid at Champlain NY and additional mailing offices. Address changes should be sent to : IMS of NY, box 1518, Champlain NY 12919-1518. Printed in France. Loi Informatique et Libertés : Vos coordonnées personnelles (nom, prénom, adresse) sont destinées au groupe Bayard, qui publie La Croix. Elles sont enregistrées dans notre fichier clients à des fins de traitement de votre abonnement. À l'exception de vos coordonnées bancaires, elles sont susceptibles d'être transmises en dehors de la communauté européenne à des fins d'enregistrement et de traitement de votre abonnement ou de votre réabonnement. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification à l'adresse suivante : Bayard (CNIL), TSA 10065, 59714 Lille Cedex. Si vous ne souhaitez pas que vos données soient utilisées par nos partenaires à des fins de prospection commerciale, vous devez nous en avvertir par courrier à la même adresse. Reproduction d'articles interdite sauf autorisation de la Direction. N° de commission paritaire (CPPAP) : 11019 C 85695. Dépôt légal à date de parution. Abonnement annuel plein tarif : 402 €.



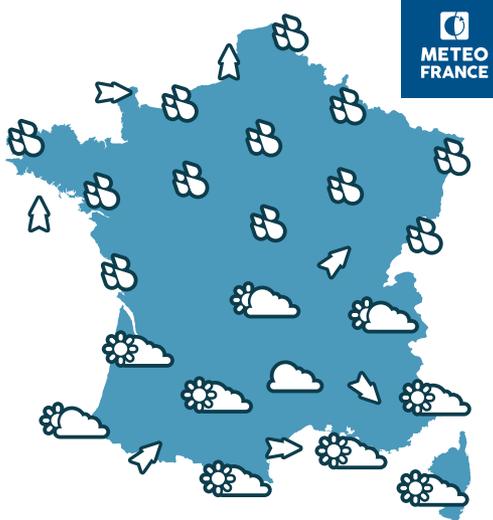
météo



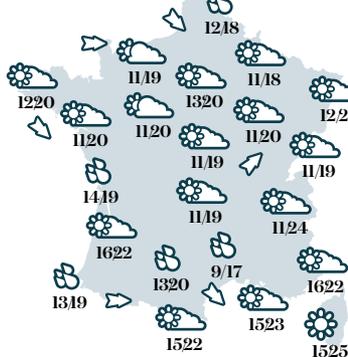
Vendredi

Les températures aujourd'hui

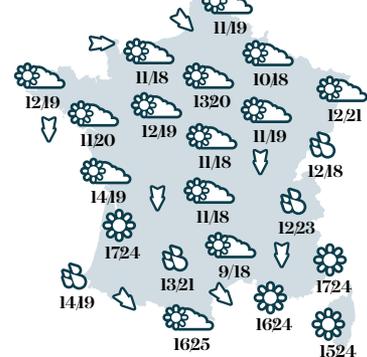
Lille	11° 19°
Brest	12° 18°
Reims	11° 19°
Paris	13° 20°
Le Mans	12° 19°
Strasbourg	13° 20°
Nantes	12° 19°
Besançon	12° 21°
La Rochelle	14° 18°
Clermont-Fd	11° 20°
Bordeaux	16° 22°
Lyon	12° 24°
Grenoble	11° 24°
Biarritz	13° 19°
Toulouse	12° 21°
Perpignan	15° 23°
Marseille	14° 22°
Nice	16° 22°
Ajaccio	15° 25°



Samedi



Dimanche



mots croisés

Problème n° 6389 d'Arthur Gary

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

Horizontalement. – I. Escroque, mais pas trop. – II. Rendas gras. – III. Vallée des Pyrénées. Morceau de liège. Pronom réfléchi. – IV. Volait au crétaçé. – V. Qui manque d'exactitude. Bête en sabots. – VI. Article de dame. Instruments à vent. – VII. Elles s'y opposent... Sans ambages. – VIII. Homme d'État italien. Ne change rien. – IX. Rude au toucher. Sillon de la vigne. – X. Couvertes de poudre blanche.

Verticalement. – 1. Elle vend à la tête du client. – 2. Enfant du bush. – 3. Glisser sur le côté. Elle mène grands trains sur nos lignes. – 4. Île de France. Est utilisé en cosmétique. – 5. Pièce de métal. Bout de temps. Cognier dur. – 6. Fou de « La Mer ». – 7. Un traître sur scène. Relation réciproque. – 8. Préposition. Père des jeunes. Note de musique. – 9. Œuvre instrumentale de caractère facile. – 10. Bois précieux. S'agitent dans un gobelet.

Solutions du n°6388 : Horizontalement. – I. Caressante. – II. Âme. Lias. – III. Nigauderie. – IV. Liaison. – V. Adam. Si. Et. – VI. Nobel. As. – VII. Ill. A.M. Aar. – VIII. Électuaire. – IX. Râ. Ailante. – X. Erroné. Ses.
Verticalement. – 1. Cancanière. – 2. Ami. Dollar. – 3. Réglable. – 4. Aime. Cao. – 5. Skua. Latin. – 6. Dis. Mule. – 7. Alésia. Aa. – 8. Niro. Sains. – 9. Taine. Arte. – 10. E.-S.-E. Tarées.

saint du jour

Saint Rainier (+ 1160)

Célèbre troubadour et ancien joueur de lyre, ce prédicateur laïc vivait une vie de péchés, errant de châteaux en châteaux, avant de se convertir au cours d'une rencontre marquante avec un

moine. Après de multiples pèlerinages aux Lieux saints, il rentra à Pise, ville natale dont il est le patron, au monastère de Saint-Guy, où il termina ses jours.

Demain Saint Léonce

méditation

Samedi de la 11^e semaine du temps ordinaire

(Mt 6, 24-34)

De tous les temps et selon des modalités culturelles infiniment variées, les hommes ont cherché à se nourrir, à se vêtir et à se loger. La nourriture, les vêtements et le logement sont nécessaires à la vie humaine. Jésus ne dit pas autre chose, il ajoute seulement : « Ne vous faites donc pas tant de souci. » Il interroge nos priorités et nous invite à vivre dans la confiance en Dieu plutôt que dans les préoccupations matérielles.

Mais quelle place – dans nos emplois du temps – pour les courses, la préparation des repas, le shopping, l'habillement du

matin ? Quelle place – dans nos logements – pour nos frigos, nos congélateurs, nos garde-robes, nos stocks de chaussures ? Quelle place – dans nos têtes – pour le désir d'acheter telle friandise, d'essayer telle marque d'habit ? Quelle place – dans nos budgets – pour tous ces achats ? Et que serait notre vie débarrassée de toutes ces préoccupations ? Cauchemar du vide ou rêve de liberté ?

Précisément parce que le Père sait de quoi nous avons besoin, Jésus nous invite à ne plus porter nos besoins comme des soucis. Ne plus garder nos préoccupations et nos projets sans les partager d'abord avec Dieu : « Cherchez d'abord le Royaume des Cieux, et tout cela vous sera donné par surcroît. »

Nicolas Tarralle (Augustin de l'Assomption)

Autres textes : 1 Ch 24, 17-25 ; Ps 88 (89).

Lundi de la 12^e semaine du temps ordinaire

(Mt 7, 1-5)

Discerner pour choisir n'est pas juger. C'est une question de regard. Savons-nous rendre grâce pour le pardon de nos fautes, et la délivrance de nos charmes ? Savons-nous reconnaître que nous sommes des pécheurs pardonnés, et que nous pouvons ainsi cheminer dans la joie et la paix ? Ou laissons-nous notre cœur s'endurcir de suffisance et devenir implacable vis-à-vis des autres ?

Il nous faut apprendre du Créateur la douceur de sa miséricorde. Lui seront révélés les replis des cœurs. Ne prenons pas sa place, n'alourdissons ni la vie de nos

frères en posant de lourds fardeaux sur leurs épaules, ni notre cœur du poids de nos jugements sévères. C'est le temps d'alléger notre mesure, de lui donner les ailes de l'amour et de la sagesse pour apprendre à discerner au lieu de juger. Accueillons de la part de Jésus les paroles de réconciliation et de paix. Il nous parle de l'inouïe proximité de Dieu. À son exemple, saurons-nous nous faire le prochain de nos frères blessés par le péché ? Saurons-nous leur offrir la vie que nous avons nous-mêmes reçue gratuitement de Dieu ? Dans tous les cas, nous demandons la grâce du Saint-Esprit pour qu'Il nous révèle l'amour infini de Dieu envers l'humanité.

Une Oblate de l'Assomption

Autres textes : 2 R 17, Ps 59.

Vous voulez réagir à un article d'un de nos journalistes Vous voulez vous exprimer sur un sujet particulier

Écrivez à l'adresse

lecteurs.lacroix@bayard-presse.com

le choix de La Croix

Mère en prison



Un enfant dans la prison pour femmes de Turin. De films en aiguille

Les enfants en prison

À 23 h 25 sur Arte

La prison à hauteur d'enfant, sans autre commentaire que le bruit des portes qui claquent et des détenues qui crient : le documentaire diffusé ce soir est éprouvant.

Il propose une immersion dans la vie en détention de Yasmina, 20 ans, incarcérée en Italie dans l'attente de son procès pour un cambriolage commis quatre ans plus tôt. Elle vit dans une aile spécialement aménagée avec deux de ses trois enfants, Lolita, 2 ans et demi, et Diego, un an de moins. L'aîné vit à l'extérieur avec son père.

Le film « suscite le doute sur la possibilité de préserver en prison un lien mère-enfant digne de ce nom », commente Arte pour présenter le documentaire, le second de cette soirée sur les « femmes en prison », après le portrait d'une jeune directrice-adjointe d'un établissement français.

Mais voir ces petits courir dans les couloirs trop bruyants, s'accrocher aux barreaux de la cellule et regarder par les fenêtres grillagées interpelle : pourquoi Yasmina a-t-elle choisi de garder deux de ses enfants avec elle, ce que la loi italienne permet jusqu'à 3 ans ? Leur enfermement est-il meilleur que la séparation ? Dilemme intime et cornélien que Yasmina tranchera quand, une fois sa peine pronon-

cée au procès, le juge refusera qu'elle l'exécute en résidence surveillée.

En France, les enfants peuvent aussi rester auprès de leur mère, « dans une politique de maintien des liens familiaux », mais seulement jusqu'à 18 mois. Dans le documentaire, c'est d'ailleurs la situation de Lolita qui dérange : à son âge, elle se souviendra de ces mois en détention, et sa mère en est bien consciente. Bien sûr, des sorties sont organisées, au parc ou à la crèche. Mais le retour en cellule n'en est que plus difficile... « J'ai fait une erreur, je la paie, mais eux n'ont pas à en souffrir », remarque d'ailleurs Yasmina dans une de ses trop rares confidences.

Florence Thomasset

TF 1

8.30 Téléshopping ; **9.20** Petits secrets entre voisins ; **10.20** Grey's Anatomy ; « Amours cachées » ; **12.00** Les douze coups de midi ; **12.50** L'affiche du jour ; **13.00** Journal/Météo ; **13.45** Les feux de l'amour ; **14.50** Football. Italie / Suède. En direct de Toulouse. Euro 2016. 1^{er} tour. Groupe E ; **17.00** Cinq à sept avec Arthur. Divertissement ; **19.00** Money Drop. Jeu ; **20.00** Journal.

20.55 La chanson de l'année fête la musique. Émission présentée par Nikos Aliagas. Invités : Christophe Maé, Louane, Pascal Obispo, Patrick Bruel, Patrick Fiori, Jain, Zucchero, Kendji Girac, Marc Lavoine. À l'occasion de la fête de la Musique de nombreux artistes sont réunis dans les arènes de Nîmes, autour de Nikos Aliagas, pour un numéro spécial de « La Chanson de l'année » ; **23.50 Coluche, 30 ans déjà.** Documentaire.

France 2

6.30 Télématin ; **9.35** Amour, gloire et beauté ; **10.00** C'est au programme ; **10.55** Motus ; **11.25** Les Z'amours ; **12.00** Tout le monde veut prendre sa place ; **13.00** Journal ; **13.50** Conso-mag ; **14.00** Toute une histoire ; **15.05** L'histoire continue ; **15.45** Comment ça va bien ! ; **17.15** Dans la peau d'un chef ; **18.10** Joker ; **18.45** N'oubliez pas les paroles. Jeu ; **20.00** Journal/Météo.

20.55 Candice Renoir. Série : « La colère est aveugle ». Avec Cécile Bois, Raphaël Lenglet. En compagnie d'un brigadier fraîchement débarqué, Candice s'intéresse à un meurtre très étrange : la victime a été recouverte de peinture comestible ; « Tout homme ressemble à sa douleur » ; « Les apparences sont souvent trompeuses » ; « Est assez riche qui ne doit rien » ; « Malheur à celui par qui le scandale arrive ». 10.

France 3

8.35 Ludo ; **8.50** Dans votre région ; **10.50** Midi en France. Présenté par Vincent Ferniot. En direct de Honfleur ; **12.00** 12/13 ; **14.00** Un cas pour deux ; « Une femme d'exception ». Série ; **16.10** Des chiffres et des lettres ; **16.50** Harry ; **17.30** Slam. Jeu présenté par Cyril Féraud ; **18.10** Questions pour un champion ; **19.00** 19/20 ; **20.00** Tout le sport ; **20.25** Plus belle la vie. Feuilleton.

20.55 Thalassa. « Et si on sauvait la mer ! ». Magazine. Il y a vingt ans, « Thalassa » faisait la connaissance d'Aïssulu, une fillette qui vivait au Kazakhstan, au bord de la mer d'Aral asséchée. Coïncé entre le Mexique et le Guatemala, le Belize doit assurer la sauvegarde de la plus grande barrière de corail de l'hémisphère nord. ; **22.50** Soir 3 ; **23.20** Le divan de Marc-Olivier Fogiel. Invité : Franck Dubosc. Magazine.

Arte

11.30 Mystères d'archives ; **13.20** Arte journal ; **13.35** Frances Ha. Comédie dramatique ; **15.15** Voyage aux Amériques ; **15.40** Les rivages de la mer du Nord à vélo ; **16.25** Les incroyables machines volantes du professeur Oehmichen ; **17.20** X:enius ; **17.45** Paysages d'ici et d'ailleurs ; **18.15** Femmes de la mer ; **19.00** Oiseaux migrants ; **19.45** Arte journal ; **20.05** 28 minutes.

20.55 Pardonne-moi. Téléfilm de suspense allemand (2012), de Didi Danquart, avec Thomas Thieme (1h30). Un évêque se retrouve pris au piège dans la maison où son frère a été assassiné. Que veut exactement l'homme qui s'est présenté à lui comme un policier ? ; **22.25** En bataille. Documentaire d'Eve Duchemin ; **23.25** Les enfants en prison ; **0.20** Court-circuit : « Spécial Festival d'Annecy » ; **1.15** La bûche de Noël.

France 5

9.00 Les maternelles ; **10.15** Zoo nursery Berlin ; **10.50** Galápagos ; **11.45** La quotidienne ; **13.40** Le magazine de la santé ; **14.35** Allô, docteurs ! ; **15.10** Bienvenue chez les orangs-outans : « Une naissance à l'orphelinat » ; **15.40** Les pintades ; **16.35** Les 100 lieux qu'il faut voir : « L'Aude, de Carcassonne au Pays cathare » ; **17.30** C à dire ? ; **17.45** C dans l'air ; **19.00** C à vous ; **20.20** Enquête d'art.

20.50 La maison France 5. « Spéciale « changer ». Magazine présenté par Stéphane Thebaut. Au sommaire : Visite : une maison lyonnaise. Changer : spéciale « jeunes talents ». Inspirer : le bleu dans toutes ses nuances. Choisir : les différents types de revêtements très fins ; **21.50** Silence, ça pousse ! Magazine ; **22.45** C dans l'air ; **23.50** Les déracinés - L'Europe en 45 ; **0.45** La fureur du climat : « Pluies d'orage ».

M6

10.00 Malcolm ; « 5 épisodes ». Série ; **12.45** Le 12.45 ; **13.10** Scènes de ménages ; **13.45** L'ennemi dans ma vie. 10 Téléfilm de suspense de Bernd Böhlisch. Avec Katarina Witt ; **15.35** Le ranch de la vengeance. 10 Téléfilm. Avec Kevin Sorbo ; **17.20** Les reines du shopping : « Sexy en pantalon » ; **18.35** Chasseurs d'appart ; **19.45** Le 19.45 ; **20.30** 100% Euro : l'avant-match. En direct.

20.45 Football. Espagne / Turquie. En direct de Nice. Euro 2016. 1^{er} tour. Groupe D. L'équipe d'Espagne est composée cette année de joueurs d'expérience, comme Gerard Piqué, Andrés Iniesta et Sergio Busquets, mais aussi de joueurs, comme par exemple Marc Bartra (FC Barcelone) ; **22.55** 100% Euro : l'après-match ; **23.15** 100% Euro : le mag. Commenté par Nathalie Renoux, David Ginola en direct ; **0.30** NCIS. Série.

Et aussi...

Canal+ CRYPTÉ : **20.45** Rugby. Clermont-Auvergne / Racing 92. En direct. Championnat de France Top 14. 1^{er} demi-finale. **France 4** **20.55** Le monde magique des Leprechauns. Téléfilm fantastique, de John Henderson, avec Randy Quaid. **LCP** **20.30** Du côté des « anges ». Documentaire. **D8** **21.00** Le grand bêtisier de l'été. Divertissement. **W9** **20.55** Enquête d'action. « Au cœur de Thoiry : un zoo pas comme les autres ». Magazine.

KTO

17.05 Églises du monde ; **17.30** Paraboles d'un curé de campagne ; **17.45** Vêpres ; **18.15** Messe ; **19.00** Le pourquoi du comment ; **19.10** En marche vers dimanche ; **19.40** À la source ; **20.10** Vêpres ; **20.40** Gloria Patri. Documentaire ; **21.45** La vie des diocèses.

bourse

Séance du jeudi 16 juin. Cours en clôture. Les cours en direct sur bourse.la-croix.com

CAC 40

4 117,32 pts

Séance -1,30% Sur un an -14,93%

Indices

	Dernier	% Var
Paris		
SBF120	3 263,77	-1,33
SBF250	3 213,75	-0,10
Places étrangères		
Dow Jones (New York)	17 512,93	-0,76
Nasdaq (New York)	4 788,86	-0,95
Nikkei (Tokyo)	15 434,14	-3,05
EuroStoxx 50	2 795,68	-1,22
FT 100(Londres)	5 912,48	-0,91

Monnaies

Change		
Etats Unis EUR/USD	1,1174	-0,50
Gde-Bret.EUR/GBP	0,7903	-0,16
Suisse EUR/CHF	1,0812	-0,05
Japon EUR/JPY	116,6500	-2,21

Matières premières

Or	Piece Suisse 20F	215,50
Lingot 1 KG Env.	Piece Latine 20F	214,00
Piece 10 Dol USA	Souverain	272,00
Piece 10 Florins	Pétrole	
Piece 20 Dollars	Le baril à Londres	49,405 \$
Piece 20F	Le baril à NY	48,42 \$

SBF 120

	Dernier	% Var	% 31/12
Accor	35,455	-2,80	-11,37
Adp	100,6	+0,10	-6,16
Air France-klm	6,124	-2,67	-12,76
Air Liquide	90,41	-0,96	-12,77
Airbus Group	50,25	-2,75	-18,95
Alstom	20,405	-1,23	-27,55
Alten	52,2	-2,97	-2,27
Altran Techn.	11,845	-2,35	-4,01
Amundi	38,64	-1,55	-10,51
Aperam	32,7	-3,28	-0,58
ArcelorMittal	4,404	-2,57	+13,01
Arkema	67,62	-1,66	+4,69
Atos	76,66	-1,91	-1,02
Axa	19,19	-0,42	-23,94
Bic	116,85	+0,26	-22,95
Biomerieux	109,65	-2,84	-0,23
Bnp Paribas Act.a	41,32	-2,58	-20,89
Bolloré	3,039	-0,56	-29,28
Bouygues	26,165	-1,75	-28,40
Bureau Veritas	18,835	-0,89	+2,42
Cap Gemini	81,55	-1,90	-4,73
Carrefour	21,79	-2,24	-18,24
Casino Guichard	47,955	-1,85	+13,06
Cgg	0,61	-6,15	-53,79
Cnp Assurances	13,225	-1,67	+6,31
Credit Agricole	7,584	-2,89	-30,29
Danone	59,69	-1,34	-4,16
Dassault Systems	65,79	-1,14	-10,82
Dbw Technologies	52,98	-2,05	-20,25
Edenred	15,775	-2,77	-9,60

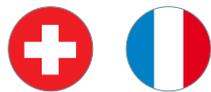
Edf	10,59	-2,04	-21,99
Eiffage	61,37	-2,07	+3,09
Ellor Group	19,37	-1,60	+0,36
Elis	15,875	-2,91	+4,10
Engie	13,605	-1,70	-16,66
Essilor Intl.	109,35	-1,40	-4,95
Euler Hermes Group	75,47	+0,56	-14,81
Eurazeo	53,87	-1,82	-10,93
Eurofins Scient.	307,55	-2,98	-4,44
Euronext	33,745	-2,91	-28,63
Europcar	8,761	-0,67	-27,98
Eutelsat Commun.	15,295	-1,39	-44,58
Faurecia	32,575	+0,17	-11,98
Fonc.des Regions	76,24	-1,01	-7,59
Gecina Nom.	123,25	-1,20	+9,95
Gemalto	52,47	+1,04	-5,07
Genfit	22,24	-6,38	-31,67
Groupe Eurotunnel	10,55	-	-7,94
Gtt	28,245	-5,63	-27,51
Havas	7,354	+0,75	-5,20
Hermès Intl	321,15	-0,85	+3,02
Icade	61,3	-2,00	-0,97
Illiad	177,4	-0,08	-19,36
Imerys	58,88	-2,01	-8,60
Ingenico Group	94,8	-2,36	-18,63
Innate Pharma	10,41	-2,71	-23,12
Ipsos	51,36	-3,49	-15,80
Ipsos	26,22	+0,23	+23,56
Jc Decaux Sa.	33,54	-0,74	-4,99
Kering	145,5	-2,41	-7,88

Klepierre	38,395	-1,45	-6,33
Korian	26,86	-3,90	-20,25
L'oreal	159,9	-0,53	+2,96
Lafargeholcim Ltd	36,37	-2,53	-22,15
Lagardere S.c.a.	19,93	-1,34	-27,55
Legrand	45,715	-1,85	-12,42
Lvmh	137,55	-1,19	-5,07
Maurel Et Prom	2,87	-7,42	-3,37
Mercialys	18,85	-1,39	+1,15
Metropole Tv	15,39	-1,00	-2,84
Michelin	85,05	-1,73	-3,24
Natixis	3,709	-2,80	-28,91
Neopost	19,85	+1,38	-11,66
Nexans	40,925	-2,84	+21,44
Nexity	44,37	-1,88	+8,74
Nokia	5,047	+0,30	-23,41
Numericable-sfr	24,405	-2,40	-27,15
Orange	14,22	+0,42	-8,17
Orpea	68,54	-2,55	-7,10
Pernod Ricard	91,74	-0,94	-12,79
Peugeot	12,49	-1,92	-22,93
Plastic Omnium	27,99	-1,37	-4,57
Publicis Groupe Sa	59,62	-0,45	-2,87
Remy Cointreau	70,18	-2,30	+6,32
Renault	73,14	-1,34	-21,04
Rexel	11,88	-2,02	-3,26
Rubis	66	-1,21	-5,62
S.e.b.	105,6	-1,63	+11,63
Safran	56,78	-1,25	-10,40
Saft	36,51	+0,03	+29,98

Saint Gobain	36,31	-1,57	-8,88
Sanofi	67,25	-1,26	-14,44
Sartorius Stad Bio	55,07	-1,29	-4,82
Schneider Electric	53,2	-1,19	-1,22
Scor Se	26,225	-1,74	-24,01
Ses	18,86	-1,26	-26,21
Societe Generale	30,445	-2,82	-28,48
Sodexo	89,99	-1,16	-0,17
Solvay	82,84	-1,11	-15,84
Sopra Steria Group	104,55	-1,60	-3,46
Spie	16,655	-1,74	-1,86
Stmicroelectronics	4,932	-2,45	-20,21
Suez Env.	13,76	-1,96	-20,28
Technicolor	5,559	-1,89	-25,68
Technip	45,665	-2,84	-0,15
Teleperformance	75,36	-0,75	-2,76
Tfi	10,56	-2,72	+3,02
Thales	72,11	-0,04	+4,36
Total	40	-1,03	-3,07
Unibail-rodamco	31,03	-1,55	+16,35
Valeo	225,65	-1,31	-3,73
Vallourec	42,635	-0,36	-70,09
Veolia Environ.	3,01	-4,75	-41,78
Vinci	19,13	-0,93	-12,51
Vitac	54,37	-2,82	-1,75
Vivendi	61,94	-1,05	+4,73
Wendel	15,565	-0,80	-21,63
Worldline	92,62	-1,89	-15,49
Zodiac Aerospace	25,11	-1,53	+5,19
	21,365	+0,38	-2,78



Alerte rouge et blanc pour les Bleus



— Bien que qualifiés pour les huitièmes de finale à l'issue de leurs victoires imparfaites face à deux sélections mineures, la Roumanie (2-1) et l'Albanie (2-0), les Bleus montrent depuis le début de l'Euro un visage inquiétant.

— Contre la sélection suisse, il se jouera dimanche bien plus que la première place de la poule: la crédibilité de ce groupe qui vise le titre.

Marseille
De notre envoyé spécial

« Ouf! ». Ces trois lettres barrant la première page du quotidien marseillais *La Provence* hier matin, au lendemain du match France-Albanie (2-0), résumaient l'ambiance générale sur le Vieux-Port, et plus généralement dans la France du football. Un « ouf » de soulagement d'abord, l'ambiance de la soirée de mercredi, animée par des supporters albanais et français aussi chaleureux que pacifiques, ayant été l'une des plus festives depuis le début du Tournoi, loin des échauffourées du week-end dernier, qui se sont entre-temps déplacées plus au nord.

Mais ce « ouf » s'adressait tout autant aux Bleus, qui auront joué avec les nerfs de leur public jusqu'en toute fin de match, attendant les 90^e et 96^e minutes pour décrocher leur place en huitième de finale. Et c'est bien l'un des seuls motifs de satisfaction qu'a donné la prestation des Bleus pour leur deuxième sortie: ils ont fait le nécessaire pour jouer les prolongations au moins jusqu'aux huitièmes de finale du week-end prochain.

Ce point est acquis et on aurait tort de le négliger. « *Moi, c'est ce que je retiens de ce match* », a déclaré Didier Deschamps, lui aussi soulagé mais pas totalement rassuré à la fin de l'exercice albanais.

Car l'autre face montrée par les Français mercredi soir n'est guère engageante. Comment expliquer que ces joueurs évoluant dans les plus grands clubs du monde livrent une copie brouillonne face à des Albanais dont le niveau correspond à une honnête moyenne de Ligue 1? La plupart de ceux qui étaient opposés aux Bleus mercredi soir sont d'origine bal-



La joie et le soulagement des Bleus après leur victoire 2 à 0 contre l'Albanie, le 15 juin. Franck Fife/AFP

kanique, ils ont grandi en Suisse, fréquenté les centres de formation locaux, frappé à la porte de la sélection helvétique, dont le refus les a renvoyés sous leurs couleurs albanaises.

Et les Bleus n'ont pas, comme les Portugais face aux Islandais, l'excuse d'un adversaire cadencé en défense. Ces Albanais ont joué crânement leur chance; elle aurait pu leur sourire au moins deux fois, renvoyant les Français à leurs doutes qui, aujourd'hui, sont loin d'être levés.

La sélection suisse est toujours dangereuse quand elle joue gros.

Contre la Suisse dimanche (1), ce sera une autre affaire. Car cette sélection est d'un niveau bien supérieur à celui de l'Albanie (42^e au classement mondial), voire de

la Roumanie (22^e), les deux précédents adversaires des Bleus. Battus par les Français en match de poule du Mondial brésilien (5-2), les rouge et blanc caracolent deux rangs devant au classement mondial et eux ont dû batailler pour gagner leur place dans cet Euro, contrairement à la sélection tricolore, qualifiée d'office.

Certes la sélection suisse, terreur du début des années 2010, est vieillissante et son match nul contre la Roumanie mercredi (1-1) n'a guère fait impression, mais elle est toujours dangereuse quand elle joue gros. Ce sera le cas dimanche. Avec ses quatre points, contre six aux Français, elle n'est toujours pas arithmétiquement qualifiée. Elle doit donc l'emporter pour assurer sa qualification et souffler aux hommes de Didier Deschamps la première place du groupe, synonyme d'un huitième de finale plus clément.

Les nôtres sont prévenus, comme ils l'étaient des pièges du match d'ouverture contre la Roumanie et de la confrontation avec des Albanais qui les avaient bat-

tus en match amical en 2015. Cela suffira-t-il? Pas sûr au regard de ce qu'on a vu lors des trois premières heures de compétition, qui n'ont montré qu'une seule solution, très imparfaite. Passés à côté de leur match d'ouverture, Antoine Griezmann et Paul Pogba ont été privés de *Marseillaise* mercredi soir, avant d'être rappelés en deuxième mi-temps au secours d'une équipe en mal d'inspiration.

Didier Deschamps ne cesse de vanter la valeur de son banc des remplaçants, dont chaque occupant mériterait selon lui la cape bleue. Pourtant, deux autres joueurs en dessous du ton depuis ce début d'Euro, Patrice Evra ou Blaise Matuidi, semblent à l'abri de tout changement. Du coup, on ne voit guère d'alternative au groupe des onze installés dans l'esprit du sélectionneur plus que sur le terrain. Il faudra jouer mieux un jour ou l'autre. Comment? Avec quels joueurs? Réponse dimanche?

Jean-François Fournel

(1) 21 heures, TF1.

Qui pour la première place du groupe?

À 22 h 45 dimanche, on sera fixé. En cas de victoire ou de match nul contre la Suisse, la France, déjà qualifiée, sera première de son groupe et affrontera en huitièmes de finale un troisième de groupe, dimanche 26 juin à Lyon. Une défaite la condamnera à affronter un deuxième, samedi 25 à Saint-Étienne. Quant aux Suisses, seule une victoire leur offrirait la première place. A contrario, s'ils perdent nettement contre les Français, ils seront sous la menace des Roumains, lesquels pourraient leur souffler la qualification s'ils écrasent, dimanche à la même heure, les Albanais.



La Croatie, digne héritière du football yougoslave



Parmi les pays de l'ex-Yougoslavie, la Croatie, qui rencontre aujourd'hui (18 heures) la République tchèque, est aujourd'hui celui qui obtient les meilleurs résultats.

Luka Modric postule pour la distinction honorifique du plus beau but de l'Euro. Sa puissante reprise de volée a donné la victoire à la Croatie contre la Turquie (1-0). Il a répondu avec classe aux fortes attentes qui pèsent sur ses épaules. Car le numéro 10 est le principal atout de la sélection au maillot à damiers. Depuis son transfert au Real Madrid, Luka Modric s'est affirmé comme l'un des meilleurs milieux de terrain au monde.

Il est le porte-drapeau d'une génération de footballeurs croates qui espère créer la surprise. Il n'est

pas le seul à jouer dans un grand club. Son acolyte du milieu de terrain Ivan Rakitic est titulaire au FC Barcelone, et l'avant-centre Mario Mandzukic évolue à la Juventus de Turin.

Avec de tels joueurs, le seul représentant de l'ex-Yougoslavie dans cet Euro rêve de marcher sur les traces des glorieux anciens qui ont placé la Croatie sur la carte du football européen. Emmenés par des vedettes comme Davor Suker ou Zvonimir Boban, qui ont aussi joué dans les plus grands clubs du Vieux Continent, les Croates ont atteint les quarts de finale de leur premier Euro en 1996 et surtout, ont fini troisième de la Coupe du monde 1998.

La sélection en rouge et blanc a ensuite connu quelques difficultés à confirmer son entrée tonitruante dans le concert des nations du football. En Coupe du monde, elle n'a plus réussi à dépasser la phase de poules et s'est arrêtée en quart de finale de l'Euro 2008, battue aux tirs au but par la Turquie. Mais la Croatie s'est sans conteste

imposée comme la digne héritière du football yougoslave.

Depuis l'éclatement de la Yougoslavie, qui regroupait la Slovaquie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro, la Serbie, la Macédoine et le Kosovo (qui s'est séparé de la Serbie), ces nations, qui ont longtemps porté ensemble

Avec la tunique yougoslave, les joueurs des Balkans prennent part à la première Coupe du monde de l'histoire en 1930. Surtout, ils atteignent les demi-finales du Mondial 1962, remporté par les Brésiliens.

le maillot de la sélection yougoslave, ont accédé à l'indépendance. Et leurs équipes nationales ont été reconnues au fur et à mesure par la Fédération internationale de football (Fifa) et la confédération européenne (UEFA). Elles reflètent d'ailleurs aussi les soubresauts politiques des Balkans, puisque la Serbie et le Monténégro ont pré-

senté une sélection commune jusqu'en 2006 et la proclamation de l'indépendance du Monténégro. Mais la Croatie reste le pays qui obtient les meilleurs résultats, devant la Serbie et la Bosnie.

Avec la tunique yougoslave, les joueurs des Balkans ont brillé lors des grandes compétitions internationales. Ils prennent part à la première Coupe du monde de l'histoire en 1930. Surtout, ils atteignent les demi-finales du Mondial 1962, remporté par les Brésiliens. Finaliste malheureuse des Euros 1960 et 1968, la Yougoslavie s'incline en demi-finale du championnat d'Europe 1976 qu'elle organise. Finalement, le seul titre majeur qu'elle a décroché est une médaille d'or aux Jeux olympiques de 1960 à Rome. Mais c'est surtout grâce à la qualité technique de ses joueurs que la sélection des Balkans a marqué l'histoire du football. À tel point que la Yougoslavie était surnommée le « Brésil de l'Europe ». Un surnom que ne renierait pas le Croate Luka Modric.

Arnaud Bevilacqua

Grosse journée pour l'Espagne et l'Italie

Tous les deuxièmes matchs des groupes A et B ayant déjà été joués, place à ceux des groupes C et D, qui tiendront la vedette aujourd'hui. On attend beaucoup d'Italie-Suède (15 heures, TF1) et presque autant de République tchèque-Croatie (18 heures, BeIN Sports). En soirée (21 heures, M6), l'Espagne, tenante du titre, devra faire oublier sa prestation moyenne contre la République tchèque. Elle joue face à la Turquie, qu'une défaite condamnerait à l'élimination.

Hooliganisme Trois Russes condamnés à de la prison ferme

Trois Russes accusés d'avoir participé aux violences à Marseille en marge du match de l'Euro 2016 Angleterre-Russie ont été condamnés hier à douze, dix-huit et vingt-quatre mois de prison ferme et deux ans d'interdiction du territoire. Vingt autres hooligans russes doivent être prochainement expulsés. Parmi eux, Alexandre Chpryguine, président de l'Association des supporters russes et proche d'un député ultranationaliste. Par ailleurs, depuis le début de la compétition, 323 interpellations ont eu lieu ayant entraîné 196 gardes à vue.

portrait

De père en fils

Eidur Gudjohnsen
Attaquant (Islande)

L'attaquant islandais a débuté en sélection en remplaçant son père. À 37 ans, il devrait terminer sa carrière à l'Euro. À moins que...

Une tape sur la nuque, une bise, et vas-y mon fils. Ce 24 avril 1996, les Gudjohnsen entrent dans l'histoire du football. À la 70^e minute du match Islande-Estonie, le père Arnor, 34 ans, sort du terrain, remplacé par son fils Eidur, 17 ans. Une première dans une équipe nationale. « Une émotion incroyable, mais aussi le plus grand regret de ma carrière », se souvient le fiston. Car si père et fils se croisent ce jour-là, ils ne pourront ensuite jamais jouer côte à côte. La faute à une méchante blessure, une cheville brisée qui éloigne Eidur du terrain pour deux ans. Quand il rehausse les crampons, Arnor a pris sa retraite sportive.

Mais le conte islandais ne s'arrête pas là. Place donc à Eidur le magnifique, son tour d'Europe et de gloire. Le blond attaquant



Eidur Gudjohnsen lors d'un entraînement. Odd Andersen/AFP

visite les Pays-Bas (PSV Eindhoven), l'Angleterre (Chelsea), l'Espagne (Barcelone), Monaco, la Grèce (AEK Athènes), la Belgique (Bruges). Au total, 13 clubs en dix ans. Décennie prodigieuse, le bonhomme raflant au passage quatre titres de champion dans trois pays différents et la plus belle des coupes d'Europe (avec Barcelone

en 2009). Le parcours est exceptionnel. Il méritait un chapitre à la hauteur en sélection nationale. Eidur croit pouvoir l'écrire en 2013, lors des qualifications pour le Mondial 2014. L'Islande, absente depuis toujours de toutes compétitions internationales, est baragiste face à la Croatie. Las. Les Croates l'emportent. Eidur est en

larmes. À 35 ans, il annonce la fin de sa carrière internationale.

Mais il est des épilogues inespérés. En 2015, Eidur, insatiable voyageur, entretient quelques mois sa légende en Chine. En février dernier, il signe encore un contrat de deux ans avec le club norvégien de Molde. Et le voilà, à 37 ans, qui réenfile le maillot islandais pour l'Euro.

En 2015, Eidur, insatiable voyageur, entretient quelques mois sa légende en Chine. En février dernier, il signe encore un contrat de deux ans avec le club norvégien de Molde. Et le voilà, à 37 ans, qui réenfile le maillot islandais pour l'Euro.

Avec un statut de joker de luxe et son expérience en bandoulière, à partager avec les jeunots qui défient demain la Hongrie (18 heures). Son baroud d'honneur? Qui sait... Ses trois fils marchent sur ses traces. L'aîné, Sveinn, est dans l'équipe d'Islande des moins de 19 ans. Il n'en faudrait pas beaucoup pour boucler la boucle.

Jean-Luc Ferré

et aussi...

L'athlétisme russe fixé aujourd'hui sur les Jeux

La Russie a « rempli tous les critères » demandés par l'Agence mondiale antidopage, a estimé hier le ministre russe des sports, à la veille de la décision attendue de la Fédération internationale d'athlétisme sur la participation ou non des athlètes russes aux JO de Rio (5 au 21 août). Suspendue en novembre dernier pour faits de dopage organisé, la fédération d'athlétisme russe pourrait être disqualifiée. Dans ce cas, il ne lui resterait plus qu'à espérer la clémence du Comité international olympique, qui garde seul le contrôle des athlètes acceptés ou non.



J.O.
Rio 2016

sur la-croix.com
Angleterre-pays de Galles, les meilleurs ennemis

Bienvenue à la maison... des familles



Au pied d'un quartier d'habitat social, la maison des familles de Saint-Herblain ouvre grand sa porte aux enfants et aux parents, notamment les plus vulnérables.

Saint-Herblain (Loire-Atlantique)
De notre correspondante régionale

Cet après-midi-là, le soleil inonde le jardin. Un bel épouvantail, un potager soigneusement aménagé et des fraises bien rouges attendent les participants de l'atelier jardinage. Les deux fils de Stéphanie, âgés de 6 et 9 ans, sont les premiers à pousser la porte de la maison des familles. Ils sont accueillis par les grands sourires de l'équipe permanente, comme s'ils entraient chez des amis ou des voisins.

« Comme nous n'avons pas de jardin, c'est l'occasion de passer du temps dehors, de travailler la terre et d'avoir des conseils », confie Stéphanie, maman « solo » de 41 ans, qui a découvert la maison des familles grâce à son assistante sociale. Située à Saint-Herblain, à deux pas de Nantes

(Loire-Atlantique), la structure est ouverte à tous les parents qui le souhaitent, accompagnés ou non de leurs enfants, afin de rompre leur isolement et d'y trouver soutien et échanges.

Fondé par trois partenaires – Apprentis d'Auteuil, ATD Quart Monde et l'École des parents et des éducateurs (EPE) –, ce lieu atypique a vocation à épauler les familles, sans les juger ni apporter de réponses à leur place. « Nous sommes tout sauf un lieu institutionnel », résume Anne Bosquet, directrice de la maison des familles, qui est ouverte toute la semaine de 9 heures à 17 h 30. L'équipe réunit quatre salariés et cinq bénévoles formés à l'écoute, qui se présentent tous comme des « accueillants ».

Dès qu'une personne pousse la porte, « on vient à sa rencontre et on lui propose un café ou un

thé, explique Marthe Dell'Erba, salariée de l'association. La discussion peut durer quelques minutes comme une heure ou deux si nécessaire... » Difficile d'établir une typologie de la centaine de familles en contact avec ce lieu depuis janvier. « Nous ne demandons pas aux gens leur nom ni leur situation financière ou familiale, explique Anne Bosquet. Par ailleurs, tout ce qui se dit ici reste entre ces murs... »

L'association attache une attention particulière aux plus fragiles. Ainsi, toutes les semaines, salariés ou bénévoles se rendent à la distribution alimentaire du Secours populaire de Saint-Herblain. « Nous essayons d'aller au-devant des gens, poursuit la directrice. On discute avec eux et on en profite pour indiquer l'existence de la maison des familles. » L'équipe fait aussi du porte-à-porte dans les immeubles d'habitat social du quartier. Malgré ces efforts, tous ne franchissent pas encore le pas. « Pour une famille en difficulté, il est très dur de se déplacer dans un nouveau lieu, observe Marthe Dell'Erba. Par peur du jugement ou d'avoir affaire une fois de plus à un service social. »

Agencé comme une vraie maison, cet espace comprend un salon convivial équipé de canapés et d'une grande table, une cuisine, où repas et gâteaux sont préparés en commun, une salle de bains dotée d'une table à langer, un bureau pour l'équipe et une salle de jeux pour les enfants. Entre tapis pour bébés, objets à manipuler, poupées et jeux

(Secours catholique, ATD Quart Monde, etc.). Une maison des familles revient à 150 000 € par an, financée à 80 % par des fonds privés. La Fondation Apprentis d'Auteuil souhaiterait que la participation des pouvoirs publics grimpe à 50 % pour favoriser leur déploiement sur le territoire.

« Ces lieux de fabrication d'intégration et de coexistence fraternelle sont des laboratoires réjouissants par les temps qui courent », souligne Bénédicte Jacquy-Vazquez, responsable de ce programme aux Apprentis d'Auteuil.

repères

Un programme venu du Québec

Il existe sept autres maisons des familles en France (à Annecy, Mulhouse, Amiens, Bordeaux, Grenoble et deux à Marseille) tandis qu'une dizaine d'autres sont en projet. Le modèle vient du Québec, qui compte 300 « organismes communautaires famille ».

Ce programme est lancé par la Fondation Apprentis d'Auteuil, en partenariat avec une dizaine d'associations



de société, tous les âges peuvent s'y retrouver. Certains y ont déjà leurs habitudes, comme les filles de Maeva, 3 ans et 5 ans, venues participer à l'atelier jardin et à la préparation d'un gâteau au chocolat. « Ici, on n'a pas peur de venir, les gens ne font pas la tête

« Tout ce qui se dit ici reste entre ces murs. »

et mes enfants adorent », confie cette maman de 28 ans, en reconversion dans la restauration.

Les activités ne sont pas impulsées d'en haut, mais décidées avec les parents, associés à la gestion du lieu. Un temps d'accompagnement à la scolarité est notamment proposé en fin d'après-midi. « On veut leur montrer qu'ils sont capables d'aider leurs enfants, même s'ils maîtrisent mal le français », explique Marthe.

Plusieurs repas de mamans ont aussi été organisés ces der-

nières semaines. « On les invite à faire garder leurs enfants si elles le peuvent, pour avoir un moment à elles, poursuit-elle. Ce qui se dit lors de ces repas peut être très fort et très intime. » Vie conjugale et familiale, santé des enfants, parcours difficiles... chacune partage son expérience.

« J'ai déjà des amis avec qui je parle de mes soucis, explique Stéphanie. Mais ici, j'ai rencontré d'autres mamans qui élèvent seules leurs enfants. Et puis, cela crée de nouveaux liens. J'ai déjà croisé deux mamans par hasard, hors de la maison des familles. »

Même constat pour Farida, mère au foyer de 32 ans, venue sur les conseils de Maeva : « Ici, on se sent à l'aise. On peut parler de tout sans préjugés et aussi avoir un peu de répit car les uns et les autres surveillent les enfants. C'est mieux que de rester seule à la maison. En plus, on s'échange des recettes. »

Ces rencontres favorisent les échanges entre habitudes culinaires mais aussi entre cultures et modes d'éducation. « Les mères

La maison des familles propose de nombreuses activités pour les parents et leurs enfants, comme ici un atelier jardinage. Thomas Louapre pour La Croix



se donnent des conseils entre elles, salue Marthe. Par exemple, une maman arrivée récemment en France était très inquiète par la varicelle de son bébé, maladie qu'elle ne connaissait pas. Une autre ayant des enfants plus âgés a pu la rassurer. »

L'équipe peut aussi aiguiller les parents vers d'autres horizons, comme la pratique de la méditation, par exemple. « On a regardé des vidéos tous ensemble pour méditer pendant quelques minutes, raconte Anne Bosquet. La maman et les enfants se sont pris au jeu alors que c'était la première fois qu'ils venaient. Des petits moments comme celui-là, il s'en passe souvent entre ces murs. »

Reste à convaincre davantage de pères de participer à l'aventure. « Nous en avons eu quelques-uns, lors d'un projet sur la citoyenneté mené avec une école voisine », assure Anne Bosquet.

Le bénévole Dominique Guillaud représente l'une des rares figures masculines de la maison. « Je viens partager mon ex-

périence de père au foyer, que je n'avais pas choisie au départ, raconte-t-il. Mais j'ai fini par trouver ma place et j'ai envie d'aider les parents qui se questionnent sur l'éducation de leurs enfants. »

Salariés comme bénévoles veillent à ne pas imposer un

« Pas question d'être en position surplombante. Soit on passe par les enfants, soit on reste en retrait. »

modèle unique aux familles. « On fait très attention, précise Anne Bosquet. Même si parfois on doit dire stop quand personne ne range la vaisselle ou la salle de jeux... » Là encore, les remarques sont glissées avec délicatesse et bienveillance. « Pas question d'être en position surplombante, renchérit Marthe. Soit on passe par les enfants, soit on reste en re-

trait pour favoriser les échanges entre familles. »

Pour Bénédicte Jacquy-Vazquez, responsable du programme « maison des familles » aux Apprentis d'Auteuil, ces lieux peuvent avoir un « effet papillon » sur la vie des personnes, c'est-à-dire produire avec de petites choses de grands effets. Comme, par exemple, faciliter le retour à l'emploi d'une maman qui a repris confiance en elle, ou éviter un placement d'un enfant durant l'hospitalisation de sa mère, grâce à la solidarité d'autres parents.

Retour au potager, auprès des familles, de l'équipe et de la formatrice en jardinage Annie Ardois (1). « Cette activité reconnecte à la vie et remet les pendules à l'heure car on est soumis aux lois de la nature, estime cette dernière. C'est aussi porteur d'espoir car on récolte les fruits de son travail. » À l'image de ces belles fraises rouges, prêtes à être cueillies par de petites mains...

Florence Pagneux

(1) www.lespotagersessaimies.com

essentiel

Landes

La « high-tech » au service du maintien à domicile

Une tablette numérique simplifiée, des capteurs de présence, un pilulier électronique sécurisé pour consommer la bonne dose de médicament, une conciergerie numérique, des jeux cognitifs, un coach sportif virtuel et autres objets connectés de santé, associés à des services de portage et d'installation... Cet ensemble de services électroniques va être proposé, progressivement, aux personnes âgées résidant dans les Landes, par La Poste et le conseil départemental, sous la bannière du « mieux-vieillir » à domicile. À partir du quatrième trimestre 2016, une quarantaine de Landais bénéficieront de ce nouveau système d'aide, unique en France, pour faciliter leur maintien chez eux. La Poste, qui lancera aussi, en octobre, une offre nationale de visites à domicile baptisée « Veiller sur mes parents », affirme avoir décidé de devenir un des acteurs majeurs de l'accompagnement du vieillissement.

Rouen

Ologi au chevet d'Alzheimer

La maladie d'Alzheimer touche 900 000 personnes en France. Olivier Lanos explique combien « le diagnostic établi pour un proche a agi comme un électrochoc ». Face à la détresse provoquée par la maladie, ce Rouennais a fondé Ologi en 2008. Associant ses compétences commerciales à celles d'une neuropsychologue, Magali Audes, il a développé une méthode d'accompagnement psychosocial ainsi qu'un nouveau métier : « Alzami ». Quelle différence avec les dispositifs existants ? Une approche à 360°, au domicile de la personne atteinte de cette maladie incurable. « L'Alzami m'aide en même temps qu'elle soigne mon mari », explique Jeanne Campion. Depuis un an, un professionnel médico-social prodigue deux heures hebdomadaires d'activités de stimulation des fonctions cognitives et sensorielles de René, son conjoint. « Il refusait catégoriquement de faire des exercices avec moi », confie-t-elle. Un lien se crée. En même temps que s'ouvre une fenêtre de décompression pour ceux qui sont quotidiennement aux côtés de leur proche malade. L'entreprise solidaire d'utilité sociale a prouvé l'intérêt thérapeutique de sa méthode en Seine-Maritime. Olivier Lanos vise désormais un développement national. « Notre objectif, à l'horizon 2020 : former le secteur de l'aide à domicile à accompagner 13 000 malades. »

Ellen Guichard (à Rouen)

20% de moins, c'est la différence entre le coût de fonctionnement des crèches associatives et celui des crèches

du secteur privé, selon une étude de la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf). L'étude, datée de mai 2016, indique que le statut juridique des crèches est « le principal facteur explicatif des écarts de coûts ». Alors que le prix de revient moyen pour une heure réalisée et par berceau est de 11,54 € pour une entreprise privée, il n'est que de 9,25 € pour un gestionnaire associatif.

Agenda — « Réinventer la monnaie »

À l'occasion de la parution d'un dossier réalisé par nos confrères d'*Alternatives économiques*, « Réinventer la monnaie », l'Institut Veblen, le magazine et le mouvement SOL (pour une appropriation citoyenne de la monnaie) proposent une conférence-débat. Une occasion de faire le point sur une multitude d'initiatives : monnaies locales, banques de temps, circuits de crédit mutuel...

Chez Numa : 39, rue du Caire, Paris 75002, le samedi 18 juin, de 14 à 18 heures.

Le site — Le « bras » des initiatives solidaires en Ile-et-Vilaine

Le site de l'association Brocéliande Richesses associatives (Bras) a pour but de promouvoir, dans un esprit de solidarité, le développement des structures d'économie sociale et solidaire au pays de Brocéliande (43 communes, regroupées en cinq communautés de communes), près de Rennes. C'est tout à la fois l'annuaire et l'agenda de nombreuses initiatives conviviales et innovantes.

www.broceliande-richesses-associatives.org



On achève bien les... pays!

La chronique de **Najwa Barakat**

Dessin Christopher Evans

L'autre jour, je discutais avec une amie syrienne qui avait fui la guerre dans son pays pour s'installer à Dubaï. Elle m'apprit, inquiète, qu'il leur était devenu impossible de tenir plus longtemps financièrement aux Émirats arabes unis (EAU), et que son mari était à Beyrouth pour y chercher un appartement. Je l'ai rassurée en répétant ce que j'avais entendu de plusieurs sources: en dépit de tout, le Liban reste en ce moment le pays le plus sûr de la région. Je le lui ai dit sur un ton de plaisanterie, puis on a raccroché.

Le soir même, dimanche 12 juin, les médias nous apprennent qu'une puissante explosion s'est produite près d'une importante banque libanaise dans l'ouest de Beyrouth, et qu'il n'y a eu, heureusement, que deux blessés légers. Il est vrai que la capitale a connu plusieurs attentats par le passé, mais c'est la première fois qu'une banque est visée.

Pour tous les Libanais, ainsi que pour les ambassades des

pays occidentaux, le message est évident: nous entrons dans une nouvelle série d'attentats!

Depuis l'adoption du Hezbollah International Financing Prevention Act of 2015 (Hifpa 2015), voté fin décembre par le Congrès américain, les banques libanaises sont tenues d'appliquer les sanctions américaines, parmi lesquelles la fermeture de comptes en lien avec le parti. Dans une interview accordée à la chaîne américaine CNBC, Riad Salamé, le gouverneur de la banque centrale, affirme que « cent comptes bancaires liés au Hezbollah selon l'Ofac » (le Bureau de contrôle des avoirs étrangers du Trésor américain) sont clôturés ou « gelés »... « Les banques ont l'obligation de fermer (ces) comptes immédiatement sans besoin d'autres formalités. »

J'ai pensé qu'il fallait que j'appelle cette amie pour lui dire... Lui dire quoi? Reste où tu es? Rentre dans ton pays? Oublie tout ce que je t'ai dit ce matin? En venant t'installer ici, tu rentres dans un champ de mines

Ça y est! Mes crises de panique débutent, il va bien falloir me débrancher, vite. Mais au lieu de cela, j'entame une course folle pour tenter de comprendre.

qui, à tout moment, pourrait t'ôter la vie?

Ça y est! Mes crises de panique débutent, il va bien falloir me débrancher, vite. Mais au lieu de cela, j'entame une course folle pour tenter de comprendre. Je ne veux pas être prise de court, comme à chaque fois. Cette fois-ci, mon cœur lâchera, je le sais, il ne supportera pas un nouveau round.

Je lis les analyses, épluche les journaux, fais le tour des médias locaux et internationaux. J'appelle des amis journalistes, des amis ordinaires, l'unique réponse que je voudrais entendre d'eux

est la suivante: ne t'inquiète pas, il n'y aura pas la guerre, « le Liban reste le pays le plus sûr de la région ».

Certains se moquent de moi: il n'y a pas de décision internationale de déclencher actuellement une guerre au Liban, mais plutôt le contraire, et tous les belligérants sont d'accord là-dessus. Je demande alors: parfait, mais est-ce que ceci constitue une véritable garantie de paix, de non-guerre?

D'autres me disent: toute la région est au bord du précipice. Le Hezbollah gouverne le Liban, ce qui laisse ce pays en manque de toute protection arabe et internationale. Je réponds: d'accord, mais est-ce que cela veut dire qu'une nouvelle guerre...?

Mon cerveau est en panne. La politique ne m'est pas d'un grand secours dans cette situation. Lorsque mon cerveau reptilien prend la commande, et que mes craintes s'emparent de la télécommande, je deviens insensée, illogique. Mes cauchemars reprennent. Comme celui où je me vois entrer dans un lieu dont

on obstrue toutes les ouvertures pour m'empêcher de sortir. Ou celui où je cours, affolée, fuyant un certain danger, et que je n'arrive pas à ouvrir la bouche pour demander de l'aide, ou au moins pour hurler.

Seigneur, vous ne pouvez pas me frapper par deux fois, du même mal, je ne supporterai pas. L'idée de chercher comme une folle dingue l'endroit qui me semble être le moins exposé, le plus solide, pour me protéger des obus; me cacher dans des lieux obscurs et humides avec des gens que la peur a transformés en rats; la coupure totale de l'électricité et l'immersion dans une obscurité préhistorique; tout ce qui pourrait m'effrayer, rien qu'une fraction de seconde...

Seigneur! Je ne supporterai pas la guerre une seconde fois. Beaucoup sont comme moi, même s'ils prétendent aujourd'hui que leur vie était meilleure durant la guerre. Nombreux sont ceux qui s'armeront, ceux qui émigreront, ceux qui gratuitement périront.

Seigneur...! Pour la énième fois!

l'image

La pluie fait des claquettes
Sur le trottoir
à minuit
Parfois, je m'y arrête,
Je l'admire,
j'applaudis.

Claude Nougaro



Les pavés parisiens dans le 2^e arrondissement, sous la pluie, au cœur de la nuit. Filip Singer/EPA